

1. INITIATION HUMAINE ET SOLAIRE

par ALICE A. BAILEY

Dédié avec reconnaissance et respect au MAITRE K.H.

Mis sur support informatique
sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust.

TABLES

DIAGRAMMES

<i>Les Hiérarchies solaire et planétaire</i>	<i>45</i>
--	-----------

TABLEAUX

<i>Tableau des Hiérarchies solaire et planétaire.....</i>	<i>46</i>
<i>La Conscience.....</i>	<i>98</i>

REGLES POUR LES CANDIDATS

<i>Règle 1</i>	<i>167</i>
<i>Règle 2</i>	<i>168</i>
<i>Règle 3</i>	<i>168</i>
<i>Règle 4</i>	<i>169</i>
<i>Règle 5</i>	<i>170</i>
<i>Règle 6</i>	<i>170</i>
<i>Règle 7</i>	<i>172</i>
<i>Règle 8</i>	<i>174</i>
<i>Règle 9</i>	<i>175</i>
<i>Règle 10</i>	<i>176</i>
<i>Règle 11</i>	<i>177</i>
<i>Règle 12</i>	<i>179</i>
<i>Règle 13</i>	<i>180</i>
<i>Règle 14</i>	<i>181</i>

LIVRE

[1@9]

PREFACE

Le sujet de l'Initiation exerce une grande fascination sur les penseurs de toutes les écoles, et même ceux qui demeurent sceptiques et critiques aimeraient croire à la possibilité de cette ultime réalisation. Ce livre est offert, quelle que soit sa valeur, à ceux qui ne croient pas qu'un tel but soit possible à atteindre, comme la formulation d'une hypothèse intéressante. A ceux qui s'attendent à un tel couronnement de tous leurs efforts, ce livre est proposé dans l'espoir qu'il puisse être une inspiration et une aide.

Parmi les penseurs occidentaux de notre époque, il y a une grande diversité de vue sur ce sujet capital. Il en est qui estiment que la question n'est pas d'une importance immédiate suffisante, pour retenir leur attention, et que si l'homme ordinaire s'en tient à la voie du devoir et donne le meilleur de lui-même à la conduite de ses affaires, il arrivera en temps opportun à sa destination. Cela est parfaitement vrai, cependant, comme une plus grande capacité de service envers autrui, et le développement de pouvoirs susceptibles d'aider la race sont la récompense de l'homme qui consent à redoubler d'effort et à payer le prix que demande l'initiation, peut-être ce livre pourra-t-il stimuler vers le but certains qui, autrement, ne s'y seraient dirigés que lentement. Ils pourront alors aider au lieu d'être aidés.

Il en est qui considèrent que l'enseignement relatif à l'initiation donné jusqu'ici dans divers livres, est inexact. On a dit que l'initiation n'était pas si difficile que cela à atteindre, et n'exigeait pas une si grande droiture de caractère qu'on aurait pu le supposer. Il se peut que les chapitres suivants démontrent que cette critique n'est pas injustifiée. L'initiation est profondément difficile à atteindre, et exige une discipline rigoureuse de toute la nature inférieure, comme une vie de dévotion, [1@10] d'oubli et abnégation de soi. De même il faut se rappeler que les premiers enseignements sont exacts dans leur essence quoique dépréciés dans leur interprétation.

Il en est encore qui sont intéressés, mais qui estiment que les possibilités que cela comporte sont trop avancées pour eux et qu'il n'est pas nécessaire qu'ils s'en préoccupent au point actuel de leur évolution. Ce livre cherche à rendre évident que c'est ici et maintenant que l'homme normal peut commencer à former ce caractère et à poser les fondements de ces connaissances qui sont indispensables avant même qu'il puisse s'engager dans le Sentier de Disciple. On peut dès maintenant se mettre à l'œuvre, et partout, des hommes et des femmes peuvent, s'ils le veulent, se préparer à être disciples et marcher sur le Sentier de Probation.

Ce sont des centaines d'êtres humains qui, tant en Occident qu'en Orient, se présentent vers ce but, et, dans l'unité du même idéal, dans leur aspiration et leurs efforts communs, ils se rencontreront devant l'unique Portail. Ils se reconnaîtront alors comme des frères, séparés par la langue et l'apparente diversité de leurs croyances, mais fondamentalement unis en la même unique vérité et servant le même Dieu.

ALICE A. BAILEY.
New York, 1922.

LA CONSTITUTION DE L'HOMME

La constitution de l'homme, telle qu'elle est exposée dans les pages suivantes, est fondamentalement triple, comme suit :

I. *La Monade*¹ *ou pur Esprit, le Père dans les Cieux.*

Cet aspect reflète les trois aspects de Dieu :

- | | |
|-------------------------------|------------------|
| 1. La Volonté ou la Puissance | Le Père. |
| 2. L'Amour-Sagesse | Le Fils. |
| 3. L'Intelligence active | Le Saint-Esprit. |

L'homme n'entre en contact avec elle que lors des dernières initiations lorsqu'il s'approche de la fin de son voyage et est devenu parfait.

La Monade se reflète également dans :

II. *L'Ego, le Moi supérieur ou l'Individualité.*

Cet aspect est virtuellement :

- | | |
|--|------------------|
| 1. La Volonté Spirituelle | Atma. |
| 2. L'intuition | Bouddhi. |
| L'Amour-Sagesse, le Principe Christique. | |
| 3. La Pensée abstraite, le mental ² supérieur | Manas supérieur. |

L'Ego commence à faire sentir son pouvoir chez les hommes avancés, et de façon croissante encore sur le sentier de Probation jusqu'à ce que, à la troisième initiation, l'emprise du Moi

¹ Voir la définition de ce mot dans le lexique, chapitre XIX. On voit ici que la Monade, employée au sens ésotérique, n'a aucun rapport avec la monade telle qu'elle est définie par la philosophie classique, notamment par Leibnitz.

² Le substantif "mental" traduit de l'anglais *mind* et du sanscrit *manas* désigne l'ensemble des activités se situant sur le plan mental.

supérieur sur le moi inférieur soit parfaite, et que l'aspect le plus élevé commence à faire sentir son énergie.

L'Ego se reflète dans :

III. *La Personnalité ou moi inférieur, l'homme sur le plan physique.*

Cet aspect est également triple :

- | | |
|---|--------------------------|
| 1. Un corps mental | Manas inférieur. |
| 2. Un corps de désirs | Le corps astral. |
| 3. Un corps physique et le corps éthérique. | Le corps physique dense. |

L'évolution a donc pour but d'amener l'homme à la réalisation de l'aspect égoïque et de soumettre la nature inférieure à sa volonté.

[1@15]

CHAPITRE PREMIER

REMARQUES PRELIMINAIRES

Avant d'aborder dans les pages suivantes le thème de l'Initiation, des Sentiers qui s'ouvrent devant l'homme devenu parfait, et de la Hiérarchie occulte, il sera utile de préciser certaines questions essentielles à l'étude et à la saine compréhension des idées présentées.

On doit reconnaître d'abord que, d'un bout à l'autre de ce volume, on présente des faits et l'on formule des affirmations précises dont le lecteur n'est pas capable de recevoir preuve immédiate. Afin qu'on ne croie pas que l'auteur s'attribue une autorité ou un crédit personnel quelconque quant aux connaissances contenues dans ce livre, elle désavoue spécifiquement toute prétention de ce genre. Elle ne peut faire autrement que de présenter ce qui suit comme des faits établis. Néanmoins, elle voudrait recommander à ceux qui trouvent quelque valeur à ces pages, de ne pas se laisser indisposer par une certaine apparence de dogmatisme dans leur présentation. L'imperfection de la personnalité de l'auteur ne doit pas empêcher l'étude impartiale du message auquel son nom se trouve accidentellement attaché. Dans les questions d'ordre spirituel, les noms, les personnalités et la voix d'une autorité externe ont peu d'importance. Seul ce que justifient une conviction et une adhésion intérieures, peut servir de guide sûr. Peu importe donc que le lecteur accueille le message contenu dans ces pages comme un appel spirituel présenté sous une forme idéaliste, comme une exposition de faits ou comme une théorie élaborée par un étudiant et offerte à la considération d'autres étudiants. Il est offert à chacun, pour la réponse intérieure qu'il pourra évoquer, pour l'inspiration qu'il pourra donner, pour la lumière qu'il pourra apporter. [1@16]

Dans cette période, où les formes anciennes se désagrègent et où les nouvelles s'édifient, il faut savoir s'adapter. Il faut éviter le danger de la cristallisation en restant plus souples et ouverts. "L'ancien ordre des choses change" mais il s'agit surtout d'un changement de dimension et d'aspect, et non de substance ou de fond. Ce qui est fondamental a toujours été vrai. Il incombe à chaque génération de conserver les caractéristiques essentielles

de la forme ancienne à laquelle on est attaché, mais aussi de les développer et de les enrichir avec sagesse. Chaque cycle doit ajouter le fruit de ses propres recherches et son effort en matière scientifique, et éliminer ce qui est périmé et sans valeur. Chaque âge doit construire pour son enrichissement et sa gloire propres et éliminer le superflu du passé qui pourrait en assourdir et brouiller les grandes lignes. Par-dessus tout, à chaque génération est donnée la joie de prouver la solidité des anciennes fondations, et l'occasion d'édifier sur celles-ci une structure nouvelle répondant aux besoins de la vie intérieure en perpétuelle évolution.

Les idées qui sont développées dans ce livre trouvent leur confirmation dans certains faits exposés dans les œuvres occultes de notre époque. Ces faits sont au nombre de trois :

- a. Pour créer le soleil et les sept planètes sacrées qui composent notre système solaire, notre Logos employa de la matière déjà imprégnée de certaines qualités. Dans son livre *Avatars* (que certains d'entre nous considèrent comme le plus précieux de tous ses écrits parce que le plus évocateur) Mme Annie Besant affirme : "Notre système solaire est formé d'une matière déjà existante, d'une matière déjà douée de certaines propriétés..." (page 48, édition anglaise). C'est pourquoi nous en déduisons que cette matière contenait secrètes certaines facultés qui furent contraintes de se révéler d'une certaine manière selon la Loi de Cause à Effet comme tout ce qui existe dans l'univers.
- b. Toute manifestation est de nature septénaire et la Lumière Centrale que nous nommons DIEU, l'unique Rayon de la Divinité, se manifeste d'abord comme Triplicité, puis comme Septénaire. Le Dieu unique se manifeste par Dieu le Père, Dieu le Fils, et Dieu le Saint-Esprit, et ceux-ci sont de nouveau reflétés par les Sept Esprits devant le trône ou les Sept Logoï Planétaires. Les étudiants en occultisme, non chrétiens d'origine, appellent quelquefois ces Etres : Le Rayon Unique, se manifestant par les trois Rayons majeurs et les **[1@17]** quatre Rayons mineurs, formant ainsi un divin Septénaire. Le Rayon synthétique, qui les réunit tous, est "le grand Rayon Amour-Sagesse, car en vérité "Dieu est Amour". Ce Rayon est le Rayon de couleur indigo et le rayon unificateur. C'est celui qui, à la fin d'un grand cycle, absorbera les autres dans l'accomplissement de la perfection

synthétique. Il est la manifestation du second aspect de la vie logoïque. C'est cet aspect, celui du Bâtitteur de Formes, qui fait de notre système solaire, le plus concret des trois systèmes majeurs. L'aspect Amour ou Sagesse se révèle par la construction de la forme, car "Dieu est Amour" et dans ce Dieu d'Amour, "nous vivons, nous nous mouvons et avons l'être" et ceci jusqu'à la fin de la manifestation æonienne.

- c. Les sept plans de la manifestation divine, ou les sept plans majeurs de notre système, ne sont que les sept sous-plans du plan cosmique le plus bas. De même les sept Rayons dont nous entendons tant parler et qui présentent tant d'intérêt et de mystère, ne sont que les sept sous-rayons d'un seul Rayon cosmique. Les douze Hiérarchies créatrices ne sont elles-mêmes que les branches subsidiaires de l'unique Hiérarchie cosmique. Elles forment un accord dans la symphonie cosmique. Ce n'est que lorsque ce septuple accord cosmique, dont nous formons une part si insignifiante, résonnera dans une perfection synthétique, que l'on comprendra les paroles du *Livre de Job* : "Alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse." Actuellement la dissonance et le désaccord résonnent dans plusieurs systèmes, mais au cours des âges, se produira une parfaite harmonie et le jour viendra où (si l'on peut parler d'éternité en termes de temps) le son de l'univers parfait résonnera jusqu'aux limites les plus reculées des plus lointaines constellations. On comprendra alors le mystère du "chant nuptial des cieux".

Le lecteur est aussi prié de se rappeler et de considérer certaines idées, avant d'entreprendre l'étude de l'Initiation. A cause de l'extrême complexité du sujet, nous ne pourrions que donner une idée générale du plan et tout dogmatisme s'avère donc vain. Nous ne pouvons que soupçonner une fraction de ce merveilleux tout, entièrement hors d'atteinte de notre conscience ; un tout, que le plus élevé parmi les Anges ou les Êtres parfaits ne fait que commencer de concevoir. Si nous pensons que l'homme moyen n'est à présent pleinement conscient que sur le plan physique, partiellement sur le plan des désirs (des émotions) et qu'il n'est qu'en train de **[1@18]** développer sa conscience sur le plan mental, il est évident que sa compréhension des données cosmiques ne peut être que rudimentaire. Si nous admettons "qu'être conscient" sur un plan et "avoir la maîtrise" sur ce plan sont deux choses bien différentes, il apparaîtra clairement combien

nous sommes loin de pouvoir saisir quelque chose de plus qu'une idée générale et approximative du système cosmique dans son ensemble.

Nous devons reconnaître aussi le danger qu'il y a dans les dogmes et dans la présentation statique des faits telle qu'on la trouve dans les livres, et nous rappeler qu'il n'est de sécurité que dans la souplesse et dans la capacité d'envisager les choses sous divers angles. Un fait, par exemple, considéré comme tel du point de vue de l'humanité (nous employons le mot "fait" au sens scientifique, comme ce qui a été démontré et ne peut plus être mis en question) peut ne pas être un fait du point de vue du Maître. Il peut n'être pour lui qu'une partie d'un plus grand fait, une seule fraction du tout. Étant donné que Sa vision s'étend à la quatrième et à la cinquième dimension, sa conception de la valeur du temps dans l'éternité doit être plus exacte que la nôtre. Il voit les choses de haut en bas, et comme quelqu'un pour qui le temps n'existe pas.

Un inexplicable principe de mutation existe dans l'Intelligence du Logos ou Dêité de notre système solaire, et gouverne toutes Ses actions. Nous ne voyons que les formes sans cesse changeantes, nous entrevoyons par éclairs la vie qui évolue sans cesse au sein de ces formes, mais nous n'avons pas encore la clé pour comprendre le principe qui opère à travers le kaléidoscope mouvant des systèmes solaires, des rayons, des hiérarchies, des planètes, des plans, des systèmes, des révolutions, des races et des sous-races. Ils s'entrelacent, se chevauchent et s'interpénètrent l'un l'autre, et nous restons frappés de stupeur alors que se déploie sous nos yeux leur prodigieux canevas. Nous savons que quelque part dans l'ordre de la nature, nous, la hiérarchie humaine, avons notre place. Tout ce que nous pouvons donc faire, est de saisir quelque donnée qui semble affecter notre propre destin et concerner notre propre évolution et, partant de l'étude de l'être humain dans les trois mondes, essayer de comprendre quelque chose du macrocosme. Nous ne savons pas comment l'un peut devenir trois, comment les trois peuvent devenir sept et continuer ainsi vers l'infinie différenciation. Aux yeux des humains cet enchevêtrement des phénomènes au sein du système est d'une [1@19] inimaginable complexité, dont la clé ne semble pas encore près d'être trouvée. Du point de vue du Maître, nous savons que tout procède dans une succession ordonnée. Selon la vision divine, le tout se meut dans un unisson harmonieux, aboutissant à une forme géométrique parfaitement exacte. Browning avait saisi une fraction de cette vérité lorsqu'il écrivait :

"Tout est changeant, mais pourtant éternel" et il continuait :

"La vérité est à l'intérieur, la vérité est à l'extérieur ;

"Et entre deux, l'erreur est ce qui change, la vérité est ce qui dure.

"La vérité prend des formes successives, un degré toujours au-dessus de sa dernière apparence..."

Nous devons nous rappeler également que, au-delà d'un certain point, il n'est ni prudent ni sage de révéler ce qui concerne le système solaire. Beaucoup de choses doivent demeurer ésotériques et voilées. Il est bien plus dangereux d'en savoir trop, que trop peu. La connaissance implique responsabilité et puissance, deux choses pour lesquelles la race n'est pas encore prête. Ainsi tout ce que nous pouvons faire est d'étudier avec toute la sagesse et la discrétion dont nous sommes capables, utilisant la connaissance que nous pouvons recevoir pour le bien de ceux que nous cherchons à aider, et reconnaissant que le sage usage de la connaissance nous rend plus réceptifs à la sagesse cachée. De pair avec la sage application de la connaissance aux expériences qui nous entourent, doit se développer la discrétion, et s'exercer le discernement. Quand nous saurons appliquer sagement nos connaissances, rester discrets et discerner clairement, nous donnerons la plus sûre garantie aux Instructeurs qui veillent sur la race, que nous sommes prêts pour une nouvelle révélation.

Nous devons nous résigner à ce que le seul moyen qui puisse nous fournir la clé du mystère des rayons, des systèmes et des Hiérarchies, soit l'étude de la loi de correspondance ou d'analogies. C'est le seul fil qui puisse nous guider à travers le labyrinthe, le seul rayon de lumière qui brille dans les ténèbres de l'ignorance qui nous enveloppe. H.P. Blavatsky nous l'a dit dans *la Doctrine secrète*, mais jusqu'à présent les étudiants ont bien peu su tirer profit de cette indication. En étudiant cette loi, il faut se rappeler que la correspondance réside dans son essence et non dans la manifestation exotérique des détails, comme nous croyons le voir de notre point de vue **[1@20]** actuel. Le facteur temps, par exemple, nous égare et c'est une aberration que de vouloir fixer des délais ou des limites déterminées ; tout, dans l'évolution, progresse par fusion et se déroule selon un constant processus de superposition et d'interpénétration. L'étudiant moyen ne peut reconnaître que quelques analogies

fondamentales et doit se contenter de généralisations. Dès qu'il tente de les exprimer en schémas et en classifications détaillées, il se fourvoie dans des régions nébuleuses où il est certain de s'égarer.

Toutefois, l'étude scientifique de cette loi d'analogie nous éclairera de plus en plus et, la lente accumulation des faits élaborera graduellement une forme qui, s'élargissant sans cesse, contiendra une grande part de la vérité. L'étudiant se rendra compte alors que toutes ses études et ses peines lui auront au moins donné une vaste vision d'ensemble de la forme-pensée du Logos, dans laquelle il pourra encadrer les détails à mesure qu'il les acquerra à travers de nombreuses incarnations. Ceci nous amène au dernier point qui doit être envisagé avant d'entamer le sujet proprement dit, à savoir que le développement de l'être humain n'est que le passage d'un état de conscience à un autre. C'est une succession d'expansions, une croissance de cette faculté de "conscience" qui est la caractéristique prédominante du Penseur intérieur. C'est un déplacement progressif de la conscience qui est d'abord polarisée dans la personnalité, ou moi inférieur ou corps, puis dans le moi supérieur ou Ego, ou âme ; enfin dans la Monade ou Esprit, jusqu'à ce qu'elle soit finalement divine. Au cours du développement de l'être humain, la faculté de perception consciente dépasse tout d'abord les limites qui le retiennent dans les règnes inférieurs de la nature (le règne minéral, le règne végétal et le règne animal) pour englober les trois mondes de la personnalité en évolution, puis la planète sur laquelle il joue son rôle, puis le système dans lequel se meut cette planète, jusqu'à ce que finalement elle franchisse les frontières du système solaire lui-même et devienne universelle.

CHAPITRE II

DEFINITION DE L'INITIATION

L'intérêt pour l'initiation se répand de plus en plus dans le public. Avant que beaucoup de siècles ne s'écoulent, les anciens mystères seront rétablis et il existera dans l'Eglise, l'Eglise future, dont le noyau est déjà en formation, un groupe intérieur dans lequel la première initiation deviendra exotérique ; nous voulons dire par là que la réception de la première initiation sera, avant longtemps, la cérémonie la plus sacrée de l'Eglise, célébrée exotériquement, comme l'un des mystères donnés à certaines périodes déterminées, et suivie par ceux qui seront prêts. Elle fera également partie du rituel des Maçons. Durant cette cérémonie, ceux qui seront prêts pour la première initiation seront publiquement admis dans la Loge par l'un de ses membres, autorisé à agir ainsi par le grand Hiérophante lui-même.

Définition de quatre mots

Lorsque nous parlons d'initiation, de sagesse, de connaissance, du sentier de l'épreuve (sentier de la probation), qu'entendons-nous par là ? Nous utilisons les mots si négligemment, sans prêter assez attention à leur signification ! Prenons par exemple le premier de ces mots. Multiples sont les définitions et les explications qui ont été fournies quant à son but, aux étapes préparatoires, au travail à accomplir entre les initiations, quant à ses résultats et ses effets. Une chose surtout apparaît évidente à l'étudiant le plus superficiel, c'est que l'ampleur du sujet est telle, que pour en traiter adéquatement il faudrait pouvoir écrire du point de vue d'un initié ; lorsque ce n'est pas le cas, tout ce qu'on dit peut être raisonnable, logique, intéressant ou suggestif, mais non concluant.

Le mot "Initiation" vient de deux mots latins : *in*, dans, [1@22] et *ite*, aller, d'où son sens de : commençant, ou d'entrée dans quelque chose. Il indique, dans son sens le plus large comme dans le cas que nous étudions, une entrée dans la vie spirituelle, ou dans une nouvelle étape de cette vie.

C'est le premier pas, et les pas suivants, sur le Sentier de Sainteté. Ainsi donc, littéralement, un homme qui a reçu la première initiation est celui qui a fait son entrée dans le règne spirituel ayant définitivement passé du règne humain au règne suprahumain. De même qu'il a passé du règne animal au règne humain à l'individualisation, de même il est entré dans la vie de l'esprit, et pour la première fois il a droit d'être appelé "un homme spirituel" au sens technique du terme. Il entre dans la cinquième et dernière phase de notre quintuple évolution. Après avoir parcouru son chemin à tâtons à travers la Salle d'Ignorance pendant des siècles, après avoir été à l'école dans la Salle de l'Enseignement, il entre maintenant à l'université ou dans la Salle de la Sagesse. Quand il aura passé par cette école, il deviendra un Maître de Compassion.

Il est utile pour nous d'établir d'abord la différence et la relation entre : *Connaissance*, *Compréhension* et *Sagesse*. Quoique fréquemment employés l'un pour l'autre dans le langage ordinaire, ils ont, dans le langage technique, des sens différents.

La *Connaissance* est le produit de la Salle de l'Enseignement. Elle peut être définie comme la totalité des découvertes et des expériences humaines, comme tout ce qui peut-être appréhendé directement par les cinq sens, et qui peut être classé, analysé et défini par l'intellect humain. C'est ce que nous éprouvons comme certitude mentale, ou ce que nous pouvons vérifier par l'expérience. C'est l'ensemble des arts et des sciences, qui comprend tout ce qui a trait à la construction et au développement de l'aspect formel des choses. C'est pourquoi, la connaissance se réfère au côté matériel de l'évolution, la matière dans le système solaire, dans la planète, dans les trois mondes de l'évolution humaine et dans les corps des hommes.

La *Sagesse* est le produit de la Salle de la Sagesse. Elle se rapporte au développement de la vie dans la forme, au progrès de l'Esprit à travers les véhicules toujours changeants, et aux expansions de conscience qui se succèdent de vie en vie. Elle se rapporte à l'aspect vie de l'évolution. Vu qu'elle se rapporte à l'essence des choses et non aux choses elles-mêmes, elle est la conception intuitive de la vérité indépendamment [1@23] de la faculté de raisonnement, et la perception innée qui sait distinguer le vrai du faux, le réel de l'irréel. Plus que cela, elle est aussi la capacité croissante du Penseur de pénétrer toujours plus profondément dans l'Intelligence du Logos, de réaliser la véritable essence du grand spectacle de l'univers, de

visualiser le but et de s'harmoniser de plus en plus avec ce qu'il y a de supérieur. Pour notre but actuel (qui est d'étudier quelque peu le Sentier de Sainteté et ses différentes étapes) elle peut être décrite comme étant la réalisation du "Royaume de Dieu" en nous, et l'appréhension directe du "Royaume de Dieu" à l'extérieur, dans le système solaire. Elle pourrait aussi être exprimée comme étant la fusion graduelle des sentiers du mystique et de l'occultiste, la construction du Temple de la Sagesse sur les fondements de la connaissance.

La Sagesse est la science de l'Esprit, tout comme la connaissance est la science de la matière. La connaissance est séparative et objective, tandis que la sagesse est synthétique et subjective (intérieure). La connaissance divise, la sagesse unit. Qu'est-ce que l'on entend par la compréhension ?

La *Compréhension* peut être définie comme étant la faculté du Penseur dans le Temps, d'acquérir la connaissance comme base pour la Sagesse, ce qui lui permet d'adapter les choses de la forme à la vie de l'esprit, de saisir les éclairs d'inspiration qui lui viennent de la Salle de la Sagesse, et de les rattacher aux faits de la Salle de l'Enseignement. Toute l'idée pourrait être exprimée ainsi : la Sagesse se rapporte au Moi, la connaissance concerne le non-moi, tandis que la compréhension est le point de vue de l'Ego ou Penseur, ou sa relation entre eux.

Dans la Salle de l'Ignorance, c'est la forme et le côté matériel des choses qui prédominent. L'homme est polarisé dans la personnalité ou moi inférieur. Dans la Salle de l'Enseignement, le Moi supérieur ou Ego lutte pour dominer la forme jusqu'à ce que, graduellement, un point d'équilibre soit atteint, où l'homme n'est plus sous le joug de l'un ou de l'autre. Plus tard, l'Ego s'affirme de plus en plus, jusqu'à ce que, dans la Salle de la Sagesse il domine les trois mondes inférieurs et la divinité intérieure assure son emprise de façon croissante.

Aspects de l'initiation

Considérée d'un point de vue général, l'Initiation, ou expansion de conscience, fait partie du développement normal du [1@24] processus évolutif. Considérée du point de vue de l'individu, elle prend une signification plus étroite : c'est le moment où l'homme se rend clairement compte qu'il a acquis – grâce à ses propres efforts et à l'aide des

Instructeurs qui veillent sur la race – un certain degré de connaissance de nature subjective, du point de vue du plan physique. C'est une expérience semblable à celle d'un élève qui réalise soudainement qu'il a assimilé une leçon, qu'il en a compris le raisonnement et la structure, et peut l'appliquer intelligemment. Les moments de prise de conscience se succèdent durant tout le long pèlerinage de la Monade en évolution. Ce qui a été quelque peu mal interprété jusqu'à présent, c'est le fait qu'à certaines périodes, l'accent est porté sur différents degrés d'expansion, et la Hiérarchie s'efforce toujours de conduire la race au point où les individus puissent se faire une certaine idée du prochain pas à faire.

Chaque initiation marque le passage de l'élève dans une classe plus avancée de la Salle de la Sagesse, indique le rayonnement plus intense du feu intérieur et le déplacement d'un point de polarisation à un autre ; implique enfin la réalisation d'une unité croissante avec tout ce qui vit, et de l'unité essentielle du moi avec tous les autres "moi". Il en résulte un horizon qui s'élargit continuellement jusqu'à inclure la sphère entière de la création ; c'est une capacité croissante de voir et d'entendre sur tous les plans ; c'est une conscience plus vaste des plans de Dieu pour le monde, une capacité accrue de s'y conformer et de travailler à leur accomplissement. C'est l'effort que fait l'intelligence abstraite pour passer un examen. C'est la classe d'honneur dans l'école des Maîtres, qui est accessible à toutes les âmes auxquelles leur karma le leur permet et qui fournissent les efforts nécessaires pour atteindre au but.

L'initiation conduit à la montagne d'où la vision est possible, une vision sur l'éternel Présent, dans lequel le passé, le présent et le futur existent simultanément ; une vision de la procession de races, dans laquelle les divers types sont reliés par le fil d'or de leur continuité ; une vision de la sphère d'or qui contient les multiples évolutions de notre système, celles de dévas, de l'humanité, des règnes animal, végétal, minéral et élémental et dans laquelle apparaît clairement la pulsation régulière de la vie ; une vision de la forme-pensée Logoïque sur le plan des archétypes : une vision qui s'élargit d'initiation en initiation jusqu'à embrasser tout le système solaire. **[1@25]**

L'Initiation engage l'homme sur la voie qui le conduira finalement aux pieds du Seigneur du Monde, son Père dans les Cieux, le Triple Logos.

L'Initiation conduit aux profondes arcanes où sont révélés les mystères des paires d'opposés et le secret du bien et du mal. Elle conduit à la Croix et à l'ultime sacrifice qui doit être accompli avant que la parfaite libération puisse être atteinte, avant que l'initié se trouve libre de toute entrave terrestre, et que plus rien ne le retienne dans les trois mondes. Elle guide l'homme à travers la Salle de la Sagesse et lui remet graduellement entre les mains la clé de tout savoir systémique et cosmique. Elle révèle le mystère caché au cœur du système solaire. Elle conduit d'un état de conscience à un autre. A chaque étape l'horizon s'élargit, la perspective s'étend et la compréhension s'approfondit jusqu'à ce que l'expansion atteigne un point où le "moi" embrasse tous les "moi", incluant tout ce qui est "mobile et immobile" ainsi qu'il est dit dans une ancienne Ecriture.

L'Initiation implique une cérémonie. C'est cet aspect sur lequel on a trop appuyé au détriment peut-être de la vraie signification. Elle implique tout d'abord la capacité de voir, d'entendre et de comprendre, de synthétiser et de mettre sa connaissance en corrélation. L'Initiation n'implique pas nécessairement le développement des facultés psychiques, mais elle exige la compréhension intérieure qui reconnaît la valeur inhérente à chaque forme, qui saisit le sens profond de toutes les circonstances, sait profiter de la leçon qu'il y a à tirer de chaque événement, et de ce fait la compréhension s'approfondit et s'élargit d'heure en heure, de semaine en semaine, et d'année en année. Ce processus d'expansion graduelle qui est le résultat de l'effort persistant de l'aspirant lui-même, de la rigoureuse droiture de sa pensée et de sa vie, et non de quelque instructeur occulte accomplissant un rite occulte, conduit à ce que l'on peut appeler une "crise".

Lors de cette crise qui nécessite l'aide d'un Maître, un acte précis d'initiation est accompli, qui (agissant sur un centre particulier) produit un résultat sur l'un des corps. Il accorde les atomes à un certain diapason, et permet d'atteindre un nouveau rythme.

Cette cérémonie d'initiation marque un point de réalisation, mais ne confère pas cette réalisation, comme on l'a si souvent cru à tort. Elle indique simplement que les Instructeurs qui veillent sur la race ont reconnu

qu'un certain degré d'évolution [1@26] a été atteint par l'élève, et elle confère deux choses :

1. Une expansion de conscience qui inclut la personnalité dans la sagesse atteinte par l'Ego, et, lors des initiations supérieures, dans la conscience de la Monade.
2. Une brève période d'illumination pendant laquelle l'initié voit la prochaine étape du Sentier qui doit être franchie, et pendant laquelle il participe consciemment au grand plan de l'évolution.

Après l'Initiation, il s'agit principalement d'assimiler dans la personnalité cette expansion de conscience, afin qu'elle puisse être démontrée pratiquement dans la vie de tous les jours, et de maîtriser cette distance du chemin qui doit être encore parcourue.

Lieu et effet de l'Initiation

La cérémonie de l'Initiation a lieu sur les trois sous-plans supérieurs du plan mental, et sur les trois plans supérieurs, selon l'Initiation. Lors des initiations sur le plan mental, l'étoile à cinq branches brille au-dessus de la tête de l'initié. Ceci concerne les premières initiations, qui sont reçues dans le véhicule causal. On a dit que les deux premières initiations se passaient sur le plan astral, mais ceci est inexact, et cette déclaration a donné naissance à un malentendu. Elles ont de profondes répercussions sur le corps astral, le corps physique et le corps mental inférieur, et affectent leur maîtrise. Etant donné que l'effet principal est ressenti dans ces corps, et que la force vivifiante et la stimulation des deux premières initiations s'expriment surtout dans le corps astral, l'initié peut croire qu'elles ont lieu sur les plans correspondants. Mais il faut toujours se rappeler que les initiations majeures sont prises dans le corps causal, ou – dissociées de ce corps – sur les plans bouddhique ou atmique. Lors des deux dernières initiations qui libèrent l'homme des trois mondes et le rendent capable de fonctionner dans le corps vital du Logos et de manier cette force, l'initié "devient" l'étoile à cinq branches ; elle descend sur lui, se confond avec lui, et il en devient le centre même. Cette descente est causée par l'action de l'Initiateur abaissant le Sceptre du Pouvoir, et met l'initié en contact conscient avec le centre du Corps du Logos Planétaire dont il fait partie. Les sixième et septième initiations ont lieu sur les plans bouddhique et

atomique ; l'étoile à cinq branches "s'embrase, le feu jaillissant de l'intérieur [1@27] d'elle-même" comme le dit la phrase ésotérique, et devient l'étoile à sept branches ; elle descend sur l'initié et celui-ci pénètre dans la flamme.

Les quatre initiations antérieures à celles de l'adepte indiquent respectivement l'acquisition de certaines proportions de matière atomique dans les corps. Par exemple, à la première initiation, ils contiennent un quart de matière atomique ; à la seconde, une moitié ; à la troisième, trois quarts, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'ils en soient entièrement composés. Etant donné que Bouddhi est le principe unificateur, à la cinquième initiation l'adepte abandonne ses véhicules inférieurs demeurant dans son enveloppe bouddhique. Dès lors, il crée son corps de manifestation.

Chaque initiation donne plus d'empire sur les rayons, si l'on peut s'exprimer ainsi, quoique ceci ne rende pas exactement l'idée. Les mots induisent si souvent en erreur. A la cinquième initiation lorsque l'adepte est devenu un Maître dans les trois mondes, il a l'autorité plus ou moins sur les cinq rayons qui sont spécialement en manifestation au moment où il reçoit cette initiation. A la sixième initiation, s'il prend ce degré supérieur, il acquiert le pouvoir sur un autre rayon, et à la septième, il a pouvoir sur tous les rayons. La sixième initiation marque le point atteint par le Christ, et lui donne l'autorité, sur le Rayon synthétique du système. Il faut se rappeler que l'initiation donne à l'initié "le pouvoir d'employer l'énergie des rayons" mais non pas le pouvoir de dominer les rayons, ce qui sont deux choses bien différentes. Chaque initié a évidemment pour rayon principal, ou spirituel, l'un des trois Rayons majeurs, et le Rayon de sa Monade est le dernier sur lequel il acquiert le pouvoir. Le Rayon de l'amour ou Rayon synthétique du système est le dernier à être maîtrisé.

Ceux qui quittent la terre après la cinquième initiation, ou ceux qui ne deviennent pas des Maîtres incarnés physiquement, prennent leurs initiations suivantes ailleurs dans le système. Tous sont dans la conscience du Logos. Il est important de se rappeler que les initiations de la planète ou du système solaire ne sont que des initiations préparatoires à l'admission dans la plus grande Loge de Sirius. La maçonnerie en a fort bien conservé le symbolisme et, en combinant celui-ci avec ce qui nous a été dit à propos des étapes du Sentier de la Sainteté, nous pouvons nous faire une image approximative. Arrêtons-nous un instant là-dessus : [1@28]

Les quatre initiations du système solaire correspondent aux quatre "initiations du Seuil", antérieures à la première initiation cosmique, celle de l' "apprenti maçon" en franc-maçonnerie – et fait d'un Maître "un apprenti admis" de la Loge de Sirius. La sixième initiation équivaut au second degré en maçonnerie, tandis que la septième initiation fait de l'Adepte un Maître maçon de la Fraternité de Sirius. Un Maître est donc celui qui a reçu la septième initiation de Sirius ou initiation cosmique.

Le retour à l'unité, résultant de l'Initiation

Un point qu'il nous faut bien saisir est que chaque initiation successive produit une plus complète unification de la personnalité avec l'Ego, et, sur les niveaux supérieurs, avec la Monade. L'entière évolution de l'esprit humain est un progressif retour à l'unité. Dans ce retour à l'unité entre l'Ego et la personnalité réside le mystère de l'expiation de la doctrine chrétienne. Une unification se fait au moment de l'individualisation, lorsque l'homme devient une entité consciente, douée de raison, par opposition aux animaux. A mesure que l'évolution progresse, s'effectuent des unifications successives.

L'Unification sur tous les niveaux, émotif, intuitif, spirituel et divin, consiste à agir avec continuité de conscience. Dans chaque cas, elle est précédée par la combustion et la destruction par le feu intérieur et le sacrifice, de tout élément séparatif. On s'approche de l'unité par la destruction de ce qui est inférieur et de tout ce qui constitue une barrière. Prenons par exemple le voile qui sépare le corps éthérique du corps des émotions. Lorsque ce voile a été brûlé par le feu intérieur, la communication entre les corps de la personnalité devient continue et complète, et les trois véhicules inférieurs fonctionnent comme un seul véhicule. Vous avez une situation quelque peu analogue sur les niveaux supérieurs, quoique la comparaison ne puisse être poussée trop loin. Le plan des intuitions correspond au plan des émotions, et les quatre niveaux supérieurs du plan mental au plan éthérique. Dans la destruction du corps causal lors de la quatrième initiation (appelée symboliquement la Crucifixion), vous avez un processus analogue à la combustion du voile, qui conduit à l'unification des corps de la personnalité. La désintégration, qui est une partie de l'initiation de l'arhat, conduit à l'unité entre **[1@29]** l'Ego et la Monade, s'exprimant dans la Triade. C'est l'unification parfaite.

Le processus entier a donc pour but de rendre l'homme consciemment "un" :

1. Avec lui-même et avec les autres hommes (en incarnation).
2. Avec son "Moi Supérieur", et aussi tous les autres "moi".
3. Avec son Esprit, ou Père dans les Cieux et ainsi avec toutes les Monades.
4. Avec le Logos, le Trois en Un et le Un en Trois.

L'homme devient un être humain conscient par l'action des Seigneurs de la Flamme, par leur sacrifice permanent.

L'homme devient un Ego conscient, ayant conscience de son Moi supérieur, à la troisième initiation, par l'action des Maîtres et du Christ et grâce à leur sacrifice de s'incarner afin de venir en aide au monde.

L'homme s'unit à la Monade à la cinquième initiation, par l'action du Seigneur du Monde, le Veilleur Solitaire, le Grand Sacrifice.

L'homme devient "un" avec le Logos par l'action de "Celui dont rien ne peut être dit".

CHAPITRE III

LE TRAVAIL DE LA HIERARCHIE

Bien que le sujet de la Hiérarchie occulte de la planète soit d'un intérêt si capital pour chacun de nous, sa véritable signification ne sera pas comprise tant que les hommes ne réaliseront pas trois choses à son égard. Premièrement : l'entière Hiérarchie des êtres spirituels représente une synthèse de forces ou d'énergies, lesquelles sont employées consciemment pour l'avancement de l'évolution planétaire. Ceci apparaîtra plus clairement à la suite de notre exposé. Deuxièmement : ces forces opérant dans notre système planétaire par les grandes Personnalités qui composent la Hiérarchie, l'unissent, ainsi que tout ce qu'il contient, à la plus grande Hiérarchie que nous nommons Hiérarchie Solaire. Notre Hiérarchie est une réplique en miniature de la synthèse plus vaste de ces Entités auto-conscientes³ qui se manifestent par l'intermédiaire du soleil et des sept planètes sacrées, ainsi que des autres planètes, plus grandes et plus petites, qui forment notre système solaire, dirigeant et commandant les énergies qui le composent. Troisièmement : l'activité de cette Hiérarchie de forces se développe principalement dans quatre directions :

Développer l'auto-conscience dans tous les êtres

La Hiérarchie cherche à procurer les conditions favorables au développement de l'auto-conscience dans tous les êtres Elle le fait principalement chez l'homme par un travail initial de fusion des trois aspects supérieurs de l'Esprit avec les quatre aspects inférieurs ; elle le fait par son exemple de service, de sacrifice et de renoncement qu'elle donne, et par les courants [1@31] de lumière (au sens occulte) qui émanent constamment d'elle. La Hiérarchie peut être considérée comme l'ensemble, sur notre planète, des forces du cinquième règne de la nature. On entre dans ce règne en développant et en se rendant maître du cinquième principe de l'intelligence, en le transmutant en sagesse, laquelle est

³ En anglais : *self-conscious*, qui veut dire littéralement : conscientes d'elles-mêmes.

littéralement, l'intelligence appliquée à tous les états, grâce à la faculté, consciemment employée, de l'amour plein de discernement.

Développer la conscience dans les trois règnes inférieurs

La dénomination des cinq règnes de la nature sur l'arc évolutif est bien connue : le règne minéral, le règne végétal, le règne animal, le règne humain et le règne spirituel. Tous ces règnes incarnent un certain type de conscience, et c'est le travail de la Hiérarchie de développer ces types jusqu'à la perfection, par l'ajustement du Karma, par le réglage des énergies, et en procurant les conditions voulues. On pourrait se faire une certaine idée de ce travail, si nous résumons brièvement les différents aspects de la conscience qui doivent être développés dans les différents règnes.

Dans le *règne minéral*, le travail de la Hiérarchie est dirigé vers le développement de l'activité judicieuse et sélective. L'une des caractéristiques de toute matière est une activité de quelque sorte, et dès que l'activité est dirigée vers la construction des formes, même de la nature la plus élémentaire, la faculté de discrimination entre en jeu. Ceci est universellement reconnu par les savants qui se rapprochent ainsi des découvertes de la Sagesse Divine.

Dans le *règne végétal*, s'ajoute à cette faculté de discrimination celle de réagir à la sensation, et en cela se manifeste de façon rudimentaire, le second aspect de la divinité, de même que, dans le règne minéral, se reflète de façon rudimentaire le troisième aspect de l'activité.

Dans le *règne animal*, cette activité et cette sensation rudimentaire s'accroissent, et l'on peut déceler des symptômes (s'il est permis de s'exprimer aussi inadéquatement) du premier aspect ou de volonté et d'intention embryonnaires ; on peut parler d'instinct héréditaire, mais en fait, c'est une manifestation de l'intention dans la nature.

H.P. Blavatsky a justement dit que l'homme est le macrocosme pour les trois règnes inférieurs, car en lui ils forment une synthèse et atteignent leur pleine expression. Il est en [1@32] vérité intelligence, activement et merveilleusement manifestée ; il commence à être amour et sagesse, même si ces qualités ne sont encore pour lui qu'un idéal à atteindre ; et il possède

cette volonté embryonnaire, dynamique et initiatrice qui atteindra un développement plus complet lorsqu'il sera entré dans le cinquième règne.

Dans le cinquième règne, la conscience qui doit être développée est celle du groupe, laquelle se manifeste dans le plein épanouissement de l'amour-sagesse. L'homme ne fait que répéter (à un tournant supérieur de la spirale) le travail des trois règnes inférieurs, car dans le règne humain il manifeste le troisième aspect de l'intelligence active. Dans le cinquième règne, dans lequel on entre à la première initiation et qui couvre toute la période pendant laquelle un homme reçoit les cinq initiations et travaille comme Maître faisant partie de la Hiérarchie, l'amour-sagesse ou second aspect arrive à son plein accomplissement. Aux sixième et septième initiations, se manifeste la volonté ou premier aspect et, d'un Maître de Compassion et Seigneur d'Amour qu'il était, l'adepte devient quelque chose de plus. Sa conscience de groupe s'élargit jusqu'à devenir la conscience-de-Dieu. Il s'identifie avec la volonté ou l'intention du Logos.

Développer les différents attributs de la divinité, prendre soin du germe d'auto-conscience dans tous les êtres, c'est là le travail de ces Entités qui ont atteint le but, qui sont entrées dans le cinquième règne, et qui ont pris la grande décision et fait cet inconcevable sacrifice de demeurer dans les limites de notre planète en vue de coopérer aux plans du Logos Planétaire sur le plan physique.

Transmettre la volonté du Logos Planétaire

Ils transmettent aux hommes et aux dévas – ou anges – la volonté du Logos Planétaire, et à travers Lui, celle du Logos Solaire. Chaque système planétaire, le nôtre parmi les autres, est un centre du Corps Logoïque et exprime une certaine forme d'énergie et de force. Chaque centre exprime son type particulier de force, lequel se manifeste de trois manières, produisant ainsi universellement les trois aspects de la manifestation. L'une des grandes réalisations de ceux qui pénètrent dans le cinquième règne est celle du type particulier de force qu'incarne notre propre Logos Planétaire. L'étudiant avisé réfléchira à cette affirmation, car elle contient la clé de beaucoup [1@33] d'événements qui se passent dans le monde aujourd'hui. Le secret de la synthèse a été perdu, et ce n'est que lorsque les hommes auront retrouvé la connaissance qu'ils possédaient dans les cycles antérieurs (et qui leur a été miséricordieusement retirée à l'époque

atlantéenne), la connaissance du type d'énergie que doit manifester notre système, que les problèmes mondiaux pourront se résoudre, et que le rythme mondial se stabilisera. C'est chose impossible pour le moment, car cette connaissance n'est pas sans danger, et parce qu'on ne peut pas compter que la race qui, dans son ensemble, n'a pas encore la conscience de groupe, travaille, pense, prévoie et agisse pour le groupe. L'homme est encore trop égoïste mais il n'y a aucune raison de se décourager pour cela ; la conscience de groupe est déjà plus qu'une vision, tandis que la fraternité, et le sens des obligations qu'elle implique, commence à pénétrer partout la conscience des hommes. C'est le travail de la Hiérarchie de Lumière, de montrer aux hommes la véritable signification de la fraternité, et d'évoquer en eux la réponse à cet idéal qui est latent en chacun d'eux.

Donner un exemple à l'humanité

La quatrième chose que les hommes doivent connaître et réaliser comme un fait fondamental est que cette Hiérarchie est composée de ceux qui ont vaincu la matière et qui sont parvenus au but en parcourant exactement les mêmes étapes que les individus ont à franchir aujourd'hui. Ces personnalités spirituelles, ces adeptes et ces Maîtres ont lutté et combattu pour la victoire et la maîtrise sur le plan physique, se sont débattus dans les miasmes, les brouillards, les dangers, les difficultés, les souffrances et les peines de la vie journalière. Ils ont parcouru pas à pas le sentier de douleur, ont passé par toutes les expériences, ont surmonté toutes les difficultés et ont vaincu. Ces Frères Aînés de la race ont chacun dû subir la crucifixion du moi personnel, et connaissent cet ultime et total renoncement, qui est, à son heure, le lot de chaque aspirant. Il n'est aucune agonie, aucun sacrifice déchirant, aucune *via dolorosa* qu'ils n'aient eus à traverser en Leur temps, et c'est en cela que réside leur droit de servir, et la force de Leur appel. Connaissant la quintessence de la douleur, la profondeur du péché et de la souffrance, Leurs méthodes peuvent être exactement adaptées au besoin de l'individu ; en même temps, sachant que la libération s'achète au prix de souffrances [1@34] et du sacrifice de la forme au moyen des feux purificateurs, ils peuvent agir d'une main ferme, persévérer même quand la forme semble avoir subi une pleine mesure de souffrance, et leur amour triomphe de tous les échecs, parce qu'il est fondé sur la patience et l'expérience. Ces Frères Aînés de l'humanité sont caractérisés par un *amour* qui ne se lasse jamais, et qui agit toujours pour

le bien du groupe ; par une *connaissance* qui a été acquise à travers un millier de vies au cours desquelles Ils ont parcouru la voie de l'évolution depuis le début presque jusqu'au sommet ; par une *expérience* basée sur le temps lui-même et acquise à travers une multiplicité de réactions et d'interactions personnelles ; par un *courage* qui est le résultat de cette expérience et qui, étant le fruit de siècles d'effort, d'échecs et d'efforts renouvelés, et ayant finalement mené à la victoire, peut être maintenant mis au service de la race ; par une *détermination* éclairée et intelligente, coopérative et qui s'adapte au groupe et au plan hiérarchique, s'harmonisant ainsi au but du Logos Planétaire ; enfin, Ils se distinguent par la connaissance du *pouvoir du son*. Ce dernier fait est à la base de cet aphorisme qui affirme que tous les véritables occultistes se reconnaissent par leur connaissance, leur volonté dynamique, leur courage et leur silence. "Savoir, vouloir, oser et se taire". Connaissant parfaitement le plan et possédant une vision claire et illuminée, Ils peuvent dédier Leur volonté déterminée et inébranlable au grand travail de création par le pouvoir du son. C'est ce qui Les incite à se taire lorsqu'un homme ordinaire parlerait et à parler lorsque celui-ci se tait.

Lorsque les hommes auront bien compris les quatre faits qui viennent d'être exposés, et que ceux-ci seront ancrés comme des vérités certaines dans la conscience de la race, alors nous pourrons nous attendre à un retour de ce cycle de paix, de calme et de justice qui est prédit dans toutes les Saintes Écritures du monde. Le soleil de justice se lèvera alors, apportant aux hommes, la guérison et "la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera les cœurs et les pensées des hommes".

Traitant du travail de la Hiérarchie occulte dans un livre destiné au grand public, beaucoup de choses ne peuvent être dites. Ces grandes Personnalités suscitent intérêt et curiosité ; mais les hommes ne sont pas encore prêts à recevoir plus que des informations très générales. A ceux qui de la curiosité passent au désir de chercher et de connaître la vérité telle qu'elle est, il sera révélé davantage lorsqu'ils auront accompli **[1@35]** eux-mêmes le travail et l'étude nécessaires. Cette recherche est souhaitée, et l'attitude d'esprit que ce livre espère éveiller peut être résumée dans les mots suivants : ces affirmations ont l'air intéressantes, et il se peut qu'elles soient vraies. Toutes les religions, y compris la religion chrétienne donnent des indications qui semblent confirmer ces idées. Acceptons-les donc comme "une hypothèse de travail" quant à l'accomplissement du processus évolutif dans l'homme et son travail pour atteindre à la perfection.

Cherchons donc la vérité comme une réalité existant dans notre propre conscience. Chaque croyance religieuse a toujours promis à tous ceux qui cherchent avec sincérité, qu'ils trouveront ce qu'ils cherchent ; ainsi donc, cherchons. Si par notre recherche nous découvrons que toutes ces affirmations ne sont que des rêves de visionnaire, qui ne riment à rien, et nous conduisent dans les ténèbres, nous n'aurons pourtant pas perdu notre temps, car nous saurons au moins où ne pas chercher. Si d'autre part, notre recherche nous apporte des confirmations successives, si la lumière luit de plus en plus clairement, persévérons jusqu'au jour où la lumière, qui luit dans les ténèbres, illuminera notre cœur et notre esprit ; le chercheur découvrira alors que toute la marche de l'évolution a été pour l'amener à cette expansion de conscience et à cette illumination, et que l'initiation et l'entrée dans le cinquième règne ne sont pas des chimères extravagantes ni des fantômes, mais des réalités établies dans la conscience. Ceci, chacun doit le vérifier par lui-même. Ceux qui savent, peuvent dire qu'un fait est tel ou tel, mais les affirmations d'une autre personne et l'énoncé d'une théorie, ne peuvent rien nous donner de plus qu'une indication confirmative. Chaque âme doit conquérir sa propre certitude, se rappelant toujours que le Royaume de Dieu est intérieur, et que seules les vérités qui ont été éprouvées à l'intérieur de la conscience individuelle sont d'une réelle valeur. En attendant, ce que beaucoup déjà savent et ont vérifié en eux-mêmes comme des vérités incontestables, peut être exposé ici ; cela donnera au lecteur intelligent l'occasion et la responsabilité d'en établir pour lui-même la fausseté ou la vérité.

[1@36]

CHAPITRE IV

LA FONDATION DE LA HIERARCHIE

Son apparition sur la planète

Il n'est pas question, dans ce livre, de s'occuper des circonstances qui ont conduit à l'établissement de la Hiérarchie sur la planète, ni de considérer les conditions qui ont précédé la venue de ces grands Etres. Tout cela peut être étudié en Occident dans d'autres livres occultes et en Orient dans les Écritures sacrées. Qu'il nous suffise de dire que vers le milieu de l'époque Lémurienne, il y a approximativement dix-huit millions d'années, advint un grand évènement qui eut comme résultat les faits suivants : le Logos Planétaire de notre système terrestre, l'un des Sept Esprits devant le trône, s'incarna physiquement et, sous la forme de Sanat Kumara, l'Ancien des Jours et le Seigneur du Monde, descendit sur cette planète physique et est demeuré avec nous depuis lors. En raison de l'extrême pureté de Sa nature et du fait qu'Il est (du point de vue humain) relativement immaculé, et par conséquent incapable de réagir à quoi que ce soit sur le plan physique, Il ne pouvait prendre un corps dense semblable au nôtre et doit donc agir dans Son corps éthérique. Il est le plus grand de tous les Avatars – appelés aussi "Ceux qui viennent" – attendu qu'Il est la réflexion directe de cette grande Entité qui vit, respire et agit à travers toutes les évolutions sur cette planète, tenant toutes choses dans Son aura ou sphère magnétique d'influence. En Lui nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être, et aucun de nous ne peut passer au-delà du rayon de Son aura. Il est le Grand Sacrifice, Qui abandonna la gloire des Hauts-lieux, et, pour l'amour des fils des hommes en évolution, Il prit une forme physique et se fit semblable à l'homme. Il est le Veilleur Silencieux de [1@37] notre planète, quoique à proprement parler le Logos Planétaire Lui-même, sur le plan supérieur de conscience où Il fonctionne soit le véritable Veilleur Silencieux du système planétaire. On pourrait peut-être dire ceci : le Seigneur du Monde, l'Unique Initiateur, occupe la même place par rapport au Logos Planétaire, que la manifestation physique d'un Maître vis-à-vis de la Monade de ce Maître sur le plan monadique. Dans

les deux cas, l'état de conscience intermédiaire, celui de l'Ego – ou Moi Supérieur – a été supprimé et ce que nous voyons et connaissons est la manifestation directe (créée par ses propres moyens) du pur esprit. C'est ici que réside le sacrifice. Il faut se rappeler ici que dans le cas de Sanat Kumara, il y a une prodigieuse différence de degré ; Son point dans l'évolution étant aussi en avance sur celui d'un adepte que celui de l'adepte l'est sur celui de l'homme animal. Ceci sera développé dans les chapitres suivants.

Avec l'Ancien des Jours, vint un groupe d'autres Entités hautement évoluées qui représentent Son groupe karmique individuel, et ces Etres qui sont l'expression de la triple nature du Logos Planétaire. Si l'on peut s'exprimer ainsi, Ils incarnent les forces émanant des centres de la tête, du cœur et de la gorge, Ils vinrent avec Sanat Kumara pour former des centres de force planétaire, pour concourir au grand plan du développement auto-conscient de tout ce qui vit. Leurs places ont été prises progressivement par les fils des hommes lorsqu'ils en furent capables, mais il ne s'est agi, jusqu'à récemment, que d'une très petite minorité de notre humanité terrestre immédiate. Ceux qui forment maintenant le groupe intérieur autour du Seigneur du Monde ont été recrutés principalement dans les rangs de ceux qui furent initiés dans la chaîne lunaire (le cycle d'évolution précédant le nôtre), ou qui sont venus d'autres systèmes planétaires, grâce à certains courants d'énergie solaire astrologiquement déterminés ; cependant le nombre de ceux qui ont triomphé, dans notre propre humanité, augmente rapidement et ceux-ci occupent tous les emplois mineurs en dessous du groupe ésotérique central des Six, qui, avec le Seigneur du Monde, forment le cœur de l'effort hiérarchique.

L'effet immédiat

Le résultat de leur avènement, il y a des millions d'années, fut prodigieux et ses effets s'en font encore sentir. Ces effets [1@38] peuvent être énumérés ainsi : le Logos Planétaire sur Son propre plan put employer une méthode plus directe pour produire les résultats qu'Il désirait afin de manifester Son Plan. Comme on le sait, le système planétaire, avec son globe dense et ses globes intérieurs plus subtils, est au Logos Planétaire ce que sont à l'homme physique son corps physique et ses corps plus subtils. Ainsi par exemple, on pourrait dire que l'incarnation de Sanat Kumara fut analogue à la maîtrise assurée et consciente que l'Ego d'un être humain

assume sur ses véhicules lorsqu'un certain degré d'évolution a été atteint. On a dit que dans la tête de l'homme se trouvent sept centres de force qui sont reliés aux autres centres du corps, et grâce auxquels la force de l'Ego est distribuée et circule, exécutant ainsi le plan. Sanat Kumara, avec les six autres Kumaras, tient une position analogue. Ce groupe central de sept est comme les sept centres de la tête vis-à-vis du corps dans son ensemble. Ils sont les agents directeurs et les transmetteurs de l'énergie, de la force, du dessein et de la volonté du Logos Planétaire sur Son propre plan. Ce centre planétaire de la tête travaille directement à travers les centres du cœur et de la gorge et ainsi dirige tous les autres centres. C'est là un exemple, et une tentative de montrer la relation qui existe entre la Hiérarchie et sa source planétaire, ainsi que l'étroite analogie entre la méthode de fonctionnement d'un Logos Planétaire et de l'homme, le microcosme.

Le troisième règne de la nature, le règne animal avait atteint un degré d'évolution relativement élevé, et l'homme animal était en possession de la terre ; c'était un être doué d'un corps physique vigoureux, d'un corps astral coordonné (ou corps de sensations et d'émotions) et d'un germe rudimentaire d'intelligence susceptible de former un jour le noyau d'un corps mental. Abandonné à lui-même pendant des éons l'homme-animal aurait finalement passé du règne animal au règne humain, et serait devenu une entité douée de raison, consciente et active, mais on peut se douter de la lenteur qu'aurait exigée ce processus, en étudiant les Bochimans de l'Afrique du Sud, les Veddhas de l'île de Ceylan et les Aïnous velus de l'île de Yéso.

La décision du Logos Planétaire de prendre un véhicule physique donna un élan extraordinaire au processus de l'évolution et, en s'incarnant et en employant certaines méthodes de distribution de force, Il accomplit en un cycle de temps relativement court, ce qui, autrement, eût été inconcevablement [1@39] lent. Le germe d'intelligence fut stimulé dans l'homme-animal. Le quadruple homme inférieur, constitué par :

- a. Le corps physique sous son double aspect, éthérique et dense ;
- b. La vitalité, force vitale ou prana ;
- c. Le corps astral, ou des émotions ;
- d. Le germe naissant de l'intelligence ;

fut coordonné et stimulé, et devint un réceptacle approprié pour la venue des entités auto-conscientes, ces triades spirituelles (le reflet de la volonté spirituelle, de l'intuition ou sagesse et de l'intelligence supérieure) qui avaient depuis longtemps attendu une telle opportunité. Le quatrième règne ou règne humain prit ainsi naissance et l'être doué de raison ou auto-conscient, l'homme, commença sa carrière.

Un autre résultat de la venue de la Hiérarchie fut un développement analogue, quoique moins reconnu, dans tous les règnes de la nature. Dans le règne minéral, par exemple, certains minéraux ou éléments reçurent une stimulation supplémentaire et devinrent radioactifs, et une mystérieuse modification chimique s'opéra dans le règne végétal. Ceci facilite à son tour la transition entre le règne végétal et le règne animal, de même que la radioactivité des minéraux crée un pont entre le règne minéral et le règne végétal. Avec le temps, les savants finiront par reconnaître que chaque règne de la nature est relié au suivant, quand ses unités deviennent radioactives. Mais il n'est pas nécessaire pour nous de faire une digression sur ce sujet. Une indication suffit à ceux qui ont des yeux pour voir et assez d'intuition pour saisir la signification exprimée par des termes inadéquats du fait qu'ils ont un sens purement matériel.

A l'époque lémurienne, après la grande descente des Existences spirituelles sur la terre, le travail qu'Elles décidèrent de faire fut organisé. Des fonctions furent attribuées et les processus de l'évolution dans tous les départements de la nature furent placés sous la direction sage et éclairée de cette Fraternité originelle. Cette Hiérarchie des Frères de la Lumière existe toujours et Leur activité se poursuit régulièrement. Ils ont tous une existence physique, soit dans un corps physique dense, comme beaucoup de Maîtres, soit dans un corps éthérique, comme les Entités supérieures et le Seigneur du monde Lui-même. Il est important pour les hommes de se rappeler **[1@40]** qu'ils ont une existence physique, et de ne pas oublier qu'ils vivent avec nous sur cette planète, dirigeant ses destinées, guidant ses affaires et conduisant toutes ses évolutions vers une ultime perfection.

La résidence centrale de cette Hiérarchie est à Shamballa, un centre dans le désert de Gobi appelé dans les anciens livres : "l'île blanche". Il existe en matière éthérique, et lorsque les hommes auront développé la vision éthérique, son emplacement sera reconnu et sa réalité admise. Cette vision se développe rapidement ainsi qu'on peut le constater dans les journaux et la littérature courante du jour, mais l'emplacement sera l'un des

derniers lieux éthériques sacrés à être découverts, car il existe dans la matière du second éther. Plusieurs, parmi les Maîtres, revêtant un corps physique, demeurent dans les montagnes de l'Himalaya, en un endroit retiré nommé Shigatsé, loin des chemins des hommes ; mais la plupart d'entre eux sont dispersés dans le monde, habitant en différents endroits dans les diverses nations, inconnus et anonymes, mais constituant, là où ils se trouvent, un foyer pour l'énergie du Seigneur du Monde, et rayonnant dans Leur entourage l'amour et la sagesse de la Divinité.

L'ouverture de la Porte de l'Initiation

Il n'est pas possible de s'étendre sur l'histoire de la Hiérarchie durant les longs âges de son activité, mais on peut mentionner certains événements marquants du passé et signaler certaines éventualités.

Pendant de longues périodes après sa venue immédiate, le travail fut lent et décourageant. Des milliers d'années passèrent, des races d'hommes apparurent et disparurent de la terre avant qu'il ne fût possible de confier, même aux plus évolués parmi les fils des hommes, le travail qui incombe aux initiés du premier degré. Mais vers le milieu de la quatrième race-mère, l'atlantéenne, un événement survint qui nécessita un changement ou une innovation dans la méthode hiérarchique. Certains de ses membres furent appelés à une tâche supérieure quelque part dans le système solaire ; ceci nécessita l'admission, dans la Hiérarchie, d'un certain nombre d'unités hautement évoluées de la famille humaine. Pour permettre à d'autres de prendre Leur place, tous les membres moins élevés de la Hiérarchie furent élevés d'un degré, créant ainsi des places vacantes dans les postes mineurs. C'est pourquoi [1@41] trois choses furent décidées dans la Chambre du Conseil du Seigneur du Monde :

1. De fermer la porte par laquelle l'homme-animal passait dans le règne humain, ne permettant plus, pour un certain temps, à de nouvelles Monades sur le plan supérieur de s'approprier des corps. Ceci restreignit le nombre du quatrième règne ou règne humain.
2. D'ouvrir une autre porte, et de permettre aux membres de la famille humaine qui continueraient à se soumettre à la discipline nécessaire et à faire l'énorme effort requis d'eux, d'entrer dans le cinquième règne ou règne spirituel. De cette manière, les rangs de

la Hiérarchie pouvaient être comblés par les membres de l'humanité terrestre qui en seraient capables. Cette porte est appelée le Portail de l'Initiation et elle reste toujours ouverte aux mêmes conditions qui ont été posées par le Seigneur du Monde aux jours de l'Atlantide. Ces conditions seront exposées dans le dernier chapitre de ce livre. La porte séparant le règne humain du règne animal sera de nouveau ouverte durant le prochain grand cycle (révolution, ronde, ainsi qu'on l'appelle dans certains livres), mais comme ceci se passera dans plusieurs millions d'années, cela ne nous concerne pas.

3. Il fut aussi décidé de créer une ligne de démarcation clairement définie entre les deux forces de la matière et de l'Esprit ; la dualité inhérente à toute manifestation fut accentuée, ceci dans le but d'enseigner aux hommes comment se libérer des limitations du quatrième règne ou règne humain, et passer ainsi dans le cinquième règne ou règne spirituel. Le problème du bien et du mal, de la lumière et des ténèbres, du vrai et du faux fut énoncé uniquement pour le bénéfice de l'humanité et pour rendre les hommes capables de rejeter les entraves qui emprisonnent l'Esprit, et d'atteindre ainsi à la liberté spirituelle. Ce problème ne se pose ni dans les règnes inférieurs ni dans les règnes supérieurs à l'homme. Celui-ci doit apprendre par l'expérience et par la souffrance, que la dualité de toute existence est un fait. Ce n'est qu'après cela qu'il peut choisir ce qui se rapporte à l'aspect pleinement conscient, à l'aspect purement "Esprit" de la divinité, et qu'il apprend à se centrer sur cet aspect. Étant ainsi parvenu à la libération, il découvre qu'en vérité tout est un, que l'Esprit et la matière sont unité, que rien n'existe qui ne se trouve dans la conscience du Logos Planétaire et, dans des cercles plus étendus, dans la conscience du Logos Solaire. **[1@42]**

La Hiérarchie tira donc parti de la faculté discriminative de l'intelligence qui est la qualité distinctive de l'humanité, pour permettre à l'homme d'atteindre son but en équilibrant les paires d'opposés et de trouver le chemin de retour qui le ramène à la source dont il provient.

Cette décision conduisit à cette grande lutte qui fut la caractéristique de la civilisation atlantéenne et qui culmina dans le cataclysme appelé le déluge, mentionné dans toutes les Écritures du Monde. Les forces de la

lumière et les forces des ténèbres furent aux prises les unes avec les autres, et ceci pour aider l'humanité. La lutte continue toujours et la guerre mondiale que nous venons de traverser en fut une recrudescence. Dans chaque camp se formèrent deux groupes : ceux qui se battaient pour un idéal, tel qu'ils le concevaient, et qui pour eux était le plus noble, et ceux qui combattaient pour des avantages matériels et égoïstes. Influencés et entraînés par l'un et par l'autre groupe, il en est beaucoup qui combattirent aveuglément, et furent submergés par le karma racial et le désastre.

Ces trois décisions de la Hiérarchie ont et auront encore un effet profond sur l'humanité, mais le résultat désiré est en train d'être obtenu : une rapide accélération du processus évolutif, et un effet profond et important sur l'aspect intelligence chez l'homme peuvent être constatés dès à présent.

Il serait utile de signaler ici qu'un grand nombre d'êtres appelés anges par les chrétiens, et Dévas par les Orientaux, travaillent comme membres de la Hiérarchie. Plusieurs d'entre eux ont passé il y a fort longtemps déjà par le stade humain, et travaillent maintenant dans les rangs de la grande évolution parallèle à celle de l'humanité, appelée l'évolution des Dévas. Cette évolution comprend, parmi d'autres facteurs, les bâtisseurs de la planète objective et les forces qui produisent, par l'intermédiaire de ces bâtisseurs, toutes les formes connues et inconnues. Les Dévas qui coopèrent à l'effort hiérarchique ont donc affaire à l'aspect forme, tandis que les autres membres de la Hiérarchie s'occupent du développement de la conscience au sein de la forme.

[1@43]

CHAPITRE V

LES TROIS DEPARTEMENTS DE LA HIERARCHIE

Nous nous sommes déjà occupés de la question de l'établissement de la Hiérarchie sur la terre, et nous avons vu comment il eut lieu ; nous avons également mentionné certaines crises qui sont advenues et qui affectent encore les événements du temps présent. En traitant du travail et des buts des membres de la Hiérarchie, il ne sera pas possible d'établir ce que ces buts ont été, ni de considérer en détail quelles ont été les personnalités actives durant les millénaires écoulés depuis que la Hiérarchie existe.

De nombreux grands Etres, venant de sources planétaires et solaires, et une ou deux fois de sources cosmiques, ont parfois accordé Leur aide et ont séjourné temporairement sur notre planète. Par l'énergie qui coulait à travers Eux et par Leur sagesse et leur expérience profondes. Ils ont stimulé les évolutions terrestres, accélérant ainsi de beaucoup la réalisation des plans du Logos Planétaire. Ensuite, ils s'en allèrent et Leurs places furent prises par les membres de la Hiérarchie qui consentirent à se soumettre à une formation et à une expansion de conscience spécifiques. A leur tour ces adeptes et ces Maîtres furent remplacés par des initiés, et ainsi l'occasion s'est constamment offerte aux disciples, aux hommes et aux femmes avancés de passer dans les rangs de la Hiérarchie et constamment il y a eu une circulation de vie et de sang nouveaux, et l'arrivée de ceux qui appartenaient à une période ou à un âge particulier.

Quelques-uns des grands noms appartenant aux dernières périodes sont historiquement connus : Shri Sankarâchârya, Vyasa, Mahomet, Jésus de Nazareth, Krishna, ainsi que des initiés de moindre importance tels que Paul de Tarse, Luther [1@44] et certains parmi les lumières éminentes de l'histoire européenne. Ces hommes et ces femmes ont toujours été des agents d'exécution du dessein racial, ils ont contribué à créer des conditions de groupe et à faire avancer l'évolution de l'humanité. Ils sont apparus parfois comme des forces bénéfiques apportant avec eux la paix et le contentement. Plus souvent ils vinrent en agents destructeurs, brisant les

anciennes formes des religions et des gouvernements, afin que la vie intérieure puisse être libérée de la forme qui se cristallise rapidement, et se construise un nouveau et meilleur véhicule.

Bien des faits exposés ici sont déjà fort connus et ont été donnés dans différents livres occultes. Mais c'est grâce à un sage et exact énoncé de faits rassemblés, et à leur corrélation avec ce qui peut être nouveau pour quelques étudiants, que l'on peut finalement avoir une vue d'ensemble du grand plan et réaliser pleinement le travail accompli par ce grand groupe d'âmes libérées, qui, dans une suprême abnégation d'elles-mêmes, se tiennent silencieusement derrière les scènes du monde. Par le pouvoir de leur volonté, la puissance de leurs méditations, la sagesse de leurs plans et grâce à la connaissance scientifique de l'énergie qu'ils possèdent, ils dirigent ces courants de force et les constructeurs des formes qui produisent tout ce qui est visible et invisible, mobile et immobile dans la sphère de création au sein des trois mondes. C'est ce qui, en plus de leur vaste expérience, leur permet d'être des agents de distribution de l'énergie du Logos Planétaire.

Comme on l'a déjà dit, à la tête des affaires, dirigeant chaque être et toute l'évolution, se tient le Roi, le Seigneur du Monde, Sanat Kumara, la Jeunesse de l'éternel Été, la source de la Volonté (se manifestant en Amour) du Logos Planétaire. Coopérant avec Lui en leur qualité de conseillers, il y a trois Personnalités appelées les Pratyeka Bouddhas ou Bouddhas d'Activité. Tous quatre incarnent la volonté active, intelligente et aimante. Ils sont le plein épanouissement de l'intelligence, ayant accompli dans un système solaire précédent ce que l'homme s'efforce maintenant de perfectionner. Dans des cycles antérieurs à ce système, Ils ont commencé à manifester l'amour intelligent et, du point de vue de l'être humain ordinaire, Ils sont le parfait amour et la parfaite intelligence, bien que du point de vue de cette Existence Qui inclut dans Son corps de manifestation même notre système planétaire, cet aspect amour soit encore en voie de développement et cette volonté seulement embryonnaire. Un autre système **[1@45]** solaire verra l'aspect volonté s'épanouir, de même que l'amour arrivera à maturité dans celui-ci.

Autour du Seigneur du Monde, mais retirés et ésotériques, se tiennent trois autres Kumaras Qui forment les sept de la manifestation planétaire. Leur travail est pour nous nécessairement obscur. Les trois Bouddhas exotériques ou Kumaras constituent la somme de l'activité ou énergie

planétaire, et les trois Kumaras ésotériques incarnent des types d'énergie qui ne sont pas encore en pleine manifestation sur notre planète. Chacun de ces six Kumaras est un reflet et l'agent distributeur de l'énergie et de la force de l'un des six autres Logoï Planétaires, les six autres Esprits devant le Trône. Seul Sanat Kumara, dans ce système, se maintient Lui-même, étant l'incarnation physique de l'un des Logoï Planétaires (qu'il n'est pas permis de révéler car c'est l'un des secrets de l'initiation). La force vitale de l'un des six rayons passe à travers chacun d'Eux et, en les considérant, on peut résumer Leur travail et Leur position comme suit :

1. Chacun d'Eux incarne l'un des six types d'énergie, le Seigneur du Monde étant celui qui synthétise et qui incarne le septième type parfait, notre type planétaire.
2. Ils se distinguent chacun par l'une des six couleurs, le Seigneur du Monde étant celui qui manifeste toute la couleur planétaire parfaite, ces six autres étant subsidiaires.
3. Leur travail a donc trait, non seulement à la distribution de la force, mais aussi au passage dans notre système d'Egos venant d'autres systèmes planétaires à la recherche d'expérience terrestre.
4. Chacun d'Eux est en communication directe avec l'une ou l'autre des planètes sacrées.
5. Selon les conditions astrologiques et conformément à la révolution de la roue de la vie planétaire, l'un ou l'autre de ces Kumaras est actif. Les trois Bouddhas d'Activité changent de temps en temps et deviennent tour à tour exotériques ou ésotériques, selon le cas. Seul le Roi demeure continuellement vigilant en incarnation physique active.

Outre ces importantes Personnalités présidant à la Chambre du Conseil de Shamballa, il y a un groupe de quatre Etres qui sont les représentants sur la planète des quatre Maharajas ou les quatre Seigneurs du Karma dans le système solaire, **[1@46]** et qui s'occupent spécialement de l'évolution du règne humain à l'époque actuelle. Ils s'occupent de :

1. La distribution du Karma ou destinée humaine, en tant qu'elle affecte les individus et, à travers les individus, les groupes.
2. Le soin et la classification des archives akashiques Ils s'occupent des Salles d'archives, ou "des inscriptions dans le livre de vie", ainsi qu'il est dit dans la Bible chrétienne. Ils sont connus dans le monde chrétien comme les anges archivistes.
3. La participation aux conseils solaires. Eux seuls, durant le cycle du monde, ont le droit de passer au-delà de la périphérie du système planétaire, et de participer aux conseils du Logos Solaire. Ils sont donc, littéralement, des médiateurs planétaires, représentant notre Logos Planétaire en tout ce qui Le concerne dans le plus grand système dont Il n'est qu'une partie.

Ces Seigneurs karmiques sont assistés d'un vaste groupe d'initiés et de dévas qui s'occupent de l'ajustement :

- a. du karma mondial,
- b. du karma racial,
- c. du karma national,
- d. du karma de groupe,
- e. du karma individuel,

et qui sont responsables vis-à-vis du Logos Planétaire de la correcte manipulation de ces forces et de ces opérations constructives qui conduisent les Egos voulus sur les différents rayons, en temps voulu.

Avec tous ces groupes nous avons peu à faire, attendu que seuls, les initiés de la troisième initiation et ceux d'un rang encore plus élevé, peuvent entrer en contact avec eux.

Le reste du personnel de la Hiérarchie est divisé en trois groupes principaux et quatre groupes subsidiaires, chacun de ces groupes étant présidé par l'un de Ceux que nous appelons les trois Grands Seigneurs, ainsi qu'on peut le voir en se référant au tableau.

Le travail du Manou

Le Manou préside le premier groupe. Son nom est : le Manou Vaivasvata, et Il est le Manou de la cinquième race-mère. Il [1@47] est l'homme ou le penseur idéal, et représente le type de notre race aryenne, ayant présidé à ses destinées depuis son commencement, il y a environ cent mille ans. D'autres Manous sont venus et sont partis, et Sa place sera occupée dans un avenir relativement proche, par quelqu'un d'autre. Lui-même passera à un autre travail de nature plus élevée. Le Manou, qui est le prototype de la quatrième race-mère, travaille en étroite collaboration avec Lui, et a Son centre d'influence en Chine. Il est le second Manou que la quatrième race-mère ait eu, ayant pris la place du Manou précédent lors de la fin de la destruction de l'Atlantide. Il est demeuré, pour favoriser le développement de la race-type et pour amener sa disparition finale. Les périodes pendant lesquelles les Manous sont en fonction se chevauchent, mais il n'y a plus actuellement sur le globe de représentant de la troisième race-mère. Vaivasvata Manou réside dans les montagnes de l'Himalaya et a rassemblé autour de Lui à Shigatsé, certains de ceux qui s'occupent en ce moment des affaires aryennes aux Indes, en Europe et en Amérique, ainsi que ceux qui devront s'occuper plus tard de la sixième race-mère à venir. Les plans sont élaborés des âges d'avance ; des centres d'énergies sont constitués des milliers d'années avant qu'ils soient employés, et dans la sage prescience de ces Hommes Divins, rien n'est laissé à une soudaine éventualité, mais tout se meut en cycles ordonnés, selon la règle et la loi, bien que dans le cadre des limites karmiques.

Le travail du Manou concerne principalement le gouvernement, la politique planétaire, ainsi que la fondation, la direction et la dissolution des types et des formes raciaux. C'est à Lui que sont confiées la volonté et les intentions du Logos Planétaire. Il sait quel est l'objectif immédiat du cycle d'évolution sur lequel Il préside, et Son travail consiste à exécuter cette volonté. Il travaille en collaboration plus étroite que Son frère le Christ, avec les dévas constructeurs, car c'est à Lui qu'incombe le travail de fixer le type racial, d'isoler les groupes à partir desquels les races se développeront, de manipuler les forces qui modèlent la croûte terrestre, d'élever et d'abaisser les continents, d'influencer partout les esprits des hommes d'État afin que le gouvernement racial puisse se poursuivre comme il est désiré, et que les conditions conviennent au développement

de tel type particulier. On peut actuellement observer les effets de ce travail en Amérique du Nord et en Australie.

L'énergie, qui s'écoule à travers Lui, émane du centre de la [1@48] tête du Logos Planétaire, et Lui est transmise par le cerveau de Sanat Kumara, qui concentre en Lui toute l'énergie planétaire. Il travaille au moyen d'une méditation dynamique, conduite à l'intérieur du centre de la tête, et produit les résultats qu'Il désire grâce à une parfaite réalisation de ce qui doit être accompli, grâce à Son pouvoir de visualiser ce qui doit être fait pour atteindre le but, et grâce à Son pouvoir de transmettre l'énergie créatrice et destructrice à ceux qui sont Ses assistants. Il accomplit tout ceci grâce au pouvoir du son.

Le travail de l'Instructeur du Monde, le Christ

Le deuxième groupe a l'Instructeur du Monde pour chef. Il est ce grand Maître que les chrétiens nomment le Christ ; Il est également connu en Orient sous le nom de Bodhisattva, et du Seigneur Maitreya, et Il est celui que les mahométans attendent sous le nom de Iman Madhi. C'est Lui qui a présidé aux destinées de la vie depuis environ six cents ans avant Jésus-Christ, c'est Lui qui vint autrefois parmi les hommes, et qui est attendu de nouveau. Il est le Grand Seigneur de l'Amour et de la Compassion, de même que son prédécesseur, le Bouddha, était le Seigneur de la Sagesse. L'énergie du second aspect passe par Lui arrivant directement du centre du cœur du Logos Planétaire, via le cœur de Sanat Kumara. Il travaille par une méditation centrée dans le cœur. Il est l'Instructeur du Monde, le Maître des Maîtres, L'Instructeur des Anges ; c'est à Lui qu'est confiée la direction des destinées spirituelles des hommes et le développement dans chaque être humain de la conscience d'être un enfant de Dieu, un fils du Très-Haut.

De même que le Manou s'occupe de fournir le type et les formes au moyen desquelles la conscience peut évoluer et faire ses expériences, rendant ainsi possible l'existence dans son sens le plus profond, de même l'Instructeur du Monde dirige cette conscience inhérente dans son aspect vie ou Esprit, cherchant à stimuler cette vie dans la forme, de façon à ce que, en temps voulu, cette forme puisse être rejetée et l'esprit libéré retourner d'où il vint. Depuis qu'il quitta la terre, ainsi qu'il est relaté avec une exactitude approximative dans l'histoire biblique (quoique avec

beaucoup d'erreurs dans les détails), Il est demeuré avec les fils des hommes ; jamais Il ne les a réellement quittés, si ce n'est en apparence, et ceux qui connaissent le chemin peuvent le trouver dans un corps [1@49] physique, demeurant dans les Himalayas, et travaillant en étroite collaboration avec ses deux grands Frères, le Manou et la Mahachohan. Il répand journallement sa bénédiction sur le monde, et journallement, au coucher du soleil, Il se tient sous le grand pin de son jardin, les mains levées en bénédiction sur tous ceux qui, sincèrement et sérieusement, cherchent et aspirent. Il connaît tous les chercheurs et, bien que ces derniers puissent être inconscients de Lui, la lumière qu'Il déverse stimule leur aspiration, nourrit l'étincelle de vie qui cherche à percer, et encourage l'aspirant jusqu'à ce que se lève le grand jour où ils se trouveront face à face avec Celui qui, "ayant été élevé" (au sens occulte), attire tous les hommes à Lui en tant qu'Initiateur aux mystères sacrés.

Le Travail du Seigneur de la Civilisation, le Mahachohan

A la tête du troisième groupe, se trouve le Mahachohan. Son autorité sur le groupe s'étend sur une période plus longue que celle de ses deux Frères, qui peut durer pendant plusieurs races-mères. Il est la somme de l'aspect intelligence. Le Mahachohan actuel n'est pas le premier qui occupa cette fonction à la fondation de la Hiérarchie à l'époque lémurienne. Cet office était tenu alors par l'un des Kumaras ou Seigneurs de la Flamme qui s'incarnèrent avec Sanat Kumara, mais Il prit ce poste durant la deuxième sous-race de la race-mère atlantéenne. Il était devenu adepte dans la chaîne lunaire, et ce fut sous Son action qu'un grand nombre d'êtres humains actuels les plus avancés vinrent en incarnation au milieu de la race-mère atlantéenne. L'affiliation karmique avec Lui était l'une des causes permettant cet événement.

Son travail a trait à l'entretien et au renforcement de ce rapport entre l'Esprit et la matière, entre la vie et la forme, entre le moi et le non-moi, qui a pour effet ce que nous appelons : la civilisation. Il manie les forces de la nature et est principalement la source originelle de l'énergie électrique telle que nous la connaissons. Étant la réflexion du troisième aspect ou aspect créateur, l'énergie Lui arrive du centre de la gorge du Logos Planétaire, et c'est Lui qui, de diverses manières, rend le travail de ses Frères possible. Leurs plans et leurs désirs Lui sont soumis et c'est Lui qui transmet les instructions à un grand nombre d'agents-dévas.

Ainsi la Volonté, l'Amour et l'Intelligence sont représentés par les trois Grands Seigneurs ; le moi, le non-moi et le rapport [1@50] entre les deux, sont synthétisés dans l'unité de la manifestation ; le gouvernement racial, la religion et la civilisation, forment un tout cohérent, et la manifestation physique, l'aspect amour ou désir, et l'intelligence du Logos Planétaire s'extériorisent objectivement. La collaboration et l'unité les plus étroites existent entre ces trois Personnalités, et chaque mouvement, projet ou événement existe dans Leur prescience unie. Ils sont en contact journalier avec le Seigneur du Monde à Shamballa, et l'entière direction des affaires demeure entre Leurs mains et dans celles du Manou de la quatrième race-mère. L'Instructeur du Monde occupe son office à la fois pour les quatrième et cinquième races-mères.

Chacun de ces chefs de départements dirige un certain nombre d'offices subsidiaires et le département du Mahachohan est divisé en cinq sections, pour inclure les quatre aspects mineurs du gouvernement hiérarchique.

Sous les ordres du Manou, travaillent les régents des différentes parties du monde, par exemple, le Maître Jupiter, le plus ancien des Maîtres travaillant maintenant pour l'humanité dans un corps physique, qui est le régent pour l'Inde ; et le Maître Rakoczi qui est le régent pour l'Europe et l'Amérique. Il faut se rappeler ici que, bien que le Maître Rakoczi, par exemple, appartienne au septième rayon et par conséquent dépende du département d'énergie du Mahachohan, il peut, pour le travail hiérarchique, c'est ce qu'il fait, remplir temporairement une fonction sous les ordres du Manou. Ces régents tiennent en main les rênes du gouvernement pour les continents et les nations, guidant ainsi, même sans que celles-ci le sachent, leurs destinées. Ils ont une influence sur les hommes d'État et sur ceux qui gouvernent et les inspirent. Ils irradient l'énergie mentale sur les groupes gouvernementaux, provoquant ainsi les résultats désirés partout où une collaboration et une intuition réceptive peuvent être trouvées parmi les penseurs.

L'Instructeur du Monde préside aux destinées des grandes religions par l'intermédiaire d'un groupe de Maîtres et d'initiés Qui dirigent les activités de ces différentes écoles de pensée. Par exemple, le Maître Jésus, l'inspireur et le directeur de toutes les églises chrétiennes, bien qu'il soit un adepte du sixième rayon et se trouve dans le département du Mahachohan, travaille actuellement avec le Christ en faveur de la

chrétienté ; d'autres Maîtres occupent des postes similaires relativement aux grandes religions orientales, et aux différentes [1@51] écoles occidentales. Dans le département du Mahachohan, un grand nombre de Maîtres, groupés en cinq subdivisions, travaillent avec l'évolution des dévas, et avec l'aspect intelligence chez l'homme. Ces subdivisions correspondent aux quatre rayons mineurs d'attribut :

1. Le rayon de l'harmonie ou de la beauté,
2. Le rayon de la science ou de la connaissance concrètes,
3. Le rayon de la dévotion ou de l'idéalisme abstrait,
4. Le rayon de la magie ou de la loi rituelles,

de même que les trois chefs départementaux représentent les trois rayons majeurs de :

1. Volonté ou puissance,
2. Amour ou Sagesse,
3. Intelligence active ou adaptabilité.

Les quatre rayons ou attributs du "mental", avec le troisième rayon de l'intelligence, tels qu'ils sont synthétisés par le Mahachohan, constituent la somme totale du cinquième principe du "mental" ou manas. [1@52]

LES HIERARCHIES SOLAIRE ET PLANETAIRE

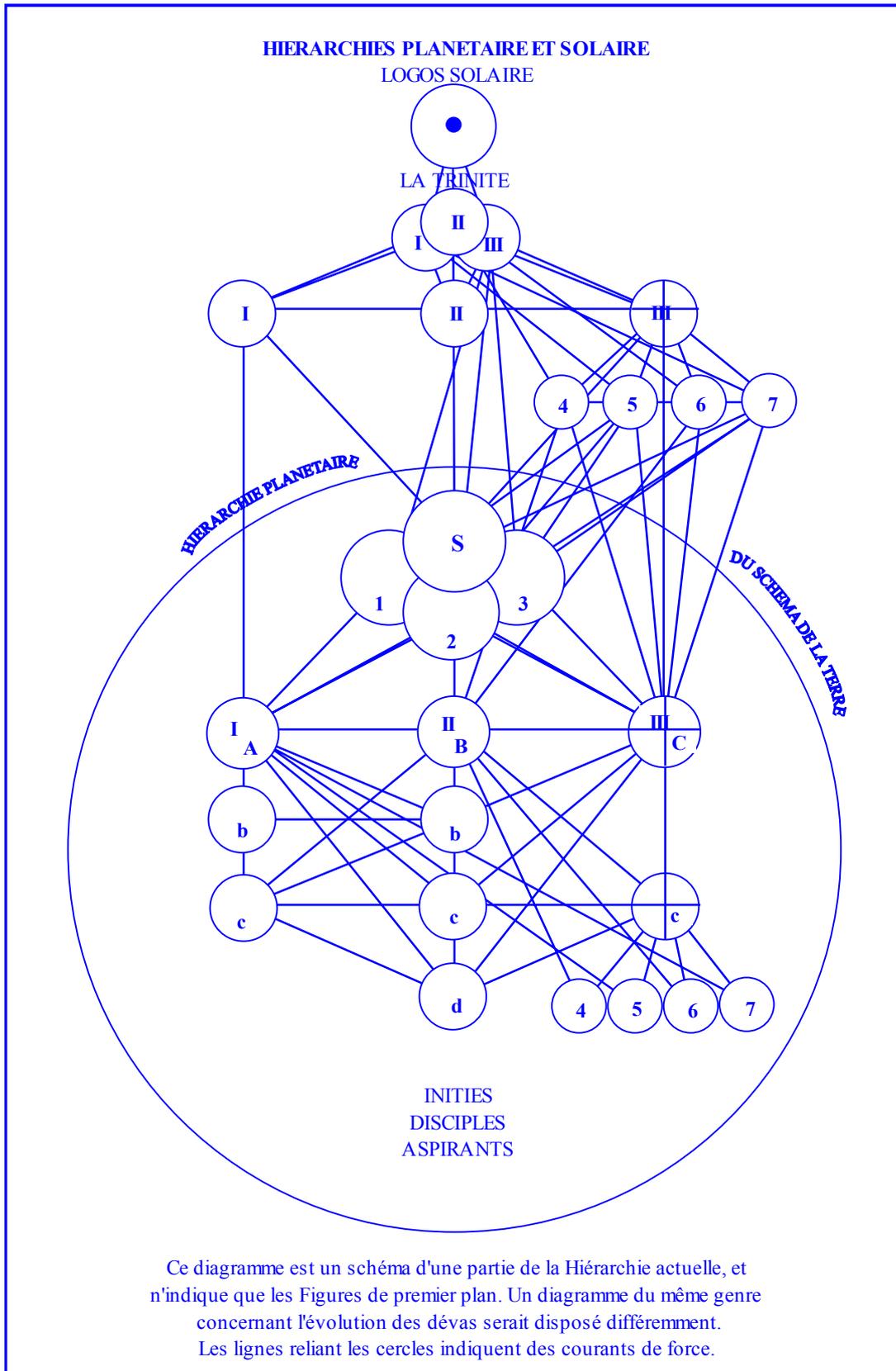


TABLEAU DES HIERARCHIES SOLAIRE ET PLANETAIRE

LA HIERARCHIE SOLAIRE

Le Logos Solaire

La Trinité ou "Logoi" Solaires

- | | | |
|------|-----------------|---------------------|
| I. | Le Père | Volonté |
| II. | Le Fils | Amour-Sagesse |
| III. | Le Saint-Esprit | Intelligence Active |

Les Sept Rayons

Trois Rayons d'Aspect
Quatre Rayons d'Attribut
II. Amour-Sagesse

I. Volonté ou Puissance

III. Intelligence Active

4. Harmonie ou Beauté
5. Connaissance Concrète
6. Dévotion ou Idéalisme
7. Magie Rituelle

LA HIERARCHIE PLANETAIRE

S. Sanat Kumara, le Seigneur du Monde
(L'Ancien des Jours – L'Unique Initiateur)

Les Trois Kumaras
(Les Trois Bouddhas d'Activité)
1 2 3

Les Réflexions des trois Rayons majeurs et des quatre Rayons mineurs

Les Trois Chefs de Département

I. *L'aspect Volonté*

II. *L'aspect Amour-Sagesse*

III. *L'aspect Intelligence*

A. Le Manou

B. Le Bodhisattva
(Le Christ – L'Instructeur du Monde)

C. Le Mahachohan
(Le Seigneur de la Civilisation)

b) Le Maître Jupiter

b) Un Maître Européen

c) Le Maître Vénitien

c) Le Maître M.

c) Le Maître K.H.

4. Le Maître Sérapis

d) Le Maître D.K.

5. Le Maître Hilarion

6. Le Maître Jésus

7. Le Maître R.

Quatre degrés d'initiés

Divers degrés de disciples

Les personnes sur le Sentier de Probation

L'Humanité ordinaire de tous les degrés

CHAPITRE VI

LA LOGE DES MAITRES

Ses divisions

Nous nous sommes un peu étendus sur les plus hauts postes dans les rangs de la Hiérarchie de notre planète. Nous allons nous occuper maintenant de ce que nous pouvons appeler les deux subdivisions dans lesquelles le reste des membres est réparti. Ils forment, à vrai dire, deux loges au sein du groupe plus vaste.

- a. La Loge ..., comprenant les initiés au-dessus de la cinquième initiation, et un groupe de dévas ou d'anges.
- b. La Loge Bleue, comprenant tous les initiés de la troisième, de la quatrième et de la cinquième initiation.

En dessous, vient ensuite un grand groupe d'initiés de la première et de la deuxième initiation, et ensuite les disciples de tous les degrés. Les disciples sont considérés comme affiliés à la Loge, mais n'en sont pas vraiment des membres. Enfin, viennent ceux qui sont en probation et qui espèrent, par un effort énergétique, s'affilier.

D'un autre point de vue, nous pouvons considérer les membres de la Loge comme étant répartis en sept groupes, chaque groupe représentant un type de l'énergie septuple planétaire émanant du Logos Planétaire. La subdivision triple a d'abord été indiquée, car dans l'évolution, vous avez toujours les trois "majeurs" (se manifestant à travers les trois départements), et ensuite les sept, ces sept se manifestant de nouveau comme une triple différenciation et un septénaire. Les étudiants ne doivent pas perdre de vue que tout ce qui est communiqué ici a trait au travail de la Hiérarchie et à Ses rapports avec le quatrième règne ou règne humain, et se réfère spécialement à ceux des Maîtres qui travaillent [1@55] avec l'humanité. Si nous traitions de l'évolution des dévas, le tableau entier et ses subdivisions seraient différents.

Certains aspects du travail hiérarchique affectent encore, par exemple, le règne animal ; ce travail requiert l'activité d'êtres, de travailleurs et d'adeptes totalement différents des serviteurs du quatrième règne ou règne humain. C'est pour cela que les étudiants doivent se rappeler soigneusement que tous ces détails sont relatifs, et que le travail et le personnel de la Hiérarchie sont infiniment plus grands et plus importants qu'il ne peut le paraître après une lecture superficielle de ces pages. Nous nous occupons certainement de ce qui peut être considéré comme Son travail principal, attendu que dans le service du règne humain nous avons affaire à la manifestation des trois aspects de la divinité, mais les autres départements sont interdépendants, et le travail progresse comme un "tout" synthétique.

Les travailleurs ou adeptes, qui s'occupent de l'évolution de la famille humaine, sont au nombre de soixante-trois, si nous comptons les trois Grands Seigneurs, constituant ainsi les neuf fois sept, nécessaires au travail. Parmi eux, quarante-neuf travaillent exotériquement, si l'on peut s'exprimer ainsi, et quatorze, ésotériquement, étant plus en rapport avec la manifestation subjective. Leurs noms sont peu connus du public, et, dans bien des cas, il ne serait pas sage de révéler Leur identité, ni le lieu de Leur demeure, ni quelle est Leur sphère particulière d'activité. Une très petite minorité, à cause du karma de groupe et de Leur consentement à se sacrifier ainsi, sont apparus publiquement au cours des cent dernières années, et c'est pour cela que certains renseignements peuvent être divulgués à leur sujet. Un assez grand nombre de personnes savent qu'ils existent, indépendamment de toute école de pensée, et le fait de savoir que Ceux qu'ils connaissent personnellement sont des travailleurs au sein d'un grand plan merveilleusement unifié, peut encourager ces vrais "connaissants" à témoigner de leur connaissance et à certifier ainsi de façon absolue, la réalité de Leur travail. Certaines écoles d'occultisme et de tendance théosophique ont proclamé qu'elles étaient les seuls dépositaires de Leur enseignement, qu'ils ne s'occupaient que d'elles, limitant ainsi Leur œuvre et affirmant par anticipation ce que ni le temps ni les circonstances ne prouveront. Ils travaillent sans aucun doute à travers de telles organisations, cependant, Leurs disciples et Leurs assistants se trouvent partout, et [1@56] travaillent par l'intermédiaire de nombreux organes et de nombreux aspects d'enseignement. Dans le monde entier, des disciples de ces Maîtres se sont incarnés à cette époque dans la seule intention de participer aux activités, et à la dissémination de la vérité des

différentes églises, sciences, et philosophies, provoquant ainsi, dans l'organisation elle-même, une expansion, un élargissement, là où elle est nécessaire une désintégration, qui sans cela auraient été impossibles. Il serait sage, de la part de tous les étudiants occultistes, de reconnaître ces faits et de développer la capacité de reconnaître la vibration hiérarchique quand elle se manifeste chez les disciples et dans des endroits et des groupes les plus inattendus.

Un point, qui se rapporte au travail que les Maîtres entreprennent par l'entremise de Leurs disciples, devrait être mentionné ici et le voici : toutes les différentes écoles de pensée qui sont alimentées par l'énergie de la Loge sont fondées dans chaque cas, par un ou plusieurs disciples, et c'est sur ces disciples et non sur le Maître, que repose la responsabilité des résultats et du karma qui s'en suivront. La méthode est à peu près la suivante : le Maître révèle à un disciple quel est l'objectif en vue pour un bref cycle immédiat, et lui suggère que tel ou tel développement serait désirable. C'est le travail du disciple de déterminer la meilleure méthode pour obtenir les résultats désirés, et d'établir les plans au moyen desquels un certain pourcentage de succès serait possible. Le disciple lance alors son projet, fonde sa société ou son organisation, et répand l'enseignement nécessaire. C'est son affaire que de choisir de bons collaborateurs, de confier le travail aux plus aptes, et de revêtir l'enseignement d'une forme acceptable, le Maître ne fait que de suivre la tentative avec intérêt et sympathie aussi longtemps qu'elle maintient son haut idéal initial, et se développe par pur altruisme. Le Maître n'est pas à blâmer si le disciple manque de discernement dans le choix de ses collaborateurs ou témoigne d'une inaptitude à présenter la vérité. Si le disciple réussit, si le travail se poursuit comme on l'espérait, le Maître continuera à répandre sa bénédiction sur l'entreprise. Si le disciple se trompe, ou si ses successeurs se détournent de l'impulsion originelle, disséminant ainsi quelques erreurs, le Maître, de par son amour et sa sympathie, retirera sa bénédiction, retiendra son énergie, et cessera ainsi de stimuler ce qui ferait mieux de mourir. Des formes peuvent naître et disparaître, et l'intérêt du Maître et Sa bénédiction se répandront dans tel ou tel canal ; le travail peut se poursuivre [1@57] par l'entremise de l'un ou de l'autre, mais la force de vie persiste toujours, brisant la forme quand elle est inadéquate, ou l'utilisant quand elle convient au besoin immédiat.

Quelques Maîtres et Leur travail

Dans le premier grand groupe dont le Manou est le Chef, on trouve deux Maîtres, le Maître Jupiter et le Maître Morya. Tout deux ont également dépassé la cinquième initiation ; et le Maître Jupiter qui est également régent de l'Inde est considéré par toute la Loge des Maîtres comme le plus ancien d'entre Eux.

Il demeure dans les montagnes du Nilgherry dans le sud de l'Inde. Il ne prend pas habituellement des élèves ; Il compte parmi Ses disciples des initiés de haut degré et un certain nombre de Maîtres. Entre Ses mains, se trouvent les rênes du gouvernement de l'Inde, y compris une large partie de la frontière du nord ; c'est à Lui qu'incombe la tâche ardue de guider finalement l'Inde hors de l'inquiétude et du chaos actuels et d'amorcer la synthèse finale de ses divers peuples.

Le Maître Morya

Le Maître Morya est l'un des plus connus parmi les Adeptes orientaux, Il compte parmi Ses élèves un grand nombre d'Européens et d'Américains et est un Prince rajpoute ; pendant plusieurs décennies, Il a occupé une position d'importance dans les affaires de l'Inde. Il travaille en étroite collaboration avec le Manou, et finira par devenir Lui-même le Manou de la sixième race-mère. Il demeure, ainsi que son Frère, le Maître K.H., à Shigatsé, dans les montagnes de l'Himalaya ; Il est bien connu des habitants de ce village éloigné. C'est un homme de haute taille, au maintien imposant, aux cheveux, à la barbe et aux yeux foncés, et Il pourrait sembler sévère, n'était l'expression de Son regard. Lui et son Frère, le Maître K.H. travaillent presque comme une unité, ainsi qu'ils l'ont fait depuis plusieurs siècles et le feront encore dans l'avenir, car le Maître K.H. est destiné à occuper la place d'Instructeur du Monde, lorsque Celui qui l'occupe actuellement la quittera pour un travail plus élevé, et quand la sixième race-mère prendra naissance. Les maisons dans lesquelles Ils habitent sont voisines et Ils passent une grande [1@58] partie de Leur temps dans la plus étroite collaboration. Comme le Maître M. se trouve sur le premier rayon, celui de la volonté ou du pouvoir, Son travail a trait surtout à l'exécution des plans du Manou actuel. Il est l'Inspirateur des

hommes d'Etat dans le monde ; par l'entremise du Mahachohan, Il manipule des forces qui doivent amener les conditions requises pour l'avancement de l'évolution raciale. Sur le plan physique, les grands dirigeants nationaux qui voient loin dans l'avenir et portent en eux l'idéal international, sont influencés par Lui ; quelques-uns des grands dévas du plan mental collaborent avec Lui ; trois grands groupes d'anges travaillent avec Lui sur des niveaux mentaux en étroit rapport avec des dévas de moindre importance qui vitalisent les formes-pensées, et maintiennent ainsi en vie les formes-pensées des Guides de la race pour le bien de toute l'humanité.

Le Maître M. instruit un grand groupe d'élèves et travaille en rapport étroit avec plusieurs organisations de nature ésotérique et occulte aussi bien que par l'entremise de politiciens et d'hommes d'Etats du monde entier.

Le Maître Koot-Houmi

Le Maître Koot-Houmi, Qui est également bien connu en Occident, a partout beaucoup d'élèves. Il est originaire du Cachemire, bien qu'à l'origine, sa famille vienne de l'Inde. Il est aussi un initié de haut degré et se trouve sur le deuxième rayon, le Rayon d'Amour-Sagesse. C'est un homme de noble apparence, grand, de stature moins robuste que le Maître M. Il a le teint clair, des cheveux et une barbe brun doré, des yeux d'un merveilleux bleu foncé, par lesquels semblent se déverser l'amour et la sagesse des âges. Il a une expérience et une éducation très vastes ; ayant fait autrefois des études dans une université anglaise, Il parle couramment l'anglais. Il lit beaucoup et de tout ; tous les livres de la littérature courante en différentes langues trouvent le chemin de son cabinet de travail dans les Himalayas ; Il s'occupe activement de vitaliser certaines grandes philosophies et s'intéresse à beaucoup de mouvements philanthropiques. Il a surtout pour tâche de stimuler la manifestation de l'amour qui est latent dans le cœur de chaque homme, et d'éveiller dans la conscience de la race la réalisation du grand fait fondamental de la fraternité. **[1@59]**

Actuellement, le Maître M., le Maître K.H. et le Maître Jésus s'intéressent vivement à l'unification, dans la mesure du possible, de la pensée orientale et de la pensée occidentale, afin que les grandes religions de l'Est, avec le développement plus tardif de la foi chrétienne dans toutes

ses nombreuses branches, puissent mutuellement bénéficier l'une de l'autre. Aussi on peut espérer qu'à la fin naîtra une grande Eglise universelle.

Le Maître Jésus

Le Maître Jésus, qui est le point de convergence de l'énergie qui s'écoule à travers les différentes églises chrétiennes, vit actuellement dans un corps syrien et habite quelque part en Terre sainte. Il voyage beaucoup et séjourne fréquemment en différents pays d'Europe. Il travaille spécialement avec les masses, plus qu'avec les individus, bien qu'Il ait rassemblé autour de Lui un large groupe d'élèves.

Il se trouve sur le sixième rayon, celui de la Dévotion ou de l'Idéalisme abstrait, et ses élèves se distinguent fréquemment par ce fanatisme et cette dévotion qui se manifestaient chez les martyrs aux premiers temps du christianisme. Lui-même est un personnage plutôt martial, un disciplinaire, un homme de grande autorité et d'une volonté de fer. Il est grand et maigre, avec un visage assez mince et allongé, des cheveux noirs, un teint pâle et des yeux bleus perçants. Son travail actuel est d'une extrême importance, étant donné qu'Il se trouve devant le problème de diriger la pensée occidentale hors de son état actuel de malaise, vers les eaux calmes de la certitude et de la connaissance, et de préparer les voies en Europe et en Amérique pour la venue de l'Instructeur du Monde. Il est bien connu dans l'histoire biblique, apparaissant d'abord sous le nom de Joseph, le fils de Nun ; puis de nouveau de Josué au temps d'Ezra ; recevant la troisième initiation, ainsi qu'il est relaté dans le livre de Zacharie, en la personne de Josué ; dans les Évangiles, Il est connu pour Ses deux grands sacrifices : celui dans lequel il céda son corps au Christ ; et celui de la grande renonciation qui est la caractéristique de la quatrième initiation. En la personne d'Apollonius de Tyane, Il reçut la cinquième initiation et devint un Maître de Sagesse. Depuis ce temps-là, Il est resté avec l'église chrétienne et y a travaillé, stimulant le germe de la véritable vie spirituelle qu'on peut trouver parmi les membres de toutes **[1@60]** les sectes et les subdivisions, et neutralisant autant que possible les fautes et les erreurs du clergé et des théologiens. Il est particulièrement le Grand Guide, le Général, et le Sage Exécuteur, et dans les questions d'églises, Il collabore étroitement avec le Christ, lui épargnant beaucoup de travail et agissant comme Son intermédiaire partout où c'est possible. Personne ne

connaît mieux que Lui les problèmes de l'Occident, personne n'est en contact aussi étroit avec ceux qui encouragent tout ce qu'il y a de meilleur dans les enseignements chrétiens, et personne n'est aussi conscient des nécessités de l'heure présente. Certains grands prélats de l'église anglicane et de l'église catholique sont pour Lui de sages agents.

Le Maître Djwal Khul

Le Maître Djwal Khul ou Maître D.K., ainsi qu'on le nomme souvent, est un autre adepte sur le deuxième rayon ou Rayon de L'Amour-Sagesse. Il est le dernier des adeptes qui ait reçu l'initiation, ayant reçu la cinquième initiation depuis 1875, et Il occupe encore le même corps dans lequel Il reçut cette initiation ; la plupart des autres Maîtres ont reçu la cinquième initiation tandis qu'ils occupaient des véhicules précédents. Son corps n'est pas jeune et Il est tibétain. Il est très dévoué au Maître K.H. et habite une petite maison à proximité de la maison plus grande du Maître ; à cause de Son empressement à servir et à faire tout ce qui peut être fait, Il a été nommé "le Messager des Maîtres". Il est très érudit et, parmi les Maîtres, Il est celui qui en sait le plus au sujet des rayons, des Hiérarchies planétaires et du système solaire. Il travaille avec ceux qui guérissent ; inconnu et invisible, Il collabore avec les chercheurs de la vérité dans les grands laboratoires du monde, avec ceux qui se sont définitivement dédiés à la guérison et à la consolation du monde, et avec les grands mouvements philanthropiques mondiaux, tels que la Croix-Rouge. Il s'occupe de certains des élèves des différents maîtres qui peuvent profiter de Son instruction, et depuis les dix dernières années Il a ainsi soulagé les Maîtres K.H., et M. d'une grande partie de Leur travail d'instruction, prenant pendant des périodes indéterminées certains de Leurs élèves et disciples. Il travaille aussi beaucoup avec certains groupes de dévas des éthers, qui sont les dévas guérisseurs et qui collaborent ainsi avec Lui à la guérison de certains maux physiques [1@61] de l'humanité. C'est Lui qui a dicté une grande partie de cet important livre *la Doctrine secrète*, qui montra plusieurs dessins à H.P. Blavatsky, et lui communiqua la plupart des données que l'on trouve dans ce livre.

Le Maître Rakoczi

Le Maître qui s'occupe spécialement du futur développement des affaires raciales en Europe et de la croissance mentale en Amérique et en Australie est le Maître Rakoczi. Il est hongrois, et habite dans les Carpates ; Il fut à un moment donné une figure bien connue à la cour hongroise. On peut trouver des références à son sujet dans de vieux livres d'histoire ; Il occupait une position très en vue lorsqu'Il était le comte de Saint-Germain, et avant cela lorsqu'Il fut d'abord Roger Bacon et ensuite Francis Bacon. Il est intéressant d'observer que, au moment où le Maître R. s'occupe sur les plans intérieurs des affaires d'Europe, son nom en tant que Francis Bacon apparaît aux yeux du public dans la controverse Bacon-Shakespeare. C'est un homme plutôt petit, maigre, avec une barbe noire en pointe, et des cheveux noirs et lisses ; contrairement aux Maîtres précédemment cités, Il ne prend pas autant d'élèves. Avec le concours du Maître Hilarion, Il s'occupe maintenant surtout de la plupart des élèves sur le troisième rayon, en Occident. Le Maître R. est sur le septième rayon, celui de l'Ordre "Cérémonial" ou de la Magie, et Il travaille surtout par le rituel ésotérique et le cérémonial, étant vitalemment intéressé dans les effets jusqu'ici non reconnus, de cérémonial des francs-maçons, des différentes fraternités et des églises de partout. Dans la Loge, on l'appelle d'habitude "le Comte" ; en Amérique et en Europe, Il œuvre pour ainsi dire comme administrateur général à l'exécution des plans du conseil exécutif de la Loge. Certains des Maîtres forment un groupe intérieur autour des trois Grands Seigneurs et se réunissent très fréquemment en conseil.

Le Maître Hilarion

Sur le cinquième rayon, celui de la connaissance concrète ou de la science, nous trouvons le Maître Hilarion, qui, dans une précédente incarnation fut Paul de Tarse. Il est dans un corps crétois, mais passe une grande partie de son temps en [1@62] Égypte. C'est Lui qui donna au monde le traité occulte : *la Lumière sur le Sentier*, et Son travail est d'un intérêt particulier pour le grand public dans la crise actuelle, parce qu'Il travaille avec ceux qui développent l'intuition, dirige et stimule les grands mouvements qui tendent à soulever le voile de l'invisible. Il est l'énergie qui, à travers ses disciples, stimule partout les groupes de Recherches

Psychiques, et c'est Lui qui, au moyen de certains de Ses élèves, lança le mouvement spirite. Il observe tous ceux qui sont des psychiques d'un ordre élevé, Il stimule le développement de leurs pouvoirs pour le bien du groupe ; avec l'assistance de certains dévas du plan astral, Il travaille à ouvrir aux chercheurs de la vérité, ce monde subjectif qui se trouve derrière le monde matériel.

Les Maîtres Anglais

Peu de renseignements peuvent être donnés au sujet des deux Maîtres anglais. Ni l'un ni l'autre ne prennent d'élèves à la façon dont les Maîtres K.H. ou M. en prennent. L'un des deux, qui réside en Grande-Bretagne, tient en main la direction effective de la race anglo-saxonne et Il travaille aux plans de son développement futur et de son évolution. Il est derrière le mouvement travailliste dans le monde entier, le modifiant, le dirigeant, et c'est Sa main qui guide la marée montante actuelle de la démocratie. Du malaise démocratique, de l'agitation et du chaos actuels naîtra la future situation mondiale dont la note dominante sera la coopération et non plus la concurrence, la distribution et non plus la centralisation.

Le Maître Sérapis

Un autre Maître que l'on peut brièvement mentionner ici est le Maître Sérapis, souvent appelé l'Egyptien. Il est le Maître sur le quatrième rayon ; les grands mouvements artistiques dans le Monde, l'évolution de la musique, celle de la peinture et de l'art dramatique, reçoivent de Lui une impulsion énergétique. En ce moment, Il consacre la majeure partie de Son temps et de Son attention au travail des dévas ou des anges, et à leur évolution, jusqu'à ce que par leur entremise il soit possible au monde et dans un avenir immédiat de recevoir une grande révélation dans les domaines de la **[1@63]** musique et de la peinture. On ne peut pour le moment en révéler davantage sur Lui, et l'endroit où il vit ne peut être divulgué.

Le Maître P.

Le Maître P. travaille sous les ordres du Maître M. dans l'Amérique du Nord. C'est Lui qui a eu beaucoup à faire ésotériquement parlant, avec les différentes sciences mentales telles que la Science Chrétienne, la Nouvelle Pensée, toutes deux étant des efforts tentés par la Loge afin d'enseigner aux hommes la réalité de ce qui est invisible et le pouvoir de création de l'esprit humain. Ce Maître occupe un corps irlandais ; il est sur le quatrième rayon, et Sa résidence ne peut être révélée. Il se chargea d'une grande partie du travail du Maître Sérapis lorsque ce dernier concentra Son attention sur l'évolution des dévas.

Le travail actuel

Certains faits concernant les Maîtres et Leur travail, dans le présent aussi bien que dans l'avenir, trouveront ici leur juste place. D'abord le travail de formation de leurs élèves et disciples, pour les rendre capables d'être utiles lors des deux grands événements : le premier étant la venue de l'Instructeur du Monde vers le milieu ou la fin de notre siècle ; le second, leur formation afin qu'ils puissent contribuer à la fondation de la nouvelle sous-race, la sixième et à la reconstruction des conditions actuelles du monde. La race actuelle étant la cinquième sous-race de la cinquième race-mère, la pression du travail sur les cinq rayons du "mental" qui sont contrôlés par le Mahachohan, est très grande. Les Maîtres ont un fardeau écrasant à porter, et une grande partie de Leur travail d'enseignement des disciples a été déléguée à des initiés et à des disciples avancés, et certains Maîtres sur le premier et le second rayon se sont chargés temporairement d'élèves venant du département du Mahachohan. Deuxièmement, préparer le monde sur une large échelle à la venue de l'Instructeur du Monde, prendre les mesures nécessaires avant qu'Eux-mêmes viennent parmi les hommes, ainsi que certains d'entre Eux le feront certainement vers la fin de notre siècle. Un groupe spécial parmi Eux est actuellement en formation et se prépare d'une façon déterminée à entreprendre **[1@64]** ce travail. Le Maître M., le Maître K.H. et le Maître Jésus s'occuperont tout spécialement de ce mouvement dans les dernières décennies de notre siècle. D'autres Maîtres y participeront aussi, mais ce sont les noms et les fonctions de ces trois derniers avec lesquels on devrait se familiariser le

plus possible. Deux autres Maîtres spécialement en rapport avec le septième rayon, celui du Cérémonial, dont le travail particulier est de diriger et de surveiller au cours des quinze prochaines années le développement de certaines activités, travaillent sous les ordres du Maître R. On peut donner ici avec beaucoup de certitude cette assurance que, avant la venue du Christ, des ajustements auront lieu, de sorte qu'à la tête de toutes les grandes organisations on trouvera soit un Maître, soit un initié ayant reçu la troisième initiation.

On trouvera des initiés et des Maîtres à la tête de certains des grands groupes occultes, des francs-maçons et des diverses grandes subdivisions de l'Eglise qui résident dans de nombreux grands pays. Ce travail des Maîtres se poursuit maintenant, et tous Leurs efforts sont tendus pour le faire aboutir. Ils rassemblent partout ceux qui, d'une manière ou de l'autre, démontrent une tendance à réagir à de hautes vibrations, cherchant à renforcer leur vibration et à les rendre capables de servir au moment de la venue du Christ. C'est une grande occasion qui se présente à nous aujourd'hui, car une fois le moment venu, grâce à la puissance formidable de la vibration qui s'exercera alors sur les fils des hommes, il sera possible à ceux qui font maintenant le travail nécessaire, de faire alors un grand pas en avant et de passer par le Portail de l'Initiation.

CHAPITRE VII

—

LE SENTIER DE L'ÉPREUVE (DE LA PROBATION)

Préparation pour l'Initiation

Le Sentier de l'Épreuve (de la Probation) précède le Sentier de l'Initiation ou Sentier de la Sainteté et marque cette période de la vie d'un homme lorsqu'il se met nettement du côté des forces de l'évolution, et travaille à la formation de son caractère. Il se prend en main, cultive les qualités qui lui manquent et cherche avec diligence à avoir l'empire sur sa personnalité. Il construit son corps causal de propos délibéré, essayant de combler toutes les brèches et cherchant à en faire un temple digne du principe christique. L'analogie entre la période prénatale de l'histoire de l'être humain, et celle du développement de l'esprit intérieur, est très intéressante. Nous pourrions la considérer de cette manière :

1. Le moment de la conception, correspondant à celui de l'individualisation.
2. Les neuf mois de gestation, correspondant à la roue de la vie.
3. La première initiation, correspondant à l'heure de la naissance.

Le Sentier de l'Épreuve correspond à la fin de la période de gestation, à la naissance dans le cœur, du nouveau-né en Christ. A la première initiation, le nouveau-né commence le pèlerinage du Sentier. La première initiation n'indique qu'un commencement. Une façon de vivre, de penser et de se conduire correctement a été acquise. Nous appelons cette formation : le caractère. Il doit maintenant être vivifié et habité intérieurement. Thackeray a bien décrit cette méthode de formation [1@66] en ces mots si souvent cités : "Sème une pensée, et tu moissonneras une action ; sème une action, et tu récolteras une habitude ; sème une habitude et tu récolteras un caractère ; "sème un caractère et tu récolteras le destin". La destinée immortelle de chacun et de tous est d'atteindre à la conscience du

moi supérieur, et ensuite à celle de l'Esprit divin. Lorsque la forme est prête, lorsque le temple de Salomon a été édifié dans la carrière de la vie personnelle, alors naît la Vie Christique, et la gloire du Seigneur adombre⁴ son temple. La forme devient vibrante.

C'est là que réside la différence entre la théorie et le fait de rendre cette théorie partie intégrante de soi-même. On peut avoir un tableau ou une image parfaits, mais ils manquent de vie. La vie peut se modeler autant qu'il est possible sur le divin ; elle peut être une excellente copie, mais il lui manque le principe christique intérieur. Le germe était là, mais il est resté dormant. Maintenant il est nourri, amené au point où il peut naître, et l'on parvient à la première initiation.

Pendant que l'homme se trouve sur le Sentier de l'Épreuve, on lui apprend principalement à "se connaître "lui-même", à constater ses faiblesses et à les corriger. On lui apprend à travailler d'abord comme un aide invisible et il est en général occupé pendant plusieurs vies à ce genre de travail. Plus tard, au fur et à mesure de ses progrès, il pourra être promu à une activité plus sélectionnée. Il apprend les rudiments de la Sagesse divine et suit les classes avancées de la Salle d'Instruction. Le Maître le connaît déjà, et il est confié aux soins de l'un des disciples de ce Maître ou, s'il promet beaucoup, à un initié, afin de recevoir l'enseignement déterminé.

Chaque nuit et dans toutes les parties du monde, entre dix heures du soir et cinq heures du matin, des cours sont donnés par des initiés du premier et du second degré, aux disciples déjà admis et à ceux en probation, afin que la continuité de l'enseignement soit assurée. Ils sont rassemblés dans la Salle d'Instruction, et les méthodes sont fort semblables à celles des grandes universités : cours à certaines heures, travail expérimental, examens et une avance progressive au fur et à mesure que les tests sont réussis. Une partie des Egos sur le Sentier de l'Épreuve sont dans le département qui est analogue à l'école secondaire, d'autres sont examinés et admis [1@67] dans l'université même. L'initié passe dans la Salle de la Sagesse après avoir passé les examens et reçu l'Initiation.

⁴ Note du traducteur : le mot anglais est *overshadows*, qui veut dire littéralement : couvrir de son ombre.

Des Egos avancés et les personnes portées aux choses de l'esprit qui ne sont pas encore sur le sentier de l'Epreuve, suivent des instructions données par des disciples et, à certaines occasions, des initiés donnent des cours à leur intention. Leur travail est plus rudimentaire, quoique occulte du point de vue du monde, et ils apprennent ainsi guidés, à devenir des aides invisibles. Les aides invisibles sont habituellement recrutés parmi les Egos avancés. Ceux qui sont très avancés, et ceux qui sont sur le sentier de l'Epreuve et proches de l'Initiation, entrent fréquemment dans ce qui peut être appelé : le travail départemental, formant, pour les membres de la Hiérarchie, un groupe d'assistants.

Méthode d'enseignement

Trois départements d'instruction veillent sur trois phases du développement de l'homme.

1. Des instructions sont données, quant à la discipline de la vie, à la formation du caractère, au développement du microcosme selon les voies cosmiques. L'homme apprend à se comprendre, il arrive à se connaître lui-même comme une unité complète et complexe, une réplique en miniature du monde extérieur. Il arrive par l'étude des lois de son propre être à la compréhension du Moi, et à une réalisation des lois fondamentales du système.
2. Des instructions sont données quant au macrocosme, l'élargissement de sa conception intellectuelle du fonctionnement du cosmos. Il reçoit des renseignements relatifs aux règnes de la nature et des instructions au sujet de l'accomplissement de ses lois dans tous les règnes et sur tous les plans. Il acquiert une base solide de connaissances générales et quand il atteint sa propre limite, il rencontre ceux qui le conduisent à la connaissance encyclopédique. Lorsqu'il a atteint le but, il ne connaîtra pas tout ce qui est à connaître dans les trois mondes, mais il disposera de la méthode d'acquisition de la connaissance, des sources de la connaissance et des réservoirs d'enseignements. Un Maître peut, à tout moment, obtenir sans la moindre difficulté, n'importe quel renseignement sur n'importe quel sujet.

3. Les instructions sont données sur ce qui pourrait être exprimé par le mot de synthèse. Ce genre d'information n'est [1@68] possible que lorsque fonctionne le véhicule intuitif. C'est une véritable appréhension occulte de la loi de la gravitation ou d'attraction (la loi fondamentale de notre système solaire, le second système) avec toutes ses conséquences. Le disciple apprend la définition de la cohésion occulte, et de cette unité interne qui maintient le système en un tout homogène. La plus grande partie de cet enseignement suit habituellement la troisième initiation, mais il commence tout au début déjà.

Maîtres et disciples

Les disciples et les Egos avancés qui se trouvent sur le Sentier de l'Epreuve reçoivent actuellement l'enseignement dans deux buts définis :

- a. *Afin de vérifier leur capacité pour un travail spécial s'ouvrant à eux dans le futur*, le genre de ce travail n'étant connu que des Guides de la race. Ils sont mis à l'épreuve afin de définir quelle est leur aptitude à la vie en commun et de les orienter s'ils conviennent vers la colonie de la sixième sous-race. Ils sont éprouvés à divers genres de travail, incompréhensibles pour nous maintenant pour la plupart, mais qui deviendront par la suite des méthodes normales de développement. Les Maîtres recherchent aussi les individus chez lesquels l'intuition atteint un point de développement qui indique un début de coordination du véhicule bouddhique ou, pour être exact, atteint un point où les molécules du septième sous-plan du plan bouddhique peuvent être discernées dans l'aura de l'Ego. Lorsqu'il en est ainsi, Ils peuvent poursuivre avec confiance le travail d'instruction, sachant que certains des faits divulgués seront compris.
- b. *Afin de travailler à relier les deux plans, physique et astral via l'éthérique*. Des instructions sont données actuellement à un groupe spécial de personnes s'incarnant à cette période critique de l'histoire du monde. Cette phrase demande une sérieuse considération, car il s'agit du travail qu'un grand nombre de membres des nouvelles générations devra effectuer. Pour parvenir à relier ces deux plans, il faut des individus qui soient polarisés

dans le corps mental (ou s'ils ne sont pas polarisés dans ce corps, qu'ils soient néanmoins accomplis et équilibrés) et puissent se mettre ainsi, sans risque et avec intelligence, à ce genre de travail. Il faut avant tout des gens dont les véhicules comportent une certaine proportion de matière du sous-plan atomique, afin qu'une communication [1@69] directe puisse être établie entre le haut et le bas, via la section transversale atomique du corps causal. Ceci n'est pas facile à expliquer clairement, mais une considération du diagramme qui se trouve dans le livre de Mme Besant, intitulé : *Etude sur la Conscience*, peut nous être d'un grand secours pour expliquer certains problèmes.

Nous devons reconnaître deux choses en réfléchissant au sujet des Maîtres et de leurs disciples. En premier lieu, dans la Hiérarchie, tout est subordonné à la Loi d'Economie. Chaque dépense de force de la part d'un Maître ou d'un Instructeur vient de Leurs Sages prévisions et discernement. De même que nous ne donnons pas des professeurs d'Université aux débutants, de même les Maîtres ne travaillent pas individuellement avec les hommes avant que ceux-ci aient atteint un certain degré d'évolution et soient prêts à tirer profit de Leur instruction. Deuxièmement, nous devons nous souvenir du fait que chacun de nous est reconnu à l'éclat de sa lumière. Ceci est un fait occulte. Plus la qualité de la matière qui édifie nos corps est raffinée, plus vif sera l'éclat de la lumière intérieure. La lumière est une vibration, et c'est en mesurant cette vibration qu'est fixé le degré des étudiants. Ainsi, rien ne peut empêcher un homme de progresser, s'il s'occupe de purifier ses véhicules. La clarté intérieure brillera de plus en plus intensément à mesure que se poursuit le processus d'épuration, jusqu'à ce que la matière atomique prédomine ; alors la gloire de l'homme intérieur sera grande. Nous sommes tous classés, si l'on peut s'exprimer ainsi, selon l'intensité de la lumière, selon la vitesse de vibration, selon la pureté du ton et la clarté de la couleur. Et de notre classement dépend Celui que nous aurons pour Maître. Le secret est : la similitude de vibration. On nous dit souvent que lorsque la demande sera suffisamment impérative et intense, l'Instructeur apparaîtra. Lorsque nous réalisons les vibrations voulues et que nous nous accordons au diapason exact, rien ne peut nous empêcher de trouver le Maître.

Les groupes d'Egos sont formés :

1. Selon leur rayon.
2. Selon leur sous-rayon.
3. Selon la vitesse de leur vibration.

On les groupe aussi, dans un but de classement :

1. En tant qu'Egos, d'après le rayon égoïque. **[1@70]**
2. En tant que personnalités, d'après le sous-rayon qui gouverne la personnalité.

Tous sont classés et inscrits. Les Maîtres ont Leurs Salles d'Archives selon un système de classement incompréhensible pour nous, étant donné son ampleur et son inévitable complexité. C'est là que sont conservés leurs livres. Ils sont confiés aux soins d'un Chohan d'un Rayon, chaque rayon ayant sa propre collection de fiches. Les fichiers ayant de nombreuses subdivisions (relativement aux Egos incarnés, désincarnés et perfectionnés) sont, à nouveau, sous les soins de gardiens secondaires. Les Seigneurs Lipika, avec leur vaste groupe d'assistants sont ceux qui utilisent le plus fréquemment ces fiches. Beaucoup d'Egos désincarnés, attendant de s'incarner ou venant de quitter la terre, sacrifient leur temps dans les cieux pour aider à ce travail. Ces Salles d'Archives sont en grande partie situées sur les niveaux les plus bas du plan mental et les plus élevés de l'astral, parce que c'est là qu'elles peuvent le mieux être utilisées et sont le plus facilement accessibles.

Les initiés reçoivent l'enseignement directement des Maîtres ou de certains grands dévas ou anges. Ces enseignements sont habituellement donnés la nuit, à un petit nombre, ou individuellement (si le cas le justifie) dans le cabinet de travail du Maître. Ceci concerne les initiés incarnés ou ceux qui se trouvent sur les plans intérieurs. S'il est sur le niveau causal, l'Ego reçoit l'instruction directement du Maître, à n'importe quel moment que Celui-ci jugera opportun, sur le plan causal.

Les disciples, s'ils sont en incarnation, sont instruits la nuit, en groupes, dans l'Ashram du Maître ou dans les Salles d'instruction. Indépendamment de ces réunions régulières et dans le but de recevoir un

enseignement direct du Maître, un disciple (pour une certaine raison) peut être appelé dans le cabinet de travail du Maître pour un entretien privé. Ceci se présente lorsqu'un Maître désire voir un disciple pour lui donner un encouragement, un avertissement, ou pour décider si l'initiation est désirable. La majeure partie de l'instruction d'un disciple est laissée entre les mains d'un initié ou d'un disciple plus avancé qui veille sur son frère "plus jeune" et qui est responsable vis-à-vis du Maître de ses progrès, à Qui il transmet régulièrement un rapport. Le karma est un facteur décisif dans une telle relation. **[1@71]**

Actuellement et étant donné le grand besoin du monde, une politique un peu différente est suivie. Certains disciples sont soumis à une formation intensive par certains Maîtres qui n'ont jusqu'ici jamais pris d'élèves. Les Maîtres qui prennent des disciples étant surchargés de travail, Ils ont passé certains de leurs meilleurs élèves à d'autres Maîtres, les rassemblant par petits groupes pour une brève période. L'expérience a été tentée d'intensifier l'enseignement et de soumettre des disciples non initiés à la fréquente et forte vibration d'un Maître. Cela comporte des risques, mais, si l'expérience réussit, elle permettra de mieux aider la race.

CHAPITRE VIII

—

L'ETAT DE DISCIPLE

Description d'un disciple

Un disciple est celui qui, avant tout, s'engage à faire trois choses :

- a. Servir l'humanité.
- b. Collaborer au plan des Grands Etres, tel qu'il le conçoit.
- c. Développer les pouvoirs de l'Ego, étendre sa conscience jusqu'à ce qu'il puisse fonctionner sur les trois plans dans les trois mondes et dans le corps causal ⁵, et suivre la directive du Moi Supérieur et non les ordres de la triple manifestation inférieure.

Un disciple est celui qui commence à comprendre le travail de groupe et à déplacer son centre d'activité, de lui-même (comme pivot autour duquel tout tourne) vers le centre du groupe.

Un disciple est celui qui réalise simultanément l'insignifiance relative de chaque unité de conscience, et aussi sa grande importance. Son sens des proportions est ajusté, et il voit les choses telles qu'elles sont ; il voit les autres tels qu'ils sont, il se voit lui-même tel qu'il est essentiellement, et cherche à devenir ce qu'il est.

Un disciple réalise la vie ou le côté "force" de la nature, et pour lui les formes n'ont pas d'attrait. Il travaille avec la force et par la force ; il se reconnaît lui-même comme un centre de force au sein d'un plus grand centre de force, et il assume la responsabilité de diriger l'énergie qui peut se déverser à travers lui, dans des canaux dont le groupe tirera avantage.

⁵ Note du traducteur. Voir définition de ce mot dans le lexique en fin de livre.

Le disciple sait qu'il est à un degré plus ou moins grand – [1@73] un avant-poste de la conscience du Maître, si l'on considère le Maître sous un double aspect :

- a. En tant que sa propre conscience égoïque.
- b. En tant que centre de son groupe, la force animant les unités du groupe et les unissant en un tout homogène.

Un disciple est celui qui est en train de transférer sa conscience du personnel à l'impersonnel, et durant cette période de transition bien des difficultés et des souffrances doivent être supportées. Ces difficultés naissent de diverses causes :

- a. Le moi inférieur du disciple qui se refuse à la transmutation.
- b. Le groupe le plus proche du disciple, ses amis, ou sa famille qui s'opposent à son impersonnalité croissante. Ces derniers n'aiment pas être considérés comme unis à lui du côté vie, mais séparés de lui lorsqu'il s'agit de ses désirs et ses intérêts. Cependant la loi tient bon, et ce n'est que dans la vie essentielle de l'âme que la véritable unité peut être reconnue. En découvrant la vraie valeur de la forme, le disciple connaîtra beaucoup de souffrances, mais la route conduit finalement à l'union parfaite.

Le disciple est celui qui se rend compte de sa responsabilité vis-à-vis de tous ceux qui subissent son influence, de la responsabilité de collaborer avec le plan de l'évolution tel qu'il est pour eux, et de leur faire prendre de plus en plus conscience, de leur enseigner la différence entre le réel et l'irréel, entre la vie et la forme. C'est ce qu'il accomplit facilement en témoignant par sa propre vie de son but, de ses objectifs et de son centre de conscience.

Le travail qu'il doit faire

C'est pour cela que le disciple doit viser à plusieurs choses :

Une promptitude à réagir à la vibration, du Maître.

La mise en pratique d'une pureté de vie et non une pureté simplement théorique.

Un affranchissement des soucis. Il faut se souvenir que le souci vient de la personnalité ; il résulte du manque de détachement et d'une réaction trop prompte aux vibrations des mondes inférieurs.

L'accomplissement du devoir. Il faut entendre ici l'acquiescement impartial de toutes ses obligations et une légitime attention aux dettes karmiques. Il faut insister spécialement, [1@74] pour tous les disciples, sur la valeur du calme ⁶ et de l'impartialité. Ce n'est pas tellement le manque de discernement qui constitue actuellement une entrave pour les disciples (vu le développement mental) mais c'est le manque de calme qui en est fréquemment une. Le calme, la réalisation de cet état de conscience équilibré, dans lequel ni le plaisir ni la peine ne dominent, car ils sont remplacés par la joie et la félicité. Nous devons bien réfléchir à cela, car il faut sérieusement s'efforcer d'atteindre au calme.

Le disciple doit aussi étudier le corps kama-manasique (corps astral-mental). Ceci est d'un intérêt tout particulier parce qu'il est, de bien des manières, le corps le plus important dans le système solaire, pour ce qui est de l'être humain dans les trois mondes. Dans le prochain système, le véhicule mental des êtres auto-conscients tiendra une place analogue, comme le faisait le véhicule physique dans le système solaire précédent

Il doit aussi travailler scientifiquement – si l'on peut s'exprimer ainsi – à la construction du corps physique. Il doit faire de telle sorte qu'il puisse produire à chaque incarnation un corps qui sera un meilleur véhicule pour la force. Ainsi, ce ne sont pas des idées irréalisables que l'on présente lorsqu'on donne des renseignements sur l'initiation, contrairement à ce que certains pensent. A tout moment de la journée, le but peut être envisagé et le travail de préparation se poursuivre. L'un des plus grands instruments favorables à un développement effectif se trouve entre les mains de tous, petits et grands, et cet instrument est la *parole*. Celui qui surveille ses paroles et qui ne parle que dans un but altruiste, en vue de transmettre l'énergie d'Amour par le moyen de la langue, saura rapidement triompher des premières difficultés qui se présentent à ceux qui se préparent à l'initiation. La parole est la manifestation la plus occulte qui soit ; elle est le moyen

⁶ Note du traducteur : en anglais *dispassion*.

de créer et le véhicule de la force. Dans l'abstention de la parole se trouve, ésotériquement parlant, la conservation de la force ; dans l'utilisation des mots, judicieusement choisis et prononcés, se trouve la distribution de la force d'amour du système solaire, cette force qui préserve, fortifie et stimule. Il n'y a que celui qui a une certaine connaissance de ces deux aspects de la parole, qui puisse être jugé digne de se tenir devant l'Initiateur et d'emporter de cette présence [1@75] certains mots et secrets qui lui sont livrés sous l'engagement du silence.

Le disciple doit apprendre à garder le silence devant ce qui est mal. Il doit apprendre à garder le silence devant les souffrances du monde, ne perdant pas de temps en vaines plaintes et démonstrations de chagrin, mais soulevant le fardeau du monde, travaillant sans gaspiller son énergie en paroles. Cependant, en même temps, il doit parler lorsqu'un encouragement est nécessaire, se servant de la parole à des fins constructives ; exprimant la force d'amour du monde qui peut couler à travers lui, là où elle peut le mieux servir à alléger un fardeau, se souvenant que, à mesure des progrès de la race, l'amour entre les sexes et son expression seront transposés sur un plan supérieur.

Ensuite, au moyen du mot prononcé, et non au moyen de son expression sur le plan physique comme maintenant, viendra la réalisation de ce véritable amour qui unit ceux qui sont dans le service et dans l'aspiration. Alors l'amour entre les membres de la famille humaine se manifestera sous la forme d'une juste utilisation de la parole dans le but de créer sur tous les plans ; et l'énergie qui pour la majorité trouve maintenant son expression dans les centres inférieurs ou centres de génération, sera transférée au centre de la gorge. Ceci est encore un idéal bien lointain, mais dès maintenant, certains peuvent imaginer cet idéal et chercher à lui donner forme, même inadéquatement, par l'union dans le service, la coopération aimante et l'unité dans l'aspiration, la pensée et l'effort.

Rapports de groupe

Le Sentier du Disciple est un sentier épineux ; les ronces lui font obstacles à chaque pas, et des difficultés l'attaquent à chaque tournant. Cependant, c'est en parcourant le sentier, en surmontant les difficultés, en

faisant preuve d'une constante fidélité au bien du groupe et en accordant une juste attention aux individus et à leur développement évolutif, que vient à la longue le succès et que le but est atteint. Le *Serviteur* de la race est là, à l'avant. Il est un serviteur parce qu'il n'a pas de fins personnelles à poursuivre, et, de ses enveloppes inférieures n'émane aucune vibration qui puisse le détourner du chemin qu'il a choisi. Il sert, parce qu'il sait ce qu'il y a dans l'homme, et parce que pendant plusieurs vies [1@76] il a travaillé avec des individus et avec des groupes, étendant graduellement le champ de son effort jusqu'à ce qu'il ait rassemblé autour de lui ces unités de conscience auxquelles il peut donner de l'énergie qu'il peut utiliser, et au moyen desquelles il peut accomplir les plans de ses supérieurs. Tel est le but, mais les étapes intermédiaires sont fertiles en difficultés pour tous ceux qui se trouvent à la veille de la découverte de soi, et sur le point de devenir le Sentier lui-même.

Quelques conseils d'ordre pratique peuvent avoir ici une certaine valeur :

- Etudiez avec soin les trois premiers livres de la *Bhagavad-gîtâ*. Le problème d'Arjouna est le problème de tous les disciples, et la solution est éternellement la même.
- Tenez-vous prêt et surveillez le cœur. Le transfert du feu du plexus solaire au centre du cœur engendre beaucoup de souffrances. Il n'est pas facile d'aimer comme aiment les Grands Etres, d'un amour pur qui ne réclame rien en retour ; d'un amour impersonnel qui se réjouit quand il trouve une réponse, mais qui ne la recherche pas, qui aime continuellement, calmement et profondément, malgré les divergences apparentes, sachant que lorsque chacun aura trouvé le chemin de sa demeure, il découvrira que cette demeure est l'endroit de l'union ⁷.
- Soyez préparé à la solitude. C'est la loi. Lorsque l'homme se dissocie de tout ce qui a trait à ses corps inférieurs (physique, astral et mental) et se centre dans l'Ego, cela provoque une séparation temporaire. Elle doit être supportée, et dépassée, car elle conduit plus tard à un lien plus étroit avec tous ceux qui sont associés au disciple par le Karma des vies passées, grâce au

⁷ Note du traducteur : en anglais *at-one-ment*.

travail de groupe et à l'activité du disciple (poursuivie presque inconsciemment au début) qui consistent à réunir ceux avec lesquels il travaillera plus tard.

- Cultivez le contentement, sachant que la dépression, l'investigation morbide de vos mobiles et une sensibilité exagérée aux critiques des autres, conduisent à un état qui rend le disciple à peu près inutile. Le contentement est basé sur la confiance dans le Dieu intérieur, sur une juste appréciation de l'élément temps, et sur l'oubli de soi-même. Prenez toutes les choses agréables qui peuvent se présenter comme des richesses dont vous vous servirez pour répandre la joie ; et si, en servant, vous éprouvez du contentement et du plaisir, ne [1@77] croyez pas y voir une indication que quelque chose ne va pas bien. La souffrance naît quand le moi inférieur se rebelle. Dirigez ce moi inférieur, éliminez le désir et tout sera joie.
- Soyez patients. L'endurance est une des caractéristiques de l'Ego. L'Ego persiste, se sachant immortel. La personnalité se décourage, sachant que le temps est court. Rien n'arrive au disciple qui ne soit dans le plan ; quand les mobiles et l'unique aspiration du cœur sont orientés vers l'accomplissement de la volonté du Maître et le service de la race, ce qui advient porte en soi les germes de la prochaine entreprise et les circonstances qui permettront la démarche suivante. Ces mots apporteront des éclaircissements et on y trouvera peut-être une base sur laquelle le disciple pourra se reposer lorsque la vision s'obscurcira, lorsque la vibration sera plus basse qu'elle ne devrait l'être, et le jugement obscurci par les miasmes qui surgissent, s'élevant des circonstances du plan physique. Chez de nombreux individus, certaines choses arrivent dans le corps astral qui sont basées sur des vibrations anciennes et n'ont en fait pas de fondement, et la bataille consiste à dominer la situation astrale, afin que des anxiétés et des tourments présents, puissent naître la confiance et la paix, et que, des violentes actions et interactions, puisse s'élaborer la tranquillité.

Il est possible d'atteindre à un point où rien de ce qui se passe ne puisse troubler le calme intérieur ; où la paix qui surpasse toute intelligence est connue et expérimentée, parce que la conscience est

centrée dans l'Ego qui est la paix même, le sanctuaire de la vie bouddhique ; où la pondération est connue et ressentie, où l'équilibre règne parce que le centre de la vie est l'Ego qui est par excellence équilibre ; ou le calme gouverne, sans agitation ni secousse, parce que le divin "connaissant" tient les rênes du gouvernement et ne tolère aucune ingérence turbulente du moi inférieur ; où l'on parvient à une félicité basée, non pas sur ce qui se passe dans les trois mondes, mais sur cette réalisation intérieure d'une existence indépendante du non-moi, une existence qui persiste alors que le temps et l'espace avec tout ce qu'ils contiennent, n'existent pas ; cette félicité est connue lorsque toutes les illusions des plans inférieurs ont été éprouvées, traversées, transformées et dépassées ; elle persiste alors que le petit monde des entreprises humaines s'est évanoui, dénué de valeur à nos yeux ; et elle est basée sur la connaissance du JE SUIS CELA.

Une attitude et une expérience semblables sont atteintes [1@78] par ceux qui persévèrent dans leur noble effort, qui n'attachent d'importance à rien si ce n'est à la poursuite du but et qui poursuivent leur chemin malgré les circonstances, ne perdant pas de vue la vision qui se dresse devant eux ; leurs oreilles sont attentives à la Voix du Dieu intérieur qui retentit dans le silence du cœur ; leurs pieds se posent fermement sur le sentier qui conduit vers le portail de l'Initiation ; leurs mains se tendent vers le monde pour le secourir et leur vie tout entière répond à l'appel du service. Alors tout ce qui survient est pour le mieux – maladie, occasions, succès, les railleries et les machinations de ses ennemis, et désappointement, le manque de compréhension de la part de ceux qu'ils aiment – tout n'arrive que pour être utilisé et tout n'existe que pour être transformé.

Ils s'aperçoivent que la continuité de la vision, l'aspiration et le contact intérieurs sont bien plus importants que tout cela. C'est à cette continuité qu'il faut tendre, non grâce aux circonstances, mais malgré elles.

Lorsque l'aspirant progresse, non seulement il équilibre les paires d'opposés, mais le secret du cœur de son frère se révèle à lui. Il devient une force qui fait autorité dans le monde et on le reconnaît comme quelqu'un sur qui l'on peut compter pour servir.

Les hommes s'adressent à lui cherchant aide et assistance le long de la voie dans laquelle il est reconnu comme compétent, et il commence à faire résonner sa note qui sera entendue dans les rangs des dévas et des

hommes. A ce stade, il accomplit cela en écrivant des œuvres littéraires, en donnant des cours et des enseignements, en s'exprimant par la musique, la peinture et l'art. Il atteint le cœur des hommes d'une manière ou de l'autre et devient un aide et un serviteur de la race. Il convient ici de mentionner deux autres traits saillants qui caractérisent ce stade :

L'aspirant a le sens de la valeur occulte de l'argent dans le service. Il ne recherche rien pour lui-même, sauf ce qui peut le pourvoir de ce qui est nécessaire pour le travail qu'il doit faire, et il considère l'argent et ce que l'argent peut procurer comme quelque chose qui doit être utilisé au service des autres et comme un moyen d'amener la réalisation des projets du Maître, tels qu'il les conçoit. La signification occulte de l'argent est mal comprise et pourtant l'attitude d'un homme devant l'argent, que tous les hommes recherchent dans le but de satisfaire leurs désirs personnels, et sa façon de l'employer, [1@79] constituent une des plus dures épreuves et une indication quant à sa position sur le Sentier de Probation. Seul celui qui ne désire rien pour lui-même peut être susceptible de recevoir abondamment de l'argent et de distribuer les richesses de l'univers. Dans les autres cas, les richesses qui s'accroissent, n'apportent avec elles que chagrin et affliction, mécontentement et emploi abusif.

A ce stade aussi, la vie de l'aspirant devient un instrument de destruction, au sens occulte du terme. Où qu'il aille, la force des plans supérieurs et de son Dieu intérieur qui circule à travers lui, produit, quelquefois, des effets particuliers sur son entourage. Elle agit comme un stimulant, à la fois pour le bon et pour le mauvais. Les Pitris lunaires, ou petites vies qui forment les corps de son frère et de son propre corps, sont stimulés de la même manière, leur activité est augmentée et leur pouvoir fortement intensifié. Ceci est utilisé par Ceux qui travaillent sur les plans subtils pour amener la réalisation de certaines fins désirées. C'est aussi ce qui provoque souvent la chute temporaire d'âmes avancées. Elles ne peuvent supporter la force qui se déverse en elles, ou sur elles, et elles perdent tous leurs moyens sous l'effet d'une hyperstimulation temporaire de leurs centres et de leurs véhicules. Cela peut s'observer aussi bien dans les groupes que chez les individus. Mais au contraire, si les seigneurs lunaires ou vies du moi inférieur ont été antérieurement soumis, alors l'énergie et la force, avec lesquelles le disciple aura établi un contact, auront pour effet d'inciter la conscience du cerveau physique et les centres de la tête à

réagir au contact égoïque. Alors la force qui, autrement, serait destructive, devient un facteur de bien, un stimulant utile dont peuvent se servir Ceux qui savent comment conduire les hommes à une illumination plus grande.

Toutes ces étapes doivent être franchies sur les trois plans inférieurs et dans les trois corps, selon le rayon et le sous-rayon particuliers. C'est de cette façon que le travail du disciple progresse ; que celui-ci passe les épreuves et que sa formation s'effectue. Ainsi il est conduit – grâce à une juste direction de l'énergie et à une sage manipulation des courants de force – vers le portail de l'Initiation, et il passera de la Salle d'Instruction à la Salle de la Sagesse. C'est dans cette Salle qu'il devient graduellement conscient des forces et des pouvoirs latents dans son propre Ego et dans son groupe égoïque, c'est là que la force du groupe égoïque est à sa disposition, car on peut avoir maintenant confiance en lui, [1@80] sachant qu'il n'utilisera le pouvoir qu'au service de l'humanité. C'est dans cette Salle également qu'après la quatrième initiation il participe à une partie de l'énergie du Logos Planétaire, en devient en partie responsable et peut ainsi exécuter les plans d'évolution du Logos.

Il est bon de se rappeler que les disciples du premier rayon comprennent principalement l'état du disciple en termes d'énergie, de forces, d'activité ; tandis que les disciples du deuxième rayon le comprennent plus en termes de prise de conscience ou d'initiation. C'est de là que proviennent les divergences dans les expressions habituellement employées, et le manque de compréhension entre les penseurs. Il semble donc utile d'exprimer ce que signifie l'état de disciple en termes relatifs aux différents rayons, entendant définir par là, l'état de disciple tel qu'il se manifeste sur le plan physique, dans le service :

1 ^{er} rayon	Force	Energie	Action	L'Occultiste
2 ^{ème} rayon	Conscience	Expansion	Initiation	Le vrai Psychique
3 ^{ème} rayon	Adaptation	Développement	Evolution	Le Magicien
4 ^{ème} rayon	Vibration	Réaction	Expression	L'Artiste
5 ^{ème} rayon	Intellect	Connaissance	Science	L'Homme de Science
6 ^{ème} rayon	Dévotion	Abstraction	Idéalisme	L'Homme fervent

Rappelez-vous bien que nous traitons ici des disciples.

Ultérieurement, lorsqu'ils progressent, les différentes lignes se rapprochent et se confondent. Tous ont été, à un moment donné, des magiciens, parce que tous ont passé par le troisième rayon. Le problème actuel se rapporte au mystique et à l'occultiste, et leur synthèse finale. Une étude attentive de ce qui précède nous fera comprendre que les difficultés entre les penseurs et entre les disciples des différents groupes naissent du fait qu'ils s'identifient avec une certaine forme, et de leur incapacité à comprendre les différents points de vue des autres. Avec le temps, et quand ils seront en contact plus étroits avec les deux Maîtres auxquels ils ont à faire (Leur Dieu intérieur et leur Maître personnel), leur incapacité à collaborer et à unir leurs intérêts pour le bien du groupe se dissipera et l'effort et le but communs, la collaboration prendront la place des divergences qu'on voit si souvent maintenant. Nous devrions bien réfléchir à cela car c'est là que se trouve la clef de ce qui est si déconcertant et si douloureux pour bien des personnes.

[1@81]

CHAPITRE IX

LE SENTIER DE L'INITIATION

Après une période plus ou moins longue, le disciple se trouve devant le Portail de l'Initiation. Il faut se rappeler que lorsqu'un homme s'approche de ce portail et s'avance vers le Maître, ce sera (ainsi que le dit "La Lumière sur le Sentier") les pieds trempés dans le sang du cœur. Chaque pas ascendant se fait toujours en sacrifiant tout ce qui est cher au cœur, sur un plan ou un autre, et ce sacrifice doit toujours être volontaire. Celui qui marche sur le Sentier de Probation et sur le Sentier de la Sainteté, est un homme qui a estimé le prix à payer, ajusté son sens des valeurs, et par conséquent ne juge plus comme le fait un homme ordinaire. Il est un homme prêt à "forcer le royaume des cieux" et est préparé à la souffrance qui en découle. Il est un homme qui consent à tout perdre s'il le faut, afin d'arriver au but, et qui est décidé, dans le combat pour la domination du Moi Supérieur sur le moi inférieur à sacrifier jusqu'à sa vie.

Les deux premières initiations

A la première initiation l'empire de l'Ego sur le corps physique doit avoir atteint un haut degré de réalisation.

"Les péchés de la chair", ainsi que l'exprime la terminologie chrétienne, doivent être dominés ; la glotonnerie, l'ivrognerie, la débauche doivent être éliminées. Les exigences de l'élémental physique ne seront plus satisfaites ; l'empire sur soi doit être complet et l'attrait des choses doit avoir disparu. Une attitude générale de soumission à l'Ego doit être obtenue et l'*empressement* à obéir doit être très fort ; le canal entre le haut et le bas élargi, et la soumission de la chair, quasi-automatique.

[1@82]

Le fait que tous les initiés ne se montrent pas à la hauteur peut être attribué à plusieurs choses, mais la note générale doit être la droiture ; ils reconnaîtront leurs propres insuffisances devant tous et la lutte qu'ils entreprendront pour parvenir au plus haut niveau possible doit être

évidente, même s'ils n'atteignent pas à la perfection. Des initiés peuvent tomber, et certains le font, et encourent par-là l'effet de la loi de rétribution. Ils peuvent en tombant faire tort au groupe (c'est en effet le cas), et encourent l'effet du karma de réajustement, ayant à expier le tort qu'ils ont fait en prolongeant plus tard leur service, et ce sont alors les membres du groupe eux-mêmes qui, bien qu'inconsciemment, appliquent la loi ; leurs progrès seront sérieusement entravés et ils perdront beaucoup de temps à liquider leur karma en ce qui concerne les êtres à qui ils ont nuit. Le fait même qu'un homme est un initié et qu'il est par conséquent l'instrument d'énergies d'une puissance accrue, signifie que ses écarts du droit chemin auront des effets plus considérables que dans le cas d'un homme moins avancé ; la rétribution et le châtiment seront également plus grands. Inévitablement, il doit payer le prix avant qu'il lui soit permis d'avancer plus loin sur le Chemin. Quant au groupe, auquel il a fait du tort, quelle doit être son attitude ? Il devra reconnaître la gravité de l'erreur, accepter avec sagesse les circonstances, ne pas se permettre de critiques non fraternelles, et rayonner son amour sur le frère fautif ; tout cela joint à une action qui démontrera clairement aux regards du monde que de telles fautes et infractions à la loi ne sont pas admises. En même temps qu'il entreprendra résolument une action, le groupe doit avoir une attitude d'esprit qui aidera le frère en faute à constater son erreur, à se libérer de son karma rétributif ; après cela, lorsque amende honorable aura été faite, il devra le rétablir dans sa considération et son respect.

Chacun ne se développe pas exactement selon les mêmes lignes, et c'est pour cela que des règles rigoureuses ou rigides ne peuvent être établies quant au processus exact de chaque initiation et qu'on ne peut déterminer exactement quels centres doivent être vivifiés, ou quelle vision peut être accordée. Beaucoup de choses dépendent du rayon du disciple, de son développement dans une direction particulière (car tout le monde ne se développe pas de la même manière), de son karma individuel et aussi des exigences d'une période donnée.

Toutefois, voici ce que l'on peut suggérer. A la première **[1@83]** initiation, celle de la naissance du Christ, c'est le *centre du cœur* qui est ordinairement vivifié, dans le but de permettre une maîtrise plus efficace du véhicule astral, et de pouvoir mieux rendre service à l'humanité. Après cette initiation, l'initié est surtout instruit des faits du plan astral ; il doit stabiliser son véhicule du désir et apprendre à travailler sur le plan astral avec la même facilité que sur le plan physique ; il est mis en contact avec

les dévas du monde astral ; il apprend à se rendre maître des esprits élémentaires du monde astral ; il doit fonctionner avec facilité sur les sous-plans inférieurs, et la valeur et la qualité de son travail sur le plan physique s'en trouvent accrues. Lors de cette initiation, il passe de la Salle de l'Instruction à celle de la Sagesse. A cette période, l'accent est mis par conséquent sur le développement astral, bien que son équipement mental augmente progressivement.

Plusieurs vies peuvent s'écouler entre la première et la seconde initiation. Une période de plusieurs incarnations peut être nécessaire avant que la maîtrise du corps astral soit atteinte et que l'initié soit prêt pour l'étape suivante. Il y a une analogie intéressante dans la vie de l'initié Jésus, dans le Nouveau Testament. Plusieurs années s'écoulèrent entre la naissance et le Baptême ; mais les trois étapes qui restaient, furent franchies en trois ans. Une fois que la deuxième initiation est reçue, les progrès deviennent rapides ; la troisième et la quatrième ont lieu souvent dans la même vie, ou dans la suivante.

La seconde initiation engendre une "crise" dans la maîtrise du corps astral. De même que, à la première initiation, c'est la maîtrise du corps physique dense qui devait être démontrée, il en est de même ici pour la maîtrise du corps astral. Le but de ses efforts a été de sacrifier et de tuer le désir. Le désir lui-même a été dominé par l'Ego et seul ce qui est dans l'intérêt de tous, et qui est en harmonie avec la volonté de l'Ego et du Maître sera ardemment désiré. L'élémental astral est contenu, le corps des émotions devient pur et limpide, et la nature inférieure meurt rapidement. L'Ego saisit alors de nouveau les deux véhicules inférieurs et les soumet à sa volonté. L'aspiration et le désir de servir, l'amour et les progrès deviennent si forts, qu'on observe habituellement un rapide développement. Ceci est dû au fait que cette initiation et la troisième se suivent fréquemment (mais pas toujours) dans la même vie. A cette période actuelle de l'histoire du monde, un tel stimulant a été donné à l'évolution, **[1@84]** que les âmes qui aspirent ardemment, sentant l'immense et criant besoin de l'humanité, sacrifient tout afin d'y faire face.

De nouveau, il ne faut pas faire l'erreur de penser que toutes les étapes se succèdent selon un ordre invariable. Beaucoup de choses se font simultanément, car le travail, pour arriver à une domination complète, est lent et ardu, mais, dans l'intermédiaire entre les trois premières initiations, il faut avoir atteint un point déterminé dans l'évolution des trois véhicules

inférieurs et s'y maintenir, avant qu'une expansion ultérieure du canal puisse se faire sans danger. Plusieurs d'entre nous travaillent maintenant sur les trois corps, tandis que nous parcourons le Sentier de Probation.

A cette initiation, si l'on poursuit un cours normal (ce qui, de nouveau, n'est pas du tout certain), le *centre de la gorge* est vivifié. Ceci donne la capacité de mettre à profit, au service du Maître et de l'humanité, les acquisitions de l'intelligence concrète. Cela confère la capacité d'émettre et de prononcer ce qui est utile, peut-être par des paroles, et certainement en servant d'une manière ou de l'autre. Une vision de ce dont le monde a besoin est accordée, et la partie suivante du plan est révélée. Le travail que l'on doit faire avant de recevoir la troisième initiation, consiste à subordonner complètement le point de vue personnel à l'intérêt du tout. Cela implique donc la complète domination par l'Ego de l'esprit concret.

Les deux initiations suivantes

Après la seconde initiation, l'enseignement passe à un plan plus élevé. L'initié apprend à dominer le véhicule mental ; il développe la capacité de manipuler la matière mentale, et apprend les lois relatives à la construction de pensées créatrices. Il fonctionne librement sur les quatre sous-plans inférieurs du plan mental, et avant de recevoir la troisième initiation il doit, consciemment ou inconsciemment, être complètement maître des quatre sous-plans inférieurs dans chacun des plans des trois mondes. Sa connaissance du microcosme s'est approfondie et il s'est familiarisé dans une grande mesure, théoriquement et pratiquement, avec sa propre nature ; c'est ce qui lui permet de dominer, pratiquement, les quatre sous-plans inférieurs des plans physique, astral et mental. Ce dernier point est intéressant. La domination des trois sous-plans supérieurs n'est pas encore achevée, c'est ce [1@85] qui explique en partie les échecs et les erreurs des initiés. Leur maîtrise de la matière sur les trois sous-plans supérieurs n'est pas encore parfaite ; ceux-ci restent encore à être dominés.

A la troisième initiation, appelée parfois la Transfiguration, la personnalité entière est inondée de lumière d'en haut. Ce n'est qu'après cette initiation que la Monade guide vraiment l'Ego, déversant toujours davantage sa vie divine dans le canal préparé et purifié, de même que, dans la troisième chaîne lunaire, l'Ego individualisa la personnalité par un contact direct, une méthode différente de celle de l'individualisation telle

qu'elle apparaît dans la quatrième chaîne. La loi de correspondance appliquée ici se montre vraiment révélatrice, et pourrait démontrer l'analogie intéressante, existant entre les méthodes d'individualisation dans les différentes chaînes, et les expansions de conscience qui se produisent aux différentes initiations.

De nouveau, une vision de ce qui se passera est accordée ; l'initié est à tout moment en état de reconnaître les autres membres de la Grande Loge Blanche, et ses facultés psychiques sont stimulées par la vivification des *centres de la tête*. Il n'est ni nécessaire ni à propos de développer les facultés de synthèse, la clairaudience et la clairvoyance, avant cette initiation. Le but de tout développement est l'éveil de l'intuition spirituelle ; lorsque ceci a été fait, lorsque le corps physique est pur, le corps astral stable et ferme et qu'il est maître du corps mental, l'initié peut alors se servir en toute sécurité des facultés psychiques et les utiliser avec sagesse dans le but de venir en aide à l'humanité. Non seulement il peut utiliser ces facultés mais il est maintenant capable de créer et de vivifier des formes-pensées claires et précises, vibrant d'un esprit de service et non sous l'empire de l'intelligence concrète inférieure, ou du désir. Ces formes-pensées ne seront pas (comme c'est le cas pour celles qui sont créées par la masse des hommes) incohérentes, sans suite ni corrélation ; au contraire, elles atteindront un assez haut degré de synthèse. Le travail à accomplir sera dur et incessant avant d'y parvenir, mais lorsque la nature de désir aura été stabilisée et purifiée, on parviendra plus facilement à se rendre maître du corps mental. C'est pourquoi, dans un certain sens, le sentier de l'homme fervent est plus facile que celui de l'intellectuel, parce qu'il a appris la valeur du désir purifié et progresse suivant les étapes indispensables.

La personnalité a maintenant atteint un point où ses [1@86] vibrations sont d'un ordre très élevé, la matière des trois corps est relativement pure ; sa conception du travail, qu'il doit faire dans le microcosme et de sa participation à l'œuvre du macrocosme, est très avancée. Ainsi, on comprend clairement pourquoi ce n'est qu'à la troisième initiation que le Grand Hiérophante, le Seigneur du Monde, officie Lui-même. C'est la première fois qu'il prend contact avec l'initié. Avant cela, cela n'aurait pas été possible. Pour les deux premières initiations, l'Hiérophante est le Christ, l'Instructeur du Monde, le premier-né parmi beaucoup de frères, l'un des premiers de notre humanité à avoir reçu l'initiation. Dans le poème : *Saül*, Browning exprime cette idée admirablement, en ces mots :

..... Ce sera
Une face pareille à ma face qui te recevra,
Un homme comme moi que tu aimeras
Et dont tu seras toujours aimé ;
Une main pareille à cette main
Ouvrira les Portes d'une nouvelle vie pour toi !
Regarde le Christ qui attend !

Lorsque l'initié a fait de plus grands progrès encore et qu'il a reçu deux initiations, un changement survient. C'est le Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours, l'Ineffable Souverain qui confère lui-même la troisième initiation. Pourquoi est-ce devenu possible ? Parce que maintenant le corps physique, entièrement préparé, peut supporter sans danger les vibrations des deux autres corps lorsqu'ils reviennent dans leur abri après avoir été en la présence du Roi ; parce que maintenant, le corps astral purifié et le corps mental dominé peuvent se tenir sans danger devant ce Roi. Quand, purifiés et dominés, ils se tiennent là et pour la première fois vibrent *consciemment* au rayon de la Monade, alors, ses corps ayant été préparés, l'initié peut recevoir et acquérir la faculté de voir et d'entendre sur tous les plans, et il peut, en toute sécurité, se servir de sa faculté de lire et de comprendre les archives, car un pouvoir accru accompagne une connaissance plus complète.

Le cœur est maintenant suffisamment pur et aimant, et l'intellect suffisamment stable pour supporter la tension qui découle de la "connaissance".

Avant que la quatrième initiation puisse être reçue, le travail de formation est intensifié ; l'accélération et l'accumulation [1@87] de la connaissance doivent être incroyablement rapides. L'initié a fréquemment accès à la "bibliothèque" de livres occultes, et après cette initiation, il peut non seulement prendre contact avec le Maître auquel il est lié et avec lequel il a travaillé consciemment depuis longtemps, mais aussi avec les Chohans, le Bodhisattva et le Manou, qu'il peut aider dans une certaine mesure.

Il doit aussi comprendre intellectuellement les lois des trois plans inférieurs, et s'en servir aussi dans sa collaboration avec l'ordre de l'évolution. Il étudie les plans cosmiques et doit connaître les diagrammes ; il devient expert dans les techniques occultes et développe la vision de la

quatrième dimension s'il ne la possède pas déjà. Il apprend à diriger les activités des dévas constructeurs et en même temps il travaille continuellement au développement de sa nature spirituelle. Il commence rapidement à coordonner le véhicule bouddhique, et grâce à cette coordination, il développe un pouvoir de synthèse, d'abord à un faible degré, puis graduellement de plus en plus.

Lorsque la quatrième initiation est reçue, l'initié est parfaitement maître du cinquième sous-plan, il est de ce fait un adepte (pour utiliser un terme technique) sur les cinq sous-plans inférieurs des plans physique, astral et mental, et est bien près d'être maître du sixième. Son véhicule bouddhique peut fonctionner sur les deux sous-plans inférieurs du plan bouddhique.

La vie de l'homme qui reçoit la quatrième initiation, appelée la Crucifixion, est habituellement une vie de grand sacrifice et de souffrances. C'est la vie de l'homme qui fait la Grande Renonciation et même extérieurement, elle apparaît intense, difficile et douloureuse. Il a tout déposé sur l'autel du sacrifice, même sa personnalité devenue parfaite, se trouve dépourvu de tout. Il a renoncé à tout, aux amis, à l'argent, à la réputation, à la renommée dans le monde, à la famille et même à la vie elle-même.

Les initiations finales

Après la quatrième initiation, il ne reste plus grand chose à faire. La maîtrise du sixième sous-plan se poursuit avec rapidité, et la matière des sous-plans supérieurs du plan bouddhique est coordonnée. L'initié est admis à une communion plus étroite avec la Loge, et son contact avec les dévas est [1@88] plus complet. Il a rapidement épuisé les ressources de la Salle de la Sagesse, et déchiffre les plans et les diagrammes les plus compliqués. Il commence à connaître à fond la portée de la couleur et du son ; il sait appliquer la loi dans les trois mondes et peut prendre contact avec la Monade avec plus de facilité que la majorité des hommes n'arrivent à le faire avec l'Ego. Il est chargé également d'une lourde tâche, instruisant de nombreux élèves, contribuant au travail de plusieurs grands projets, et est en train de rassembler autour de lui ceux qui l'assisteront dans les temps futurs. Cette description se rapporte seulement à ceux qui demeurent sur notre globe pour aider l'humanité ; nous nous occuperons plus tard des

différentes voies de travail qui se présentent devant l'Adepte, lorsqu'il quitte le service terrestre.

Après la cinquième initiation, l'homme est parfait dans les limites du système actuel, mais il peut, s'il le veut, recevoir deux initiations ultérieures.

Pour arriver à la sixième initiation, l'Adepte doit suivre un cours très ardu d'occultisme planétaire. Un maître applique la loi dans les trois mondes, tandis que le Chohan de la sixième initiation applique la loi dans la chaîne, sur tous les niveaux ; un Chohan de la septième initiation l'applique dans le système solaire.

Il est bien évident que s'il examine ces sujets soigneusement, l'étudiant y trouvera maintes choses qui le concernent personnellement, même si la cérémonie est encore très lointaine. Par l'étude de la méthode et du but, il se rendra compte du grand fait fondamental que la méthode de l'initiation est la méthode de :

- a. La Réalisation de la Force ;
- b. L'Application de la Force ;
- c. L'Utilisation de la Force.

L'initié de chaque degré, depuis l'humble initié du premier degré, établissant pour la première fois le contact avec certain type de force spécialisée, jusqu'au Bouddha émancipé du septième degré, tous ont à faire avec de l'énergie d'une espèce ou d'une autre.

Les étapes du développement de l'aspirant peuvent s'exprimer comme suit :

1. Il doit devenir conscient, par le discernement, de l'énergie ou force de son propre Moi inférieur. **[1@89]**
2. Il doit imposer, à ce rythme énergétique, un rythme supérieur, jusqu'à ce que le rythme inférieur soit remplacé par le supérieur et que l'ancienne méthode d'exprimer l'énergie disparaisse complètement.

3. Il lui est ensuite permis, par des réalisations s'élargissant graduellement, de contacter et d'employer, sous direction, certaines formes d'énergie de groupe, jusqu'à ce qu'arrive le moment où il est en état d'utiliser scientifiquement la force planétaire. Le temps qu'il faut pour atteindre ce stade final dépend entièrement des progrès qu'il fait au service de sa race et dans le développement des pouvoirs de son âme qui sont l'enchaînement logique de l'épanouissement spirituel.

L'application du Sceptre de l'initiation dans les deux premières initiations, par le Bodhisattva, donne à l'initié la capacité de diriger et d'utiliser la force du moi inférieur, la véritable énergie sanctifiée de la personnalité en service, à la troisième initiation, l'application du Sceptre par l'Unique Initiateur permet d'employer la force du Moi supérieur ou Ego bien plus largement, et met en jeu sur le plan physique toute l'énergie accumulée au cours de nombreuses incarnations dans le véhicule causal. A la quatrième initiation, toute l'énergie du groupe égoïque est à sa disposition afin qu'il s'en serve dans l'intérêt de l'évolution planétaire, et à la cinquième initiation, la force ou énergie de la planète (au sens ésotérique, car il ne s'agit pas seulement de la force ou énergie du globe matériel) est à sa disposition. Durant ces cinq initiations, ces deux grands Etres, le Bodhisattva d'abord et ensuite l'Unique Initiateur, le Seigneur du Monde, Sanat Kumara, sont les Hiérophantes. Après ces cérémonies, si l'initié décide de recevoir les deux initiations finales qu'il est possible de recevoir dans ce système solaire, une énergie d'un type encore plus élevé, exprimant le "Moi" unique, entre en jeu, à laquelle on ne peut que faire allusion. A la septième initiation, Celui de Qui Sanat Kumara est la manifestation ; le Logos de notre système devient le Hiérophante sur son propre plan. A la sixième, l'expression de cette Existence sur un plan intermédiaire, un Etre qui ne peut à présent être nommé, manie le Sceptre, fait prêter serment et révèle le secret. Dans ces trois expressions de gouvernement hiérarchique : Sanat Kumara à la périphérie des trois mondes, l'Etre inconnu, aux confins des plans supérieurs de l'évolution humaine, et l'Esprit Planétaire **[1@90]** Lui-même au stade final, nous voyons les trois grandes manifestations du Logos Planétaire Lui-même. A la grande initiation finale, le pouvoir du Logos Solaire se déverse à travers le Logos Planétaire, et c'est Lui qui révèle à l'initié que l'Absolu est la "conscience dans sa plus parfaite expression" alors que, au stade humain, l'Absolu doit être considéré comme la "non-conscience".

Chacune des grandes initiations est en réalité la synthèse des plus petites initiations et ce n'est que lorsque l'homme cherche continuellement à étendre sa conscience dans les affaires de la vie quotidienne, qu'il peut s'attendre à atteindre ces ultimes degrés qui ne sont que les moments culminants de beaucoup de stades précédents. Les étudiants doivent abandonner cette idée que "s'ils sont très bons et altruistes" ils vont se trouver soudain devant le Grand Seigneur. Ils placent l'effet avant la cause. La bonté et l'altruisme résultent des réalisations et du service, et la sainteté du caractère est le résultat de ces expansions de conscience qu'un homme réalise en lui-même au prix d'un grand effort. Ainsi donc, c'est ici et maintenant qu'un homme peut se préparer à l'initiation, et il peut faire cela, non pas en s'étendant sur l'aspect cérémoniel ainsi que le font tant d'étudiants en anticipation exaltée, mais bien en travaillant systématiquement et avec persévérance au développement régulier du corps mental, en dominant énergiquement et laborieusement le corps astral, afin de devenir sensible aux trois vibrations :

- a. celle de l'Ego ;
- b. celle du Maître ;
- c. celles de ses frères, partout autour de lui. Il devient sensible à la voix de son "Moi" supérieur, se libérant de son karma sous la direction intelligente de son propre Ego. Il devient conscient, par l'intermédiaire de l'Ego, de la vibration émanant de son Maître. Il apprend à la *sentir* de plus en plus et à y répondre toujours plus complètement, enfin, il devient de plus en plus sensible aux joies, aux peines et aux tristesses de ceux avec lesquels il est en contact journalier, il les ressent comme étant ses propres joies, peines et tristesses, et cependant cela ne le rend pas incapable de travailler.

CHAPITRE X

DE L'UNIVERSALITE DE L'INITIATION

L'accent a été mis maintes fois dans les enseignements occultes sur le fait que l'Initiation, telle qu'elle est habituellement comprise, est un processus anormal et non un processus normal. Toute progression dans le royaume de la conscience donne lieu naturellement à une série d'éveils, mais ceci devrait procéder beaucoup plus graduellement et couvrir une plus longue période de temps que ce n'est le cas dans les conditions planétaires actuelles. Ce mode particulier de développement de conscience⁸ de la famille humaine fut inauguré par la Hiérarchie durant la race-mère atlantéenne, pendant la dernière partie de la quatrième sous-race, et persistera jusqu'à la moitié de la prochaine ronde. Le stimulant nécessaire aura alors été donné, et comme les trois cinquièmes de la famille humaine auront ésotériquement "mis le pied sur le sentier" et qu'un large pourcentage d'individus sera en voie de devenir le Sentier lui-même, un procédé plus normal pourra de nouveau être repris.

Initiation sur les différentes planètes

Le procédé de stimulation des Egos humains, au moyen d'instructions progressives et par l'application de la force électrique dynamique du Sceptre, est employé actuellement sur les trois planètes de notre système. Il est institué au cours de chaque quatrième ronde, et son intérêt particulier se trouve dans le fait que l'accent de la quatrième Hiérarchie Créatrice, dans chaque quatrième chaîne et globe durant la quatrième ronde, est mis sur la quatrième initiation, qui est celle de la Crucifixion. La quatrième Hiérarchie Créatrice [1@92] est la grande expression de la volonté consciente et du sacrifice conscient du Logos Solaire, et le grand symbole de l'union intelligente de l'Esprit et de la matière. C'est pourquoi la quatrième initiation, qui présente ces vérités cosmiques et résume l'objet de ce sacrifice fondamental, occupe une place prééminente.

⁸ Note du traducteur : la conscience psychologique.

L'étudiant doit se rappeler que les autres systèmes planétaires, bien qu'essentiellement semblables à notre quatrième système, présentent cependant de profondes différences de manifestations dues aux différentes caractéristiques qui varient et au karma individuel du Logos Planétaire ou Rayon incarné. Ces différences affectent :

- a. Le processus initiatique, à la fois dans son cérémonial et dans ses aspects altruistes.
- b. L'application du Sceptre, car le type de force qu'il incorpore produit des résultats de nature et de degré variables, lorsqu'il est placé conjointement avec la force différenciée du type planétaire.
- c. Les périodes de l'initiation. Les Egos en incarnation sur une planète donnée seront, selon le type de rayon, facilement stimulés ou non selon le cas, d'après les conditions astrologiques, et ceci nécessitera des périodes de développement plus courtes ou plus prolongées avant l'initiation, ou entre chaque initiation.
- d. Le phénomène électrique qui est produit sur les plans supérieurs, à mesure que plus d'êtres humains s'avancent "en flamboyant" ésotériquement parlant. Il faut se souvenir que le système solaire tout entier, avec tout ce qu'il contient, s'exprime en termes de "Lumière", c'est pourquoi le processus d'initiation peut être considéré comme un processus dans lequel les différents points de lumière (ou étincelles humaines) sont stimulés, leur éclat et leur chaleur intensifiés, et la sphère d'influence de chaque lumière élargie.

Les trois systèmes planétaires dans lesquels la grande expérience de l'initiation est tentée sont : la Terre, Vénus et une autre planète. Vénus fut la première sphère d'expérimentation et le succès de cet effort, ainsi que la force qui y fut produite, furent la cause de l'effort similaire entrepris sur notre planète. Aucune planète n'augmente sa réserve de force et par conséquent sa sphère d'influence sans encourir des obligations et **[1@93]** avoir de l'effet sur d'autres systèmes ; l'échange de force et d'énergie entre ces deux planètes, la Terre et Vénus, est continu. Un processus similaire a, récemment seulement, été commencé dans un autre système planétaire, et quand, dans la prochaine révolution ou ronde, notre terre aura atteint un point d'évolution analogue à celui qu'avait le système vénusien au moment où son influence s'est fait sentir sur nous, alors nous pourrons aider la

stimulation d'un autre groupe d'Egos planétaires ; nous assisterons à l'établissement d'un procédé analogue parmi les fils des hommes dans un autre système.

Dans les trois grands systèmes planétaires de Neptune, Uranus et Saturne, la méthode d'initiation ne sera pas employée. Ils recevront des autres planètes ceux qui, ésotériquement, sont "sauvés". Cela veut dire que tous ceux qui dans un autre système accomplissent les expansions de conscience nécessaires (ainsi que le feront la majorité de la famille humaine avant la moitié du prochain grand cycle ou révolution), seront considérés comme "sauvés", tandis que le reste aura échoué et sera réservé pour un développement ultérieur dans les périodes suivantes, ou transféré sur ces systèmes planétaires qui, du point de vue du temps, ne sont pas aussi avancés que le nôtre, la Terre. Ces trois systèmes majeurs absorbent et synthétisent l'énergie des autres.

L'initiation et les dévas

On peut se demander si les dévas reçoivent l'initiation et nous pourrions ici nous arrêter brièvement sur ce point. L'initiation concerne le développement conscient du "Moi" et l'aspect sagesse du "Soi" unique. Elle présuppose le développement du principe de l'intelligence et implique l'appréhension par l'être humain de ce qu'est la volonté, et sa participation intelligente à un but par l'amour et le service. Les dévas, à l'exception des grands dévas qui dans les cycles antérieurs ont passé par le règne humain et collaborent actuellement à l'évolution de l'homme, n'ont pas encore l'auto-conscience. Ils grandissent et se développent par la *sensation*, et non par la pensée consciente. L'homme se développe par des expansions de réalisation auto-consciente, spontanées et dont il a pris lui-même la responsabilité. C'est la voie de l'aspiration et de l'effort conscient, et la voie de développement la plus difficile du système solaire, parce qu'elle ne suit pas la [1@94] ligne de moindre résistance, mais cherche à s'imposer un rythme plus élevé. Les dévas, eux, suivent la ligne de moindre résistance ; ils cherchent à s'approprier et à expérimenter dans la pleine mesure les sensations et la sensibilité dont ils sont capables, la vibration des choses *telles qu'elles sont*. C'est pour cela que leur méthode est l'appréciation toujours plus intense de la sensation du moment, tandis que celle de l'homme est une dépréciation toujours croissante des choses telles qu'elles sont, ou de l'aspect matériel, ce qui le conduit à s'efforcer d'atteindre et de

développer dans sa conscience, la réalité subjective ou les choses de l'Esprit, par opposition à l'irréalité objective ou aux choses de la matière. Les dévas cherchent à *sentir*, tandis que l'homme cherche à connaître. Ainsi pour les premiers, ces expansions de conscience que nous appelons Initiation n'existent pas, excepté dans le cas de ces êtres avancés qui, ayant passé par le stade humain, à la fois connaissent et sentent et qui, sous la loi de l'évolution, élargissent leur connaissance de plus en plus.

Influences cosmiques et initiations solaires

La seule manière de traiter ce sujet profond est d'énumérer brièvement certaines influences cosmiques qui affectent précisément notre terre, qui produisent partout des résultats dans la conscience des hommes, et qui, pendant le processus d'initiation, provoquent certains phénomènes spécifiques.

Tout d'abord, il y a l'énergie ou la force émanant du *Soleil Sirius*. Si l'on peut s'exprimer ainsi, l'énergie de la pensée ou force mentale émanant d'un centre cosmique éloigné atteint le système solaire, dans sa totalité via Sirius. Sirius agit comme transmetteur ou foyer d'où émanent ces influences qui produisent l'auto-conscience chez l'homme. Lors de l'initiation, cette énergie est au moyen du Sceptre de l'initiation (qui agit comme transmetteur subsidiaire et comme aimant très puissant), momentanément intensifiée et appliquée aux centres de l'initié avec une force terrible ; et si le Hiérophante et les deux répondants de l'initié ne faisaient pas passer d'abord cette force par leur corps, l'initié ne pourrait la supporter. Cette intensification de l'énergie mentale a pour résultat une expansion et une compréhension de la vérité telle qu'elle est vraiment, et elle est durable dans ses effets. Elle est ressentie d'abord dans le centre de la gorge qui est le grand organe de la création par le son. **[1@95]**

Un autre type d'énergie venant des *Pléiades* et passant par le système vénusien atteint l'homme de même que l'énergie de Sirius nous arrive par Saturne. Elle a un effet déterminé sur le corps causal et sert à stimuler le centre du cœur.

Un troisième type d'énergie est appliqué à l'initié et affecte le centre de la tête. Elle émane de l'une des sept étoiles de la *Grande Ourse* dont la vie animatrice⁹ se trouve dans le même rapport vis-à-vis de notre Logos Planétaire, que l'Ego vis-à-vis de l'être humain. Cette énergie est donc septuple selon le rayon de l'homme ou selon son type.

Il n'est pas possible d'établir ici l'ordre d'application de ces différents types d'énergie, ni de préciser quelle est l'initiation au cours de laquelle l'homme entre en contact avec les différents types. Ces faits relèvent du secret des mystères et il ne serait d'aucune utilité de les révéler. D'autres types de force, provenant de certains systèmes planétaires aussi bien que de centres cosmiques, sont mis en jeu par l'Initiateur et transmis par l'intermédiaire du Sceptre aux différents centres dans les trois véhicules de l'initié, le mental, l'astral et les centres éthériques. A la quatrième initiation un type de force spécialisé, provenant d'un centre qui doit demeurer inconnu, est appliqué au corps causal de l'homme et est l'une des causes de la désintégration finale de ce corps.

En réfléchissant à ce problème de la réalisation finale des fils des hommes nous devons voir que, de même que l'espèce humaine achève une unification après l'autre, de même les "Hommes Célestes" se complètent sur les niveaux intuitifs et spirituels, et à leur tour, concourent à la formation des centres des "Grands Hommes Célestes" du système solaire. Ces sept "Hommes Célestes", en lesquels chaque Monade humaine et chaque déva trouvent leur place, forment les sept centres dans le corps du Logos. Celui-ci, à son tour, forme les Centres du Cœur (car Dieu est Amour) d'une Entité plus grande encore. La consommation finale de ce système solaire, aura lieu quand le Logos recevra Sa cinquième initiation. Lorsque tous les hommes auront atteint la cinquième initiation, il aura atteint Son but. Ceci est un grand mystère, incompréhensible pour nous.

⁹ Note du traducteur : en anglais *ensouling* life.

CHAPITRE XI

LES PARTICIPANTS AUX MYSTERES

Les participants aux mystères sont généralement connus et on n'a jamais caché les détails du déroulement de la cérémonie. Nous avons uniquement cherché à donner ici plus de réalité aux faits déjà énoncés, grâce à un exposé plus complet et à un compte rendu plus exact des rôles tenus par les participants au cours de la cérémonie. L'étudiant ferait bien à ce point, tout en réfléchissant sur les mystères dont il est question ici, de se remémorer certaines choses :

Qu'il faut prendre soin d'interpréter tout ce qui est donné ici, en termes d'esprit et non de lettre ou de forme. Nous nous occupons uniquement de l'aspect subjectif ou aspect conscience de la manifestation et de ce qui se trouve derrière la forme objective. Cette mise au point évitera à l'étudiant beaucoup de confusions ultérieures.

Que nous considérons des faits qui sont substantiels et réels sur le *plan mental* – le plan sur lequel ont lieu toutes les initiations majeures – mais qui ne se matérialisent pas sur le plan physique et ne sont pas des phénomènes du plan physique. Le lien entre les deux plans existe dans la continuité de conscience de l'initié, continuité qu'il doit avoir développée et qui le rendra capable de faire parvenir au cerveau physique les faits et les événements qui se présentent sur les plans subjectifs de la vie.

La confirmation de ces événements et la preuve de l'exactitude de la connaissance transmise se démontrent comme suit :

Dans les centres éthériques. Ces centres sont fortement stimulés et, grâce à l'énergie inhérente accrue, ils permettront à l'initié d'accomplir sur le sentier du Service plus qu'il n'aurait jamais imaginé qu'il fût possible auparavant. Ses rêves [1@97] et son idéal ne sont plus des possibilités mais deviennent des faits qui se démontrent pratiquement.

Les centres physiques, tels que la glande pinéale et l'hypophyse, commencent à se développer rapidement, et l'initié deviendra conscient de l'éveil des *siddhis* ou pouvoirs de l'âme, dans le sens le plus élevé de ces mots. Il connaîtra le processus de maîtrise consciente, et saura comment employer à volonté les pouvoirs de l'âme. Il connaîtra les méthodes de contact égoïque et saura diriger la force à bon escient.

Le système nerveux par lequel s'exprime le corps astral ou nature affective, deviendra considérablement plus sensible tout en augmentant sa résistance. De plus en plus rapidement, le cerveau transmettra exactement les impulsions intérieures. Ceci est d'une grande importance et créera – lorsque sa signification sera comprise – une révolution dans l'attitude des éducateurs, des médecins et d'autres encore quant au développement du système nerveux et à la guérison des troubles nerveux.

La mémoire occulte. Enfin l'initié devient de plus en plus conscient du développement de cette mémoire intérieure ou "mémoire occulte" concernant le travail de la Hiérarchie et surtout du rôle qu'il aura à jouer dans le plan général. Lorsque l'initié qui se souvient (au sens occulte) dans sa conscience de veille, d'un fait qui s'est passé dans une cérémonie, qu'il retrouve en *lui-même* toutes ces manifestations de son développement croissant et de sa réalisation consciente, alors il se prouvera à lui-même que sa certitude est réelle et justifiée.

Il faut se rappeler que cette justification intérieure n'a de valeur pour personne d'autre que pour l'initié lui-même. Il doit en donner la preuve au monde extérieur par une vie de service et par le travail qu'il accomplit, et provoquer ainsi chez tous ceux qui vivent autour de lui une constatation des faits qui se démontrera chez les autres par une émulation purifiée et un effort sérieux de suivre le même chemin, toujours poussé par le même mobile, celui du service et de la fraternité, et non par désir d'accroissement personnel et d'acquisitions égoïstes. Il faut se rappeler que si ce qui précède est vrai pour son travail, c'est encore plus vrai pour l'initié lui-même. *L'initiation est une question strictement personnelle, et dont l'application est universelle*. Elle est basée sur le degré de développement intérieur de l'initié. Celui-ci saura de lui-même lorsque l'événement surviendra et n'aura besoin de personne pour le prévenir. L'expansion de conscience appelée initiation [1@98] doit inclure le cerveau physique,

sinon elle est sans valeur. De même que ces expansions de conscience moindres que nous subissons chaque jour lorsque nous "apprenons" une chose ou une autre, se rapportent à l'appréhension par le cerveau physique d'un fait donné ou d'une expérience vécue, de même en est-il des plus grandes expansions qui sont l'aboutissement de nombreuses expansions moins importantes.

D'autre part, il est tout à fait possible qu'il y ait des hommes qui fonctionnent sur le plan physique et soient en même temps employés activement dans le service du monde, sans qu'ils aient souvenir d'avoir passé par le processus initiatique, bien qu'ils aient pu cependant recevoir la première ou la seconde initiation dans une vie précédente ou antérieure. Ceci est simplement dû au manque de lien d'une vie à l'autre, ou cela peut être aussi le résultat d'une décision déterminée de l'Ego. Il se peut qu'un homme soit mieux à même de liquider un certain karma et d'accomplir un certain travail pour la Loge, s'il est libre d'activités occultes et d'introspections mystiques pendant une de ses vies terrestres. Ils sont actuellement nombreux ceux parmi les fils des hommes qui ont reçu précédemment la première initiation – certains ont même reçu la seconde – et qui cependant ne s'en rendent absolument pas compte ; pourtant leurs centres et leur système nerveux en sont, pour ceux qui possèdent la vision intérieure, la preuve évidente. Lorsque l'Initiation est reçue pour la première fois dans une vie, le souvenir s'en étend au cerveau physique.

Ni la curiosité ni même une vie généralement bonne n'ont jamais conduit un homme devant le Portail de l'Initiation. La curiosité, en éveillant une forte vibration dans la nature inférieure de l'homme, ne fait que l'éloigner au lieu de le rapprocher du but qui l'intéresse ; quant à une existence généralement bonne, lorsqu'elle ne s'accompagne pas d'une vie de complet sacrifice pour les autres, d'une discrétion, d'une humilité et d'un désintéressement de nature peu commune, elle peut servir à créer de bons véhicules qui seront utiles dans une autre incarnation, mais elle ne pourra renverser ces barrières extérieures et intérieures, ni surmonter ces forces et ces énergies contraires qui se trouvent entre un homme "bon" et la cérémonie de l'initiation.

Le Sentier du Disciple est un sentier difficile à suivre, et le Sentier de l'Initiation est encore plus ardu ; un initié est un guerrier qui porte les cicatrices de ses batailles ; c'est le vainqueur [1@99] de nombreux combats durement gagnés ; il ne parle pas de ses succès parce qu'il est trop

occupé par son travail ; il ne fait pas mention de lui-même ni de tout ce qu'il a accompli, sinon pour constater le peu qu'il a fait. Néanmoins, aux yeux du monde, il est toujours un homme très influent, un homme qui use de pouvoir spirituel, qui incarne un idéal, qui travaille pour l'humanité, et qui, infailliblement, porte des fruits que les générations futures reconnaîtront. En dépit de tout ce qu'il aura accompli, il est rarement compris par sa propre génération. Il est fréquemment en butte à la médisance des hommes et tout ce qu'il fait est souvent mal interprété ; il offre tout ce qu'il a : temps, argent, influence, réputation et tout ce à quoi le monde attache de la valeur, sur l'autel du sacrifice altruiste ; souvent il offre sa vie comme don suprême, tout cela pour découvrir que ceux qu'il a servis, rejettent son don, méprisent son renoncement et le désignent par des termes injurieux. Mais l'initié ne s'en inquiète pas parce qu'il a le privilège de voir un peu dans l'avenir, et de ce fait il sait que la force qu'il a engendrée concourra, en temps voulu, à la réalisation du plan ; il sait aussi que son nom et ses efforts sont inscrits dans les archives de la Loge, et n'ont pas échappé au "Veilleur Silencieux" des affaires humaines.

Les Existences Planétaires

En considérant maintenant les personnalités qui prennent part aux cérémonies de l'initiation, les premières dont nous avons à nous occuper sont Celles qu'on appelle les Existences Planétaires. Il s'agit de ces grands Etres qui, pendant une période de manifestation planétaire, adombrent¹⁰ notre humanité ou demeurent avec elle. Ils ne sont pas très nombreux, parce que la majorité des grandes Entités passent régulièrement et de plus en plus à un travail plus élevé, dès que des membres de notre évolution terrestre, hommes et dévas, peuvent prendre Leurs places et se charger de Leurs fonctions.

Parmi Ceux qui sont en relation directe avec notre Loge des Maîtres dans ses diverses subdivisions sur la planète, nous pouvons énumérer :

Le Veilleur Silencieux, cette grande Entité qui donne vie à notre planète et Qui occupe la même position vis-à-vis du [1@100] Seigneur du Monde, Sanat Kumara, que l'Ego vis-à-vis du "moi" inférieur de l'homme. On peut se faire une idée du haut degré d'évolution de ce grand Etre, en

¹⁰ Note du traducteur : en anglais *overshadow*.

comparant le degré d'évolution d'un être humain à celui d'un adepte devenu parfait. Du point de vue de notre système planétaire, cette "Grande Vie" est la plus grande, et Elle correspond, en ce qui nous concerne, au Dieu personnel des Chrétiens. Cet Etre œuvre par l'intermédiaire de Son représentant sur le plan physique, Sanat Kumara, qui est le foyer de Sa vie et Son énergie. Il tient le monde dans le cercle de Son aura. Seul l'adepte qui a reçu la cinquième initiation et qui est en voie de recevoir les deux autres, la sixième et la septième, peut entrer en contact direct avec cette grande Existence. Une fois par an, lors de la fête de Wesak, le Seigneur Bouddha, avec l'approbation du Seigneur du Monde, transmet à l'humanité assemblée un double courant de force, celui qui émane du Veilleur Silencieux, et l'énergie plus centrée du Seigneur du Monde. Il répand cette double énergie en bénédiction sur le peuple rassemblé à la cérémonie dans les Himalayas, et celle-ci à son tour, se déverse sur les peuples de toutes les langues et de toutes races. On ne sait peut-être généralement pas que, lors d'une certaine crise au cours de la grande guerre (1939-1945), la Hiérarchie de notre planète jugea nécessaire d'invoquer l'aide du Veilleur Silencieux, et, employant le grand mantram par lequel le Bouddha peut être atteint, Elle attira l'attention de ce dernier et sollicita Son entremise auprès du Logos Planétaire. Au cours d'une consultation entre le Logos Planétaire, le Seigneur du Monde, l'un des Bouddhas d'Activité, le Bouddha, le Mahachohan et le Manou (ces noms sont donnés dans l'ordre de leur degré d'évolution respectif) il fut décidé de surveiller encore un peu les événements avant d'intervenir dans l'orientation des affaires car le karma de la planète aurait été différé si l'on avait mis fin trop tôt à la lutte. Leur confiance dans la capacité des hommes à rétablir la situation était justifiée, et une intervention s'avéra inutile. Cette conférence eut lieu à Shamballa. Ceci est mentionné afin de montrer l'étroite observation accordée par les différentes Existences Planétaires à tout ce qui concerne les affaires humaines. Il est littéralement exact au sens occulte, de dire que "pas un passereau ne tombe à terre" sans que sa chute soit notée.

On peut se demander pourquoi le Bodhisattva ne prit pas part à cette conférence. La raison est que la guerre dépend **[1@101]** du département du Manou, et les membres de la Hiérarchie ne s'occupent que de ce qui est strictement Leur travail propre ; quant au Mahachohan, étant l'incarnation du principe d'intelligence ou manasique même, Il participe à toutes les conférences. Dans le prochain conflit, le département des religions se trouvera impliqué, et cela concernera donc intimement le Bodhisattva. Son

Frère, le Manou, en sera alors relativement libéré, et pourra poursuivre ses propres affaires. Et pourtant, il règne la plus étroite collaboration entre tous les départements, sans aucune perte d'énergie. Grâce à l'unité de conscience de Ceux qui sont libérés des trois plans inférieurs, ce qui se passe dans un département est connu dans les autres.

Étant donné que le Logos Planétaire n'intervient que dans les deux initiations finales qui ne sont pas obligatoires comme les cinq premières, il ne serait d'aucun intérêt de s'étendre sur Son travail. Ces initiations sont reçues sur les plans bouddhique et atmique, tandis que les cinq premières sont reçues sur le plan mental.

Le Seigneur du Monde, l'Unique Initiateur, c'est Lui qui, dans la Bible, est appelé l'Ancien des Jours, et dans les Ecritures Saintes hindoues, le Premier Kumara ; c'est Lui Sanat Kumara, Qui de son trône à Shamballa, dans le désert de Gobi, préside à la Loge des Maîtres et tient en main les rênes du gouvernement des trois départements. Appelé dans certaines Écritures le "Grand Sacrifice" Il a choisi de veiller sur l'évolution des hommes et des dévas jusqu'à ce que tous soient occultement "sauvés". C'est Lui qui décide des "avancements" dans les différents départements et qui choisit ceux qui occuperont les postes vacants ; c'est Lui qui, quatre fois par an, réunit en conférence tous les Chohans et les Maîtres et approuve ce qui sera fait pour poursuivre les fins de l'évolution.

De temps en temps, Il rencontre aussi des initiés de moindre degré, mais ceci uniquement aux époques de grandes crises, lorsque l'occasion s'offre à quelque individu d'apporter la paix dans un conflit, d'allumer la flamme par laquelle des formes en voie de cristallisation rapide seront détruites et par conséquent la vie emprisonnée, libérée.

A des périodes déterminées de l'année, la Loge se réunit et à la Fête de Wesak se rassemble sous Sa juridiction dans trois buts : **[1@102]**

1. Prendre contact avec la force planétaire par l'intermédiaire du Bouddha.
2. Organiser la principale des conférences trimestrielles.
3. Admettre à la cérémonie d'initiation ceux qui y sont préparés à tous les degrés.

Trois autres cérémonies d'initiation ont lieu au cours de l'année.

1. Pour les initiations mineures administrées par le Bodhisattva dont toutes sont dans le département du Mahachohan et sur l'un ou l'autre des quatre Rayons mineurs ou Rayons d'attribut.
2. Pour les initiations majeures sur l'un des trois Rayons majeurs ou Rayons d'aspect, qui sont administrées par Le Bodhisattva et sont par conséquent les deux premières initiations.
3. Pour les trois initiations supérieures pendant lesquelles Sanat Kumara applique le Sceptre.

Le Seigneur du Monde est présent à toutes les initiations, mais dans les deux premières, il occupe une position semblable à celle qu'occupe le Veilleur Silencieux lorsque Sanat Kumara fait prêter serment à la troisième, la quatrième et la cinquième initiation. Son pouvoir afflue, et le flamboiement de l'étoile devant l'initié est le signe de Son approbation, mais l'initié ne voit Sa face qu'à la troisième initiation.

La fonction pendant l'initiation des *trois Kumaras* ou trois Bouddhas d'Activité est intéressante. Ils représentent les trois aspects de l'aspect unique, et sont les élèves de Sanat Kumara. Bien que Leurs fonctions soient multiples et variées, et concernent surtout les forces et énergies de la nature, ainsi que la direction des agents constructeurs, Ils ont un lien vital avec le candidat à l'initiation, puisque chacun d'Eux incarne la force ou énergie de l'un ou l'autre des trois sous-plans supérieurs du plan mental. Ainsi, à la troisième initiation, l'un de ces Kumaras transmet au corps causal de l'initié cette énergie qui détruit la matière du troisième sous-plan et provoque ainsi une partie de la destruction du véhicule. A la quatrième initiation, un autre Bouddha transmet la force du second plan ; à la cinquième initiation, la force du cinquième sous-plan passe de même dans les atomes qui restent du véhicule, causal, produisant la libération finale. Le travail effectué par **[1@103]** le second Kumara, avec la force du second sous-plan, est, dans notre système solaire, le plus important par rapport au corps égoïque ; il produit sa dissolution complète, tandis que l'application finale provoquera la disparition des atomes mêmes (qui forment ce corps).

Pendant la cérémonie de l'initiation, lorsque l'initié se tient devant le Seigneur du Monde, ces trois grands Etres forment un triangle à l'intérieur des lignes de force dans lesquelles se tient l'initié. Aux deux premières

initiations, dans lesquelles le Bodhisattva assume la fonction de Hiérophante, le Mahachohan, le Manou et un Chohan qui représente temporairement le second département, remplissent un office semblable. Aux deux initiations supérieures, ces trois Kumaras qui sont appelés les "Kumaras Ésotériques" forment un triangle à l'intérieur duquel se tient l'initié lorsqu'il se trouve face au Logos Planétaire.

Ces faits sont communiqués pour enseigner deux choses, d'abord l'unité de la méthode, ensuite que la vérité "en bas comme en haut" est dans la nature une réalité occulte.

Plusieurs membres de la Hiérarchie qui sont, si l'on peut dire extra-planétaires et qui fonctionnent en dehors du globe physique dense et éthérique de notre planète, prennent part aux deux initiations finales, mais une énumération plus précise est inutile. Sanat Kumara demeure toujours le Hiérophante, cependant dans un sens très ésotérique, c'est le Logos Planétaire Lui-même Qui officie. Ils sont à ce moment-là unis en une seule Identité manifestant divers aspects.

Il suffit de dire, en conclusion de ce bref exposé, que la consécration d'un initié a un double effet, car elle implique toujours le passage d'un autre initié ou adepte à un grade supérieur ou à un autre travail, et l'arrivée, selon la Loi, d'un être humain sur le point d'atteindre un certain stade. C'est pourquoi c'est une chose très importante, impliquant l'activité de groupe, la loyauté de groupe et un effort harmonieux ; bien des choses peuvent dépendre du jugement qui aura permis d'admettre un homme à un poste élevé et à une place dans les Chambres de Conseil de la Hiérarchie.

Les Chefs Départementaux

Le Manou.

Le Bodhisattva.

Le Mahachohan. **[1@104]**

Comme on l'a dit, ces trois grands Etres représentent la triplicité de toute manifestation et peuvent s'exprimer sous la forme suivante (en se rappelant que tout ceci traite de la subjectivité et par conséquent de

l'évolution de la conscience et avant tout de l'auto-conscience chez l'homme).

LA CONSCIENCE

LE MANOU	LE BODHISATTVA	LE MAHACHOHAN
L'Aspect matière.	L'Aspect Esprit.	L'Aspect Intelligence.
La Forme.	La Vie.	L'Intellect – L'Intelligence.
Le non-moi.	Le Moi.	La relation entre les deux.
Le corps.	L'Esprit.	L'Ame. [1@110]

Ou, en termes se rapportant strictement à une réalisation auto-consciente.

La politique.	La Religion.	La Science.
Le Gouvernement.	Les Croyances.	La Civilisation.
Les Races.	La Foi.	L'Education.

Tous les êtres humains appartiennent à l'un ou à l'autre de ces trois départements, et tous sont d'égale importance, car Esprit et matière sont un. Ils dépendent les uns des autres, étant l'expression d'une seule vie, et essayer d'établir les fonctions de ces départements sous forme de tableau ne peut conduire qu'à des erreurs.

Les trois Grands Seigneurs collaborent étroitement dans le travail, car le travail est un, de même que l'homme, tout en étant une triplicité, est cependant une unité individuelle. L'être humain est une forme par laquelle se manifeste la vie ou entité spirituelle, employant l'intelligence sous la loi de l'évolution.

Aussi les Grands Seigneurs sont en rapport étroit avec les initiations d'un être humain. Ils sont trop occupés par des affaires plus importantes et par des activités de Groupe pour avoir des rapports avec l'homme avant qu'il ne se trouve sur le Sentier de l'Epreuve. Lorsque ce dernier est parvenu, par ses propres efforts, sur le Sentier du Disciple, le Maître

particulier Qui l'a sous sa surveillance, signale au Chef de l'un des trois départements (ceci dépendant du rayon de cet homme) qu'il approche du Portail de l'Initiation et qu'il devrait être prêt à faire le grand pas au cours de telle ou telle vie. Pour chaque vie et plus tard pour chaque année, un **[1@105]** rapport est fait ainsi, jusqu'à la dernière année sur le Sentier de l'Epreuve, où des rapports plus précis et plus fréquents sont alors transmis. Au cours de cette dernière année également, le nom du candidat est soumis à la Loge, et après que son propre Maître ait fait un rapport sur lui et que son archive ait été brièvement résumée, son nom est soumis au vote et des répondants sont choisis.

Au cours de la cérémonie de l'initiation, les facteurs importants sont :

1. L'Initiateur.
2. Le triangle de force formé par les trois adeptes ou trois Kumaras.
3. Les répondants.

Dans les cas des deux premières initiations, un Maître se tient de chaque côté du candidat, dans le triangle. A la troisième et la quatrième initiation, ainsi que la cinquième, le Mahachohan et le Bodhisattva assument la fonction de répondants ; à la sixième et à la septième initiation, deux grands Etres, qui doivent demeurer sans nom, se tiennent dans le triangle ésotérique. Le travail des répondants est de faire passer à travers leur corps la force ou énergie électrique émanant du Sceptre de l'Initiation. Cette force émet des radiations, encercle le triangle et s'ajoute à la force des trois "gardiens" ; elle passe ensuite par les centres des répondants et est transmise par un acte de Volonté à l'Initié.

On en a dit suffisamment dans ce livre à propos de la Loge des Maîtres, et de leurs rapports avec le candidat à l'initiation, et il a été question également du travail de l'initié lui-même. Ce travail n'est pas inconnu des enfants des hommes, mais il demeure jusqu'à présent à leurs yeux un idéal et une lointaine possibilité. Cependant, lorsqu'un homme s'efforce d'atteindre cet idéal, afin de s'en prouver à lui-même la réalité, il se rendra compte qu'il n'est pas seulement une possibilité, mais bien quelque chose d'accessible pourvu qu'il fournisse l'effort nécessaire. La première initiation est à la portée de beaucoup de personnes, mais l'unité de direction vers le but, la ferme croyance en la réalité qui est au-delà, la volonté de tout sacrifier plutôt que de revenir en arrière, toutes ces qualités

empêchent la plupart d'y parvenir. Si ce livre ne servait qu'à stimuler un lecteur, et à l'encourager à un effort renouvelé et confiant, il n'aurait pas été écrit en vain.

CHAPITRE XII

LES DEUX REVELATIONS

Nous pouvons maintenant considérer les phases de la cérémonie initiatique, qui sont au nombre de cinq :

1. La "Présence" révélée.
2. La "Vision" contemplée.
3. L'application du Sceptre, affectant :
 - a. les corps,
 - b. les centres,
 - c. le véhicule causal.
4. Le serment.
5. La communication du "Secret" et du Mot.

Ces stades sont indiqués dans l'ordre exact de leur succession et il faut se rappeler que cet ordre n'est pas arbitraire, mais conduit l'initié de révélation en révélation jusqu'au point culminant où on lui confie un des secrets et un des cinq mots de pouvoir, qui lui ouvrent les différents plans avec leurs différentes évolutions. Nous n'indiquerons ici que les cinq parties principales en lesquelles se divise naturellement la cérémonie de l'initiation, et l'étudiant doit garder présent à l'esprit que chacune de ces cinq phases est en elle-même une cérémonie complète qui pourrait à son tour être subdivisée.

Reprenons maintenant les différents points, nous arrêtant brièvement sur chacun d'entre eux, et nous souvenant que les mots ne peuvent que limiter et restreindre le sens véritable.

La Révélation de la "Présence"

Durant les dernières périodes du cycle d'incarnations, lorsque l'homme oscille entre les paires d'opposés et devient, par le discernement, conscient du Réel et de l'Irréel, il réalise [1@107] peu à peu qu'il est lui-même une Existence immortelle, un Dieu éternel et une parcelle de l'Infini. Le lien entre l'homme sur le plan physique et son Maître intérieur lui apparaît toujours plus clairement jusqu'à ce que se reproduise la grande révélation. A un moment donné de sa vie, l'homme se trouve consciemment face à face avec son vrai Moi, et sait qu'il est ce Moi en réalité et non plus seulement en théorie ; il devient conscient du Dieu intérieur, non plus par le sens de l'ouïe ou en écoutant la voix intérieure, appelée voix de la conscience qui le dirige et le guide, cette fois, il expérimente par la vue et par la vision directe.

Maintenant, il répond non seulement à ce qu'il entend, mais aussi à ce qu'il voit.

On sait que les premiers sens qui se développent chez l'enfant sont l'ouïe, le toucher et la vue ; le tout petit enfant perçoit le son et tourne la tête ; il sent et touche ; enfin, il voit consciemment, et grâce à ces trois sens, la personnalité est coordonnée. Ce sont les trois sens vitaux. Le goût et l'odorat viendront plus tard, mais il peut vivre sans eux ; et s'ils étaient absents, l'homme ne serait pratiquement pas handicapé dans ses contacts sur le plan physique. Sur le chemin du développement intérieur ou subjectif, la succession est la même.

L'ouïe. Réaction à la voix de la conscience, lorsqu'elle guide et dirige. Ceci comprend la période d'une évolution absolument normale.

Le toucher. Réaction à l'impulsion ou à la vibration, et la reconnaissance de ce qui se trouve en dehors de l'être humain individuel et séparé, sur le plan physique. Ceci comprend la période du développement spirituel progressif, le Sentier de Probation et le Sentier du Disciple, conduisant directement au Portail de l'Initiation. L'homme prend contact par intermittence avec ce qui lui est supérieur ; il prend conscience du "contact" du Maître, de la vibration égoïque et de la vibration de groupe, et par l'intermédiaire de ce sens occulte du toucher, il s'accoutume à ce qui est intérieur et subtil. Il

atteint ce qui concerne son Moi Supérieur et c'est en "touchant" les choses invisibles qu'il apprend à s'y habituer.

Enfin *la vue*. Cette vision intérieure créée par le processus initiatique et qui n'est cependant que la reconnaissance d'une faculté toujours présente mais inconnue. De même qu'un enfant a des yeux parfaitement bons et clairs dès la naissance et que le jour vient où il réalise pour la première fois ce qu'il voit, de même en est-il de l'être humain lorsqu'il se développe [1@108] spirituellement. L'organe de la vue intérieure a toujours existé et ce que l'on peut voir a toujours été là, mais la majorité des gens ne le "voient" pas encore.

Cette "reconnaissance" par l'initié est la première grande étape dans la cérémonie de l'initiation, et aucune autre ne peut être franchie avant celle-ci. Ce qui est reconnu diffère selon les initiations et peut être à peu près résumé ainsi :

L'Ego, le reflet de la Monade est en lui-même une triplicité, comme toutes les choses dans la nature, et reflète les trois aspects de la divinité, exactement comme la Monade reflète sur le plan supérieur, les trois aspects volonté, amour-sagesse et intelligence active de la Divinité. C'est pourquoi :

A la première initiation, l'initié prend conscience du troisième aspect ou aspect inférieur de l'Ego, celui de l'intelligence active. Il est confronté avec cette manifestation du grand Ange solaire (Pitri) qui est lui-même, le vrai "moi". Il sait maintenant, sans plus aucun doute, que cette manifestation de l'intelligence est vraiment cette Entité éternelle qui, depuis toujours, a démontré ses pouvoirs sur le plan physique lors de ses incarnations successives.

A la seconde initiation, il voit cette grande Présence comme une dualité et un autre aspect resplendit devant lui. Il se rend compte que cette Vie rayonnante Qui s'identifie à lui, n'est pas seulement l'intelligence en action, mais aussi l'amour-sagesse originel. Il unit sa conscience à cette Vie et devient un avec elle, de sorte que, sur le plan physique, par l'intermédiaire de son moi personnel, il voit cette vie comme l'expression de l'amour intelligent.

A la troisième initiation, l'Ego se présente devant l'initié comme une triplicité parfaite. Il reconnaît non seulement que le "Moi" est amour

intelligent et actif, mais il se révèle aussi comme volonté ou but fondamental auquel il s'identifie immédiatement, et il sait que les trois mondes ne lui réservent plus rien, mais servent uniquement de champ de service actif accompli par amour pour la réalisation d'un dessein qui est demeuré depuis toujours caché dans le cœur du Moi. Maintenant que ce dessein lui est révélé, il peut collaborer intelligemment à son accomplissement.

Ces profondes révélations s'éclairent devant l'initié de trois manières :

Comme une rayonnante existence angélique. Celle-ci est vue par l'œil intérieur avec la même exactitude de vision et de jugement que lorsqu'un homme voit un autre homme en [1@109] face de lui. Le Grand Ange Solaire Qui incarne l'homme véritable et est son expression sur le plan mental supérieur, est littéralement son ancêtre divin, "le Veilleur" qui, au cours de longs cycles d'incarnation, s'est donné lui-même en sacrifice afin que l'homme puisse "être".

Comme une sphère de feu rayonnant, reliée à l'initié qui se tient devant elle, par ce magnétique rayon de feu qui passe à travers tous ses corps et aboutit dans le centre du cerveau physique. Ce "fil d'argent" (comme il est, plutôt inexactement appelé dans la Bible où l'on décrit son détachement du corps physique et son retrait subséquent) émane du centre du cœur de l'Ange Solaire, reliant ainsi le cœur et le cerveau, cette grande dualité se manifestant dans notre système solaire en amour et en intelligence. Cette sphère de feu est reliée de la même façon à beaucoup d'autres hommes appartenant au même groupe et au même rayon, et ainsi il est littéralement exact de dire que, sur les plans supérieurs, nous sommes tous UN. Une seule vie bat et circule en tous, à travers les liens de feu. C'est là une partie de la révélation qui s'offre à l'homme qui se tient en "la Présence" avec ses yeux occultement ouverts.

Comme un multicolore Lotus à neuf pétales. Ces pétales sont disposés en trois cercles autour de la partie centrale composée de trois pétales complètement fermés qui abritent ce qui, dans les livres orientaux, est appelé "le Joyau dans le Lotus". Ce Lotus est d'une rare beauté, vibrant de vie et irradiant toutes les couleurs de

l'arc-en-ciel ; aux trois premières initiations les trois cercles sont révélés l'un après l'autre jusqu'à ce qu'à la quatrième initiation, l'initié se trouve devant une révélation plus grande encore, et découvre le secret caché dans le cœur du Lotus. A cet égard, la troisième initiation diffère quelque peu des deux autres, puisque alors, il prend contact pour la première fois, grâce au pouvoir d'un Hiérophante encore supérieur au Bodhisattva, avec le feu électrique du pur Esprit, latent dans le cœur du Lotus.

Ces mots de "Ange Solaire", "sphère de feu", et "Lotus" cèlent un des aspects du mystère central de la vie humaine, mais il n'apparaîtra qu'à ceux qui ont des yeux pour voir. La signification mystique de ces phrases imagées ne sera qu'un piège ou une raison d'incrédulité pour l'homme qui cherche faussement à les matérialiser. L'idée d'une existence immortelle, d'une Entité divine, d'un grand centre d'énergie de feu, du plein épanouissement de l'évolution se trouve cachée derrière **[1@110]** ces mots et c'est dans ce sens qu'il faudra les comprendre.

A la quatrième initiation, l'initié parvient devant la Présence de cet aspect de lui-même qui est appelé le "Père dans les Cieux". Il se trouve face à face avec sa propre Monade, cette pure essence spirituelle sur le plan le plus élevé – à l'exception d'un seul – qui est à son Ego ou Moi Supérieur, ce que cet Ego est à la personnalité ou moi inférieur.

Cette monade s'est exprimée elle-même sur le plan mental par l'intermédiaire de l'Ego, d'une triple manière, mais maintenant tous ces aspects de l'esprit humain, tel que nous l'entendons, font défaut. L'Ange Solaire, avec lequel il a jusqu'ici pris contact, s'est retiré ; la forme par laquelle il s'exprimait (le corps égoïque ou causal) a disparu, et il ne reste rien, sauf l'amour-sagesse, et cette volonté dynamique qui est la caractéristique primordiale de l'Esprit. Le moi inférieur a accompli les desseins de l'Ego et a été rejeté ; de même l'Ego a accompli les desseins de la Monade et n'est désormais plus requis ; l'initié se trouve libre des deux, complètement libéré et à même de prendre contact avec la Monade, comme antérieurement il avait appris à le faire avec l'Ego. Lors de ses retours ultérieurs dans les trois mondes, il sera gouverné uniquement par la volonté et le dessein qu'il décide de

lui-même ; il créera son corps de manifestation et sera libre de choisir (dans les limites du karma) le moment opportun. Le karma dont on a parlé ici est le karma planétaire et non le karma personnel.

A cette quatrième initiation, il entre en contact avec l'aspect amour de la Monade, et à la cinquième initiation, avec l'aspect volonté. Ainsi, tous les contacts ont été établis, il peut réagir à toutes les vibrations nécessaires, et il est maître sur les cinq plans de l'évolution humaine.

En outre, c'est à la troisième, à la quatrième et à la cinquième initiation qu'il commence aussi à percevoir consciemment cette "Présence" qui embrasse même l'Entité spirituelle qu'est sa propre Monade. Il voit sa Monade unie au Logos Planétaire. Grâce à sa propre Monade, il voit exactement les mêmes aspects (qu'incarne cette Monade) à une échelle plus vaste, et le Logos Planétaire Qui anime toutes les Monades sur Son rayon se révèle à lui. Cette vérité est presque impossible à exprimer par des mots, et concerne la position du point de feu électrique qu'est la Monade par rapport à l'étoile à cinq branches qui révèle à l'initié la Présence du Logos Planétaire. Ceci est pratiquement incompréhensible pour l'homme moyen pour lequel ce livre est écrit. [1@111]

A la sixième initiation, l'initié démontrant consciemment l'aspect amour de la Monade, est conduit (*via* son "père") à une reconnaissance encore plus vaste, et devient conscient de cette Étoile qui embrasse son étoile planétaire, de même qu'auparavant il avait perçu cette dernière englobant sa propre petite "étincelle". Ainsi, il prend consciemment contact avec le Logos Solaire, et accomplit dans l'intimité de son être l'Unité de toute la vie et de toute la manifestation.

Cette prise de conscience s'élargit à la septième initiation et ainsi les deux aspects de l'Unique Vie deviennent des réalités pour le Bouddha libéré.

Ainsi, par étapes graduelles, l'initié est amené en présence de la vérité et de l'Existence. Les étudiants réfléchis verront clairement pourquoi la révélation de la Présence doit précéder toutes les autres révélations. Elle produit dans l'esprit de l'initié les notions fondamentales suivantes :

La foi qu'il a toujours eue est justifiée ; l'espoir et la croyance s'unissent dans un fait personnellement expérimenté. La vue et la vision remplacent la foi, et l'initié voit et connaît les choses invisibles. Désormais, il ne peut plus douter ; car il est devenu grâce à ses propres efforts un "connaissant".

Son unité avec ses frères est prouvée et il réalise le lien indissoluble qui l'unit à tous ses semblables. La fraternité n'est plus pour lui une théorie, mais un fait scientifiquement prouvé qui ne peut plus être contesté, pas plus que ne peut l'être la séparation des hommes sur le plan physique.

L'immortalité de l'âme et la réalité des mondes invisibles est pour lui chose prouvée et assurée. Tandis qu'avant l'initiation, cette croyance était fondée sur quelques visions brèves et fugitives et sur de fortes convictions intérieures (résultat d'un raisonnement logique et d'une intuition se développant graduellement), maintenant elle est basée sur la vision et sur l'expérience incontestable de sa propre nature immortelle.

Il connaît la signification et la source de l'énergie, et peut commencer à manier et à diriger la force avec une précision scientifique. Il sait maintenant d'où il la puise, et a eu un aperçu des ressources de l'énergie utilisable. Auparavant, il savait que cette énergie existait et il l'utilisait aveuglément et parfois imprudemment ; maintenant, il voit qu'elle est sous la direction d'un "esprit ouvert" et peut coopérer intelligemment avec les forces de la nature.

La révélation de la Présence produit des résultats précis [1@112] chez l'initié, et c'est pourquoi la Hiérarchie juge qu'elle est l'introduction nécessaire à toutes les révélations ultérieures.

La révélation de la "Vision"

Ayant conduit l'initié face à face avec l'Unique, avec lequel il a eu affaire depuis des temps immémoriaux, et ayant éveillé en lui la certitude inébranlable de l'unité fondamentale de la vie telle qu'elle se manifeste à travers toutes les vies secondaires, la prochaine révélation importante est celle de la Vision. La première révélation concernait ce qui est indéfinissable, sans limites, et (pour l'esprit fini) infini dans son caractère

d'abstraction et d'absolu. La seconde révélation concerne le temps et l'espace, et implique la prise de conscience de l'initié (grâce au sens nouvellement acquis de la "vue occulte"), du rôle qu'il a joué et qu'il devra jouer dans le plan, et plus tard du plan lui-même dans la mesure où cela concerne :

- a. son Ego ;
- b. son groupe égoïque ;
- c. le groupe de son rayon ;
- d. son Logos Planétaire.

Ces quatre prises de conscience indiquent la réalisation graduelle de l'initié au cours du processus des quatre initiations qui précèdent la libération finale.

A la première initiation, il commence à percevoir nettement le rôle relativement insignifiant qu'il doit jouer dans sa vie personnelle durant la période s'écoulant entre le moment de la révélation et la seconde initiation. Ceci peut nécessiter une vie de plus ou même plusieurs. Il sait quelle direction elles doivent suivre ; il conçoit quelque peu sa part dans le service de la race ; il voit le plan comme un tout dans lequel il n'est lui-même qu'une petite mosaïque du dessin complet ; il prend conscience de la façon dont lui, avec son genre d'esprit qui lui est propre, son ensemble de dons intellectuels et autres et ses aptitudes diverses, peut servir et ce qu'il doit accomplir avant de pouvoir à nouveau se tenir en la Présence, et recevoir une plus vaste révélation.

A la seconde initiation, lui est révélée la part que son groupe égoïque joue dans le plan général. Il se rend de plus en plus compte des différents individus du groupe avec lesquels il est intimement associé ; il réalise qui ils sont personnellement s'ils sont en incarnation ; il comprend un peu des **[1@113]** relations karmiques entre les groupes les individus et lui-même ; il lui est donné de mieux connaître le but spécifique du groupe et ses rapports avec les autres groupes. Il peut travailler maintenant avec plus de sécurité et ses rapports avec les gens sur le plan physique deviennent plus assurés ; il peut à la fois s'aider et aider les autres dans l'ajustement du karma, hâtant ainsi la libération finale. Les relations de groupe sont consolidées ; les plans et les

objectifs peuvent être poursuivis plus intelligemment. A mesure que procède cette consolidation des relations de groupe, celle-ci produit sur le plan physique cette action concertée et cette sage unité de but qui aura pour résultat la matérialisation d'idéaux plus élevés et permettra d'employer la force à l'avancement intelligent de l'évolution. Quand un certain stade sera atteint, les individus qui forment le groupe auront appris à travailler ensemble et se stimuleront ainsi mutuellement ; ils pourront alors élargir leur connaissance, ce qui les rendra plus aptes au service.

A la troisième initiation, le but du sous-rayon du rayon auquel il appartient, celui sur lequel l'Ego lui-même se trouve est révélé à l'initié. Toutes les unités égoïques se trouvent sur un sous-rayon du rayon monadique. Cette connaissance est accordée à l'initié afin de lui permettre enfin de découvrir de par lui-même (selon sa ligne de moindre résistance) le rayon de sa Monade. Ce sous-rayon porte dans son courant d'énergie de nombreux groupes d'Egos et l'initié connaît ainsi non seulement son groupe égoïque et son but intelligent mais aussi de nombreux autres groupes, semblablement composés. Leur énergie conjuguée œuvre vers un but clairement défini.

Ayant quelque connaissance des relations de groupe, et ayant développé la capacité de travailler avec des individus réunis en groupe, l'initié apprend maintenant le secret de la subordination d'un groupe à l'intérêt de l'ensemble des groupes. Ceci se manifestera sur le plan physique par une capacité de travailler avec sagesse, intelligence et harmonie avec des types nombreux et différents ; de collaborer à de vastes projets et d'exercer une grande influence.

Une partie des plans du Logos Planétaire se révèle à lui et la vision inclut la révélation du plan et du but de la planète, bien que la vision de ces plans soit encore obscurcie dans leur relation planétaire. Ceci conduit l'initié, par une série de révélations graduelles, au portail de la quatrième initiation. En se libérant complètement de toutes les entraves des trois **[1@114]** mondes et de tous les liens et limites du karma, la vision de l'initié s'élargit considérablement et l'on peut dire que pour la première fois, il prend conscience de l'étendue des buts planétaires et de l'importance du karma au sein du système. Son karma personnel insignifiant est maintenant ajusté, il peut diriger son attention vers l'épuisement du karma planétaire et vers les vastes plans

de cette grande Vie Qui embrasse toutes les vies secondaires. Il lui est non seulement donné de connaître entièrement les desseins et les plans de toutes les évolutions dans son propre système planétaire, la terre, mais aussi de ceux de ce système planétaire qui est le complément ou l'opposé polaire de notre terre. Il réalise l'interrelation qui existe entre les deux systèmes et le vaste double dessein lui est révélé. On lui montre comment ce double dessein devient un seul plan, et dès lors, il consacre toutes ses énergies à une collaboration au niveau planétaire telle qu'elle peut s'accomplir, en travaillant avec les deux grandes évolutions sur notre planète, celle des hommes et celle des dévas. Il s'agit de faire certains ajustements et d'employer l'énergie à une stimulation graduelle des différents règnes de la nature, afin que, par la fusion de toutes les forces de la nature, l'échange d'énergie entre les deux systèmes puisse être activé. C'est ainsi que les plans du Logos Solaire tels qu'ils sont exécutés par deux Logos Planétaires peuvent être consommés. C'est maintenant son privilège de manier de l'énergie solaire sur une petite échelle, et il est admis non seulement dans les Chambres de Conseil de sa propre Hiérarchie, mais il est également autorisé à y entrer lorsque des envoyés d'autres systèmes planétaires sont en conférence avec le Seigneur du Monde et les deux grands Chefs départementaux.

A la cinquième initiation, la vision lui apporte une vue d'ensemble plus vaste, et il voit un troisième système planétaire formant avec les deux autres un des triangles de force qui sont nécessaires à la réalisation de l'évolution solaire. De même que toute manifestation procède par dualité et triplicité jusqu'au retour à une synthèse finale, ainsi ces systèmes, qui ne sont que des centres de force dans le corps du Logos Solaire, œuvrent d'abord comme des unités séparées et vivant leur vie intégrale, ensuite comme des dualités, vivant du jeu des forces entre deux systèmes, s'aidant, se stimulant et se complétant l'un l'autre ; et finalement comme un triangle solaire faisant circuler la force d'un sommet à l'autre et d'un centre à l'autre jusqu'à ce que l'énergie soit fusionnée et **[1@115]** synthétisée, et que les trois systèmes travaillent ensemble comme une unité. Lorsque l'adepte de la cinquième initiation peut travailler en harmonie avec les plans des trois Logos en jeu, collaborant avec Eux avec de plus en plus de maîtrise, à mesure que le temps passe, il se prépare à la sixième initiation, qui l'admettra à des conciles encore plus élevés. Il participe

alors non plus seulement aux desseins planétaires, mais aussi aux desseins solaires.

A la sixième initiation, il lui est donné de voir la plus merveilleuse de toutes les visions. Il voit le système solaire dans son unité et reçoit une brève révélation qui dévoile à son regard émerveillé, le dessin fondamental du Logos Solaire ; pour la première fois, il voit les plans dans leur ensemble et dans toutes leurs ramifications.

A la septième initiation, sa vision s'étend au-delà du cercle infranchissable¹¹ du système solaire, et il découvre ce qu'il a depuis longtemps reconnu comme un fait théorique fondamental, à savoir que notre Logos Solaire est compris dans les plans et les desseins d'une Existence encore plus grande, et que notre système solaire est seulement l'un des nombreux centres de force à travers lesquels s'exprime une Entité cosmique considérablement plus grande que celle qu'exprime notre propre Logos Solaire.

Le grand but fondamental de toutes ces visions est la révélation de l'unité essentielle et le développement de ces relations intérieures qui, une fois connues, inciteront toujours davantage l'initié à s'engager dans la voie du service empreint d'abnégation de soi, et feront de lui l'un de ceux qui travaillent vers la synthèse, l'harmonie et l'unité fondamentales.

Durant la cérémonie de l'initiation, la vision qui se révèle aux yeux de l'initié, afin qu'il voie et qu'il comprenne, se divise en trois parties (qui forment néanmoins un seul processus) :

1. *Le Passé* défile devant lui, il se voit jouant plusieurs rôles et comprend que leur seul but était de développer graduellement ses forces et ses capacités afin qu'il puisse être utile à son groupe et servir avec lui. Selon l'initiation particulière, il voit et s'identifie à :
 - a. lui-même dans ses nombreuses vies antérieures ;
 - b. son groupe, dans des groupes des vies antérieures ; **[1@116]**
 - c. son rayon égoïque tel qu'il se manifeste durant des nombreux cycles ;

¹¹ Note du traducteur : en anglais *ring-pass-not*. Voir le lexique.

- d. son Logos Planétaire, alors qu'il fonctionnait dans le passé, pendant de nombreuses évolutions et de nombreux règnes du système entier ;

et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il se soit identifié au passé de l'Unique Vie, s'écoulant à travers tous les systèmes planétaires et toutes les évolutions du système solaire. Ceci le décide à se libérer de son karma et il apprend (en voyant les causes passées) comment le faire.

2. *Le Présent.* il lui est révélé quel est le travail spécifique qui doit être accompli durant le cycle mineur dans lequel il est immédiatement engagé. Cela veut dire qu'il voit non seulement ce qui le concerne dans une de ses vies, mais qu'il sait ce que sera la fraction immédiate du plan – incluant peut-être plusieurs de ses petits cycles appelés vies – que le Logos Planétaire cherche à voir s'accomplir. On peut dire alors qu'il connaît parfaitement son travail et il peut alors entreprendre sa tâche avec une claire conscience quant au "pourquoi", au "comment" et au "quand".
3. *Le Futur.* Alors pour son encouragement, il lui est accordé de voir une image de la consommation finale d'une gloire au-delà de toute description d'où ressortiront quelques points saillants lui indiquant les étapes majeures qui y conduisent. Il voit, pendant une brève seconde, la gloire telle qu'elle sera, et ce sentier de beauté rayonnante qui resplendit de plus en plus jusqu'au jour parfait. Tout d'abord, il voit la gloire de son groupe égoïque parvenu à la perfection ; ensuite, le rayonnement qui émane du rayon qui porte en son sein les parfaits fils des hommes appartenant à une couleur et à un type particuliers ; plus tard encore, il a une vision momentanée de la perfection de ce grand Etre qui est son propre Logos Planétaire, jusqu'à ce que finalement lui soient révélés la perfection de toute beauté et le rayonnement qui embrasse tous les autres rayons de lumière – le soleil resplendissant dans toute sa force, le Logos Solaire lors de la consommation de son Plan.

CHAPITRE XIII

LES SCEPTRES DE L'INITIATION

Les Sceptres de l'Initiation sont de quatre sortes :

1. *Cosmique*, dont se sert un Logos Cosmique aux initiations d'un Logos Solaire et des trois Logoï Planétaires majeurs.
2. *Systémique*, employé par un Logos Solaire aux initiations d'un Logos Planétaire. Nous n'avons rien à voir avec une initiation cosmique, elle concerne des réalisations qui dépassent l'entendement même du plus haut initié de notre système solaire. Nous ne sommes intéressés aux initiations systémiques que dans une mesure insignifiante, car elles sont à une échelle si vaste que l'esprit de l'homme ordinaire ne peut même pas les envisager. L'homme n'apprécie ces initiations que pour autant qu'elles produisent des effets dans le système planétaire qui le concerne. Il en est particulièrement ainsi si le système dans lequel il joue son rôle microscopique se trouve être le centre du Corps Logoïque qui reçoit la stimulation. S'il en est ainsi, c'est l'initiation de son propre Logos Planétaire qui a lieu, et en conséquence il reçoit (en tant que corps cellulaire) une stimulation particulière, en même temps que les autres fils des hommes.
3. *Planétaire*, employé par un Logos Planétaire à des fins initiatiques, et pour les troisième, quatrième et cinquième initiations majeures ainsi que les deux initiations supérieures. Lors de l'initiation planétaire, le Sceptre du Pouvoir, manié par le Logos Solaire, est chargé de pure force électrique venant de Sirius ; notre Logos la reçut au cours de la seconde période de la création des mains de cette grande Entité qui est le Seigneur présidant aux Seigneurs du Karma. Ce dernier est le dépositaire de la loi au cours de la manifestation, et c'est Lui qui, dans le système solaire, est le représentant de cette grande Fraternité de Sirius dont les Loges fonctionnent comme Hiérarchies occultes sur les différentes planètes. De plus, c'est [1@118] Lui Qui, avec

le concours du Logos Solaire, investit de pouvoir les différents initiateurs, leur donne sous le sceau du secret ce "mot" qui les rend capables d'attirer à eux la force électrique pure avec laquelle les Sceptres de Leur Fonction doivent être chargés, et confie à Leur garde le secret spécial de leur système planétaire particulier.

4. *Hiérarchique* employé par la Hiérarchie occulte aux initiations mineures et par le Bodhisattva aux deux premières initiations manasiques.

Lorsque l'homme s'individualisa à l'époque lémurienne, ce fut à la suite de l'application du Sceptre de l'Initiation au Logos de notre chaîne terrestre, qui fit entrer en activité certains centres de Son corps, avec leurs groupes correspondants. Littéralement, cette application produisit l'éveil de la vie à un travail intelligent sur le plan mental. L'homme animal était conscient sur le plan physique et sur le plan astral. En recevant la stimulation du Sceptre électrique, cet homme animal commença à prendre conscience sur le plan mental. Ainsi les trois corps furent coordonnés et le Penseur fut mis à même de fonctionner en eux.

Chaque Sceptre d'Initiation produit certains effets :

- a. la stimulation des feux latents jusqu'à ce qu'ils flamboient,
- b. la synthèse des feux au moyen d'une activité occulte qui les amène dans le rayon l'un de l'autre ;
- c. l'accroissement de l'activité vibratoire d'un certain centre soit chez l'homme, chez l'Homme Céleste ou chez le Logos Solaire ;
- d. l'expansion de tous les corps, et particulièrement du corps causal ;
- e. l'éveil du feu "kundalinique" (ou feu qui se trouve à la base de la colonne vertébrale) et la direction de sa progression ascendante. Ce feu et le feu manasique sont dirigés le long de certaines voies – ou triangles – en suivant le Sceptre lorsque celui-ci se déplace d'une certaine manière. Il y a une raison occulte précise, se rapportant aux lois de l'électricité, qui veut que chaque initié présenté à l'Initiateur soit accompagné de deux Maîtres qui se tiennent de chaque côté de l'initié. A eux trois, ils forment un triangle qui rend le travail possible.

La force du Sceptre est double et son pouvoir terrifiant. Séparé et seul, l'initié ne pourrait recevoir le voltage du Sceptre [1@119] sans encourir un grave danger, mais une transmission en triangle se fait sans danger. Nous devons rappeler ici que deux Maîtres se portent garants pour tous les candidats à l'initiation et représentant les deux polarités du "Tout" électrique. Une de Leurs fonctions est de se tenir auprès des candidats à l'initiation lorsque ces derniers se présentent devant le Grand Seigneur.

Lorsque l'Initiateur, dans Sa position de puissance, et aux moments fixés, tient le Sceptre, ils agissent en transmetteurs de la force électrique venant de niveaux très élevés, tellement élevés en vérité, que, lors de certaines initiations finales telles que la sixième et la septième, le "Diamant Flamboyant" transmet, *via* le Logos, de la force provenant entièrement du dehors du système. Ce Sceptre majeur est celui qui est utilisé sur cette planète, mais à l'intérieur du système il y a plusieurs sceptres de pouvoir semblable ; on les trouve en trois niveaux, si cela peut s'exprimer ainsi.

Un Sceptre d'Initiation est employé aux deux premières initiations et est manié par le Grand Seigneur. Il est magnétisé par le contact du "Diamant Flamboyant" ; la magnétisation est répétée pour chaque nouvel Instructeur du Monde. Une cérémonie merveilleuse a lieu au moment où un nouvel Instructeur du Monde entre en fonctions, au cours de laquelle Il reçoit le Sceptre de Son pouvoir (le même que celui qui a été utilisé depuis l'établissement de notre Hiérarchie Planétaire) et le présente au Seigneur du Monde qui le touche avec son propre puissant Sceptre, le rechargeant à nouveau électriquement. Cette cérémonie a lieu à Shamballa.

Le Sceptre d'Initiation connu sous le nom de "Diamant Flamboyant" est utilisé par Sanat Kumara, l'Unique Initiateur. Ce Sceptre est caché "en Orient" et renferme le feu occulte qui irradie la Religion de la Sagesse. Ce Sceptre fut apporté de Vénus par le Seigneur du Monde et, une fois au cours de chaque cycle mondial, il est soumis à un processus semblable à celui qui est décrit pour le Sceptre secondaire, mais cette fois seulement, il est rechargé par l'action directe du Logos Lui-même du système solaire. L'emplacement exact de ce Sceptre n'est connu que du Seigneur du Monde et des Chohans des Rayons, et, comme il est le talisman de cette évolution, c'est le Chohan du second rayon (sous la direction du Seigneur du Monde) qui est le principal gardien, aidé en cela par le Seigneur des Dévas du second plan. Les Bouddhas d'Activité sont responsables de sa garde, et

sous Leur direction, [1@120] le Chohan du Rayon. Il n'est mis au jour qu'à certains moments déterminés, lorsqu'un travail spécifique doit être accompli. Il ne sert pas uniquement aux initiations des hommes, mais également à l'occasion de certaines fonctions planétaires au sujet desquelles rien n'est connu actuellement. Il a sa place et fonction dans certaines cérémonies en relation avec la ronde intérieure et le triangle formé par la Terre, Mars et Mercure.

Le but des Sceptres du Pouvoir

Le symbolisme de ces différents Sceptres est caché dans le sceptre d'un monarque régnant de nos jours. Ils sont dûment reconnus comme les symboles d'une charge et d'un pouvoir, mais on ne sait généralement pas qu'ils sont d'origine électrique et que leur véritable signification concerne la stimulation dynamique de tous les subordonnés en fonctions qu'ils viennent à toucher, leur inspirant ainsi une activité et un service accrus de la race.

Le grand Sceptre du Pouvoir du Logos Lui-même est caché dans le soleil.

En résumé, les emplacements ésotériques des différents sceptres sont les suivants :

1. Le Sceptre du Bodhisattva est caché au "cœur de la Sagesse", c'est-à-dire à Shamballa.
2. Le Sceptre de l'Unique Initiateur, "en Orient", un emplacement planétaire déterminé.
3. Le Sceptre du Logos Solaire est caché "au cœur du Soleil", cette mystérieuse sphère subjective qui se trouve derrière notre soleil physique et dont celui-ci n'est que la protection et l'enveloppe extérieures.
4. Le Sceptre du Logos Cosmique associé avec notre Logos Solaire est caché secrètement en ce point central des cieux autour duquel notre système solaire effectue sa révolution et qui est appelé "le soleil spirituel central".

Un Sceptre est rechargé à Shamballa pour chaque nouvel Instructeur du Monde. Le Sceptre de Sanat Kumara est rechargé à chaque cycle mondial, c'est-à-dire sept fois dans l'histoire d'un système de la planète. Le Sceptre du Pouvoir Logoïque est électroifié au renouvellement de chaque période de création, ou à chaque système solaire par lequel le Logos se manifeste, de même qu'un homme se manifeste par la vie [1@121] de son corps physique. Les deux premières cérémonies ont lieu à Shamballa le "lieu" sacré de la manifestation planétaire, emplacement central de notre planète physique, qui correspond au cœur de l'être humain.

Ainsi, par exemple, de nombreux endroits à la surface terrestre, renommés pour leurs propriétés curatives, sont des points magnétisés et leurs propriétés magnétiques se manifestent sous forme d'influences curatives. La constatation de ces propriétés par l'homme n'est que le préambule d'une constatation ultérieure et plus précise, qui se fera lorsque sa vue éthérique sera normalement développée.

Ces endroits magnétiques sont magnétisés de trois façons :

1. Par Sanat Kumara agissant par l'intermédiaire du Manou. Ceci a lieu lorsqu'il est désirable de former un point magnétique central qui, par son pouvoir attractif, fera de telle race, nation ou vaste organisation, un tout cohérent. Chaque nation a ainsi son "point magnétique", formé en matière éthérique par l'application du "Diamant Flamboyant" aux éthers ; c'est le cœur national et la base du caractère national. Habituellement, la capitale d'une nation est édiflée autour de ce point, mais il n'en est pas toujours ainsi.
2. Par Sanat Kumara, agissant par l'intermédiaire du Bodhisattva. Dans ce cas la force électrique du Sceptre est maniée en vue d'unir plus étroitement les influences qui s'expriment dans les grandes religions du monde. Le Sceptre secondaire du Pouvoir est utilisé ici en conjonction avec le Sceptre plus puissant. C'est par eux que la qualité attractive ou note dominante de n'importe quelle religion est affirmée, il en est de même pour toute organisation à base religieuse.

3. Par Sanat Kumara agissant par l'intermédiaire du Mahachohan. Par l'application du Sceptre du Pouvoir, le foyer magnétique de ces grandes institutions, qui affectent la civilisation et la culture d'un peuple, est amené à une activité cohérente.

Toute institution sur le plan physique – gouvernementale, religieuse ou culturelle – est l'expression de forces et de causes intérieures, et avant qu'elles n'apparaissent nettement en manifestation physique, une "focalisation" (si l'on peut employer cette expression) de ces influences et de ces énergies a lieu sur les niveaux éthériques. L'organisation des francs-maçons en est un exemple. Elle a deux centres magnétiques dont un en Europe centrale. Dans les cas cités, c'est le Seigneur du Monde qui officie, comme c'est toujours le cas [1@122] lors de la fondation d'importants et grands mouvements. Dans le cas de mouvements de moindre importance d'aide à la race, créés par les Maîtres travaillant par l'intermédiaire de leurs disciples, l'aide du Bodhisattva est invoquée et le Sceptre secondaire du Pouvoir est employé.

Lorsque des disciples créent un mouvement de proportions relativement très petites, le Maître avec lequel ils travaillent, bien que ne maniant pas un Sceptre du Pouvoir, peut de façon semblable les assister, car Il dispose de méthodes par lesquelles Il peut stimuler le faible effort de ses fidèles assistants et en maintenir la cohésion. Ainsi donc, dans tous les domaines de l'existence humaine, des Sceptres d'Initiation et des Mots de Pouvoir sont utilisés. Le gouvernement du monde entier fonctionne selon la loi et l'ordre, et le système tout entier est interdépendant.

Revenons maintenant au sujet de l'initiation humaine et aux Sceptres du Pouvoir. Lors de la cérémonie de l'Initiation, après les deux grandes révélations, vient un moment de silence absolu, et dans l'intervalle l'initié réalise en lui-même la signification du mot "Paix". Il se trouve, semble-t-il, dans un vide où apparemment rien ne peut l'atteindre ; il se trouve pour une brève seconde, entre ciel et terre, conscient de rien sauf de la signification des choses telles qu'elles sont, réalisant sa propre divinité essentielle et le rôle qu'il aura à jouer lorsqu'il retournera de nouveau à son service terrestre au sortir de la Chambre de Conseil des Cieux. Il est conscient de n'éprouver aucune anxiété, aucune crainte, aucun doute. Il a pris contact avec la divine "Présence", il a contemplé la vision. Il sait ce qu'il a à faire et comment il doit le faire, et une paix et une joie inaltérables

emplissent son cœur. C'est un intervalle de repos précédant une période d'activité renouvelée, qui commence au moment où le Sceptre le touche. Pendant qu'il a été ainsi recueilli en lui-même, toutes ses forces concentrées dans son cœur, la Loge officiante des Maîtres a célébré certains rites, psalmodié certains mots, avant que n'apparaisse l'Initiateur et avant l'application du Sceptre. Jusqu'ici le Hiérophante a été présent mais le travail a été effectué par la Loge et les Répondants. Il accède maintenant à la place du Pouvoir et le Sceptre lui est apporté par ses gardiens légitimes.

Il n'est pas possible de donner ici les détails de la phase suivante et d'en dire plus que ces mots : "Le feu descend des cieux". Par certains mots et certaines phrases qui sont l'un **[1@123]** des secrets de l'initiation et qui varient avec chaque initiation, la force électrique qui sera employée descend dans le Sceptre, passant par le cœur et la main de l'Initiateur aux "Trois" qui se tiennent en relation triangulaire devant le trône du pouvoir. Ils la reçoivent et, à leur tour, la font circuler par un acte de volonté, à travers leur cœur, et la transmettent aux Répondants. De même ceux-ci, par un acte de volonté, se préparent à la transmettre au centre du corps de l'initié qui (suivant l'initiation) doit recevoir une stimulation. Suit alors un intervalle remarquable, pendant lequel la volonté des Membres de la Hiérarchie se fond en une volonté unifiée afin de transmettre cette force que le Sceptre a mise en circulation. Le Hiérophante prononce le "mot", et la force est littéralement précipitée dans les corps et les centres de l'initié, descendant par les centres du plan mental *via* les centres du plan astral pour atteindre enfin les centres éthériques où elle est finalement absorbée. Ceci est pour l'initié un moment prodigieux, qui lui fait comprendre la vérité absolue littéralement exprimée dans cette phrase : "Dieu est un feu consumant". Il sait maintenant avec certitude que l'énergie de feu et la force électrique constituent la somme de tout ce qui est. Il est littéralement baigné dans les feux de la Purification ; il voit le feu de tous côtés, jaillissant du Sceptre, circulant autour du Triangle et passant par les corps des deux adeptes "répondants". Pendant un bref instant la Loge des Maîtres et des initiés, dont les membres se tiennent à leurs places rituelles à l'extérieur du Triangle, est cachée à sa vue par un mur de feu pur. L'initié ne voit plus personne sauf le Hiérophante et ne se rend plus compte de rien si ce n'est d'un intense flamboiement de flammes pures d'un blanc azuré, qui brûle mais ne détruit pas, qui intensifie l'activité de chaque atome de son corps sans pour cela les désintégrer et qui purifie sa nature tout entière.

Le feu passe à l'épreuve son œuvre quelle qu'elle soit et il franchit la Flamme.

De l'effet de l'application du Sceptre

A. Sur les corps de l'initié

L'effet est quadruple et permanent, mais varie selon l'initiation. L'action du Sceptre est réglée de la façon la plus soignée et la plus scientifique, et, à chaque initiation successive, le voltage est augmenté, l'action du feu qui en émane et sa chaleur sont intensifiées. Grâce **[1@124]** à l'application du Sceptre, l'initié se rend compte de plusieurs choses :

1. L'activité de chaque atome individuel dans ses différents corps est accrue, provoquant un degré plus élevé d'énergie nerveuse, une élasticité et une résistance qui lui seront d'un grand secours dans la difficile vie de service qui l'attend.
2. La matière d'un type indésirable qui se trouvait dans ses corps est détachée et rejetée ; le mur atomique est quelque peu détruit, ce qui rend les atomes radioactifs, si l'on peut s'exprimer ainsi, et leur permet par conséquent d'être éliminés plus facilement.
3. Les feux du corps sont stimulés, et l'énergie totale du triple homme inférieur est coordonnée dans le but d'éviter le moindre gaspillage d'énergie et permettre une cohésion et une uniformité plus grandes dans l'action.
4. L'alignement des différents corps au corps causal ou corps égoïque est favorisé et ainsi la continuité de conscience et la réceptivité aux impulsions de l'Ego deviennent possibles.

L'initié s'apercevra, lorsque après la cérémonie il reprendra son travail dans le monde, que la stimulation reçue créera dans ses corps une période de grande activité et aussi de conflit. Ce conflit, s'il persiste jusqu'au moment de la victoire, aura pour effet l'élimination de son corps de la matière indésirable et sa reconstruction en matériaux nouveaux et meilleurs ; il s'apercevra que sa capacité de service s'est considérablement accrue, que son énergie nerveuse s'est intensifiée de sorte qu'il peut

recourir, pour le service, à des réserves de force jusque-là insoupçonnées. Il s'apercevra également que la réaction du cerveau physique à la voix du "Moi" supérieur, et sa réceptivité aux impressions plus hautes et plus subtiles sont considérablement augmentées. Grâce à son travail, il parviendra finalement à éliminer toute matière de caractère sub-atomique et à construire alors des corps faits de la substance du sous-plan supérieur de chaque plan ; il se rendra compte que toutes ses énergies peuvent être dirigées consciemment à des fins constructives, qu'il connaît maintenant la réelle signification de la continuité de conscience et qu'il peut fonctionner simultanément sur les trois plans en parfaite connaissance de cause.

[1@125]

B. Sur le corps causal ou corps égoïque

On ne peut dire que très peu de choses de l'effet de l'application du Sceptre sur le corps causal de l'initié. Le sujet est immense et sera traité plus amplement dans le livre *A Treatise on Cosmic Fire*¹². Il n'y a que deux manières de transmettre une certaine idée de la vérité fondamentale à l'esprit de l'étudiant, et nous pouvons les considérer maintenant.

Premièrement, l'étudiant devra se rappeler du fait important que, sur le plan physique, il est une personnalité qui fonctionne avec des caractéristiques connues et qu'en même temps pourtant, il est une Vie subjective qui emploie cette personnalité comme moyen d'expression et qui au moyen des corps physique, astral et mental qui constituent le triple homme inférieur, prend contact avec le plan physique et ainsi se développe. Cette même idée générale doit maintenant être appliquée au Moi supérieur, à l'Ego sur son propre plan. Cet Ego est un grand Ange Solaire et est le moyen d'expression de la Monade ou pur Esprit, de même que la personnalité l'est pour l'Ego sur le niveau inférieur. Du point de vue de l'homme dans les trois mondes, cet Ego ou Seigneur Solaire est éternel ; Il persiste à travers le cycle complet d'incarnations, tout comme la personnalité persiste durant le petit cycle de la vie physique. Toutefois, cette période d'existence n'est seulement que d'une permanence relative et le jour vient où la vie qui s'exprime au moyen de l'Ego, le Penseur, le

¹² Paru en anglais à New York, Lucis Publishing Company, 4^{ème} édition, 1951. *Traité sur le feu cosmique.*

Seigneur Solaire ou Manasadéva, cherche à se dégager même de cette limitation, et à retourner à sa source originelle.

Alors, la vie, qui s'est manifestée comme Ange Solaire et qui, par sa propre énergie, assurait depuis longtemps la cohésion de la forme égoïque, se retire graduellement et la forme se dissipe lentement ; les vies secondaires dont elle était constituée, retournent à la source générale de la substance dévique, enrichies d'une activité et d'une conscience accrues, du fait d'avoir été élaborées en formes et utilisées par un aspect supérieur d'existence. Il en est de même pour la personnalité : lorsque la vie égoïque se retire, le triple Moi inférieur se dissipe, les petites vies qui forment le corps de ce qu'on appelle le moi lunaire (par opposition au moi Solaire dont il n'est que le reflet) sont absorbées dans le réservoir central de substance dévique d'une vibration inférieure à celle [1@126] qui compose le corps égoïque. Leur évolution a également progressé du fait d'avoir été édifiée en une forme pour l'usage du Moi Supérieur.

Grâce à l'application du Sceptre d'Initiation, le travail de séparation du Moi Spirituel d'avec le Moi Supérieur est favorisé, et la vie, jusque-là emprisonnée, s'échappe graduellement tandis que le corps causal est lentement absorbé ou dissous.

C'est ce qui a conduit à employer l'expression qu'on trouve parfois dans les ouvrages occultes de "craquement du corps causal" à chaque initiation, et à l'idée d'un feu central intérieur perçant et détruisant graduellement les parois emprisonnantes, et à celle d'une destruction du temple de Salomon par le retrait du Shekinah. Toutes ces phrases sont des expressions symboliques, cherchent à présenter à l'esprit humain les différents aspects d'une vérité fondamentale.

Lorsque la quatrième initiation a été atteinte, le travail de destruction est accompli, l'Ange Solaire retourne en son lieu propre ayant accompli sa fonction, et les vies solaires retournent à leur source. La vie, qui était jusque-là enfermée dans la forme, s'élève alors en triomphe vers son "Père dans les Cieux", de même que la vie du corps physique, au moment de la mort, cherche sa source, l'Ego, ce qui se fait aussi en quatre étapes :

1. En se retirant du corps physique dense.
2. En se retirant du corps éthérique.

3. En quittant plus tard le corps astral.
4. En abandonnant enfin le corps mental.

Une deuxième façon d'exprimer la même vérité est de considérer le corps égoïque comme un centre de force, une roue d'énergie, ou un lotus, et de le décrire comme un lotus à neuf pétales cachant une unité centrale de trois pétales ; ceux-ci à leur tour cèlent la vie centrale ou le "Joyau dans le Lotus". A mesure que l'évolution progresse, ces trois cercles de trois pétales s'épanouissent graduellement, produisant un effet simultané sur l'un ou l'autre des trois pétales du centre. Ces trois cercles sont appelés respectivement les pétales du Sacrifice, de l'Amour et de la Connaissance. Lors de l'initiation, le Sceptre est appliqué sur ces pétales d'une manière scientifique, et réglée selon le rayon et les tendances de l'initié. Ceci provoque l'éclosion du bouton central, la révélation du joyau, sa libération de l'enveloppe qui l'a si longtemps protégé et son transfert à la "couronne" comme on l'appelle [1@127] occultement, signifiant ainsi son retour à sa source, la Monade. Il faut bien se rendre compte que tout ce qui précède n'est qu'une tentative de décrire, avec des mots limités, la méthode et les rites par lesquels la libération spirituelle est enfin atteinte dans ce cycle, d'abord par la méthode du développement évolutif ou développement graduel, et ensuite aux étapes finales, par le Sceptre de l'Initiation.

C. Sur les Centres

Lorsqu'on reçoit l'initiation, les centres sont tous en activité, et les quatre centres inférieurs (qui correspondent à la Personnalité) commencent à transférer le feu aux trois centres supérieurs. La double révolution dans les centres inférieurs est nettement apparente, et les trois centres supérieurs commencent à être également actifs. L'application du Sceptre d'Initiation durant la cérémonie initiatique produit des résultats précis en rapport avec les centres, ils peuvent être énumérés comme suit :

Le feu à la base de la colonne vertébrale se dirige intentionnellement vers celui des centres qui est l'objet d'une attention spéciale. Ceci varie suivant le rayon ou selon le travail spécifique de l'initié. L'activité du centre est intensifiée, la vitesse du mouvement rotatoire est augmentée, et certains des rayons de la roue deviennent encore plus rayonnants. Ces rayons de la roue ou ces pétales du lotus ont une relation étroite avec les

différentes *spirillae* des atomes permanents par exemple, et lorsqu'on stimule les centres, un ou plusieurs des spirillae correspondants qui sont dans les atomes permanents, entrent en jeu sur les trois plans inférieurs. Après la troisième initiation, une stimulation analogue a lieu dans les atomes permanents de la Triade, conduisant à la coordination du véhicule bouddhique et au transfert de la polarisation inférieure à une polarisation supérieure.

L'application du Sceptre d'Initiation triple l'influx de force de l'Ego à la personnalité, la direction de cette force diffère si les centres qui doivent être stimulés sont des centres éthérique et astral, à la première et à la seconde initiation, ou si l'initié se tient devant le Seigneur du Monde. Dans ce dernier cas, ce sont les centres mentaux ou les centres de force correspondants sur les niveaux supérieurs qui seront stimulés. Lorsque l'Instructeur du Monde est l'Initiateur à la première et à la seconde initiation, la force de la Triade est dirigée vers la vivification des centres du cœur et de la gorge considérés comme les synthétiseurs des centres inférieurs. Lorsque l'Unique Initiateur applique le Sceptre de Son Pouvoir, **[1@128]** l'afflux vient de la Monade et, bien que la gorge et le cœur intensifient leur vibration du fait de leur réponse, la force est principalement dirigée vers les sept centres de la tête, et finalement (à la libération) vers le centre rayonnant du sommet de la tête qui synthétise les sept centres secondaires de la tête.

A l'initiation les centres acquièrent une capacité vibratoire et une force renouvelées et ceci se traduit dans la vie exotérique par :

1. Une sensibilité accrue, et un affinement des véhicules, qui peut causer tout d'abord beaucoup de souffrances à l'initié mais qui d'autre part créent, chez lui, une réceptivité qui le compensera largement de ses peines.
2. Le développement de ses facultés psychiques qui peut également lui causer des inconvénients temporaires qui lui révéleront finalement le vrai "Moi" se trouvant dans tous les "Moi", ce qui est le but de tous les efforts.
3. La consommation du voile éthérique, produite par l'éveil graduel de Kundalini par sa progression géométriquement exacte ; il en résultera une continuité de conscience qui permettra à l'initié

d'utiliser consciemment le facteur "temps" dans les plans de l'évolution.

4. L'initié comprend graduellement que la loi de vibration est un aspect de la loi fondamentale de la construction, la loi de l'attraction et il apprend à bâtir consciemment, à manipuler la matière mentale pour l'aboutissement des plans du Logos, à travailler dans l'essence mentale, à appliquer la loi sur les niveaux mentaux, produisant ainsi des effets sur le plan physique. Tout mouvement prend sa source sur les niveaux cosmiques, et il en est de même dans le microcosme. Il y a ici une indication suggestive (occulte) qui, si on y réfléchit, révélera beaucoup de choses. Lors de l'initiation au moment de l'application du Sceptre, l'initié comprend consciemment l'importance et la valeur de la loi d'attraction dans la construction des formes et dans la synthèse des trois feux. De sa capacité de maintenir cette réalisation et d'appliquer lui-même la loi, dépendra son pouvoir de progresser.
5. Le Hiérophante transmet à l'initié de l'énergie manasique supérieure, afin qu'il puisse, grâce à cette stimulation considérablement accrue, connaître et reconnaître consciemment le plan pour son groupe. Cette force descend de l'atome permanent manasique *via* l'antahkarana et est dirigée vers celui des centres que le Hiérophante juge, d'après la loi, devoir être stimulé. **[1@129]**
6. L'Initiateur stabilise la force et en régularise l'afflux, tandis qu'elle circule à travers le corps égoïque, de sorte que, lorsque le travail de développement est achevé, le septième principe du Centre du Lotus puisse être révélé. Après chaque initiation le lotus s'épanouit davantage, la lumière du centre commence à rayonner, une lumière ou une flamme consume finalement les trois pétales qui l'encerclent et permet à la pleine gloire intérieure d'apparaître et au feu électrique de l'Esprit de se manifester. Comme ceci s'accomplit sur le second sous-plan mental (sur lequel le lotus égoïque se trouve maintenant) une stimulation correspondante a lieu dans la substance dense qui forme les pétales (ou roues) des centres sur les niveaux astral et éthérique.

CHAPITRE XIV

LA PRESTATION DU SERMENT

Le travail de la Loge pendant l'Initiation

Nous en arrivons maintenant à la partie la plus solennelle de la cérémonie de l'initiation. Cette cérémonie, à un certain point de vue, se divise en trois parties :

1. Celle qui concerne l'initié et dans laquelle ce dernier prend conscience de son propre auguste Moi, la Présence, et voit la vision et le plan.
2. Celle qui concerne l'Initiateur, dans laquelle Il manie le Sceptre de feu et crée certains résultats précis dans le corps du candidat.
3. Celle dans laquelle certains mots et formules sont confiés par le Hiérophante à l'initié que ce dernier emporte en sa conscience dans le but de mieux exécuter la partie du plan qui le concerne.

Pendant toute la cérémonie, la Loge groupée en dehors du Triangle de force a accompli un triple travail dans le but de rendre l'initié conscient de certaines choses et d'assister ainsi le Hiérophante dans Son puissant effort. Il faut se rappeler que, selon la loi d'économie, une application ou une transmission de force d'un centre à un autre implique une diminution dans le centre d'où elle est tirée. Ceci est à la base du choix du moment propice des cérémonies initiatiques. Le soleil est la source de toute énergie et de toute puissance, et le travail de l'Initiateur est facilité lorsque les conditions solaires sont favorables. Le moment propice est déterminé selon l'astrologie ésotérique solaire et cosmique ; ceci étant évidemment basé sur des chiffres exacts, sur la véritable conception mathématique et sur une connaissance réelle des faits fondamentaux relatifs aux planètes et au système solaire. L'horoscope de [1@131] l'initié est aussi toujours dressé afin de fixer le moment opportun pour une initiation individuelle, et ce n'est que lorsque les signes individuels coïncident avec la carte

cérémonielle qui sert de guide à l'Initiateur, qu'il est possible de célébrer la cérémonie. C'est la raison pour laquelle l'initiation est quelquefois remise à une vie ultérieure, même quand l'initié a fait le travail nécessaire.

Le triple travail de la Loge pendant la cérémonie peut être décrit comme suit :

Premièrement, la psalmodie de certains mantrams libère l'énergie d'un centre planétaire particulier. Il faut se rappeler ici que chaque système planétaire est un centre dans le corps du Logos Solaire et incarne un type spécial d'énergie ou de force. Selon l'énergie désirée à telle initiation particulière, celle-ci est transférée, *via* le soleil, de son centre planétaire à l'initié. La méthode est la suivante :

- a. L'énergie est mise en mouvement à partir du centre planétaire grâce au pouvoir du Logos Planétaire, aidé par la connaissance scientifique de la Loge, et par l'utilisation de certains mots de pouvoir ;
- b. elle passe de là au soleil, où elle se mélange avec de la pure énergie solaire ;
- c. du soleil elle est transmise à cette chaîne particulière dans notre système planétaire qui correspond numériquement au système planétaire particulier où elle a pris naissance ;
- d. de là elle est transférée au globe correspondant et ensuite à la planète physique dense. En se servant d'un certain mantram, l'Initiateur concentre alors l'énergie de Son propre corps, utilisant celui-ci à la fois comme récepteur et comme transmetteur. Enfin, elle atteint l'initié *via* le Triangle et les Répondants. L'étudiant verra donc que, lorsque l'Initiateur est le Seigneur du Monde, ou l'expression physique du Logos Planétaire de notre système, la force arrive bien plus directement à l'initié que lors de deux premières initiations lorsque le Bodhisattva est le Hiérophante. Ce n'est qu'à la troisième initiation que l'initié est susceptible de recevoir directement la force planétaire.

Deuxièmement, la concentration à laquelle se soumet la Loge aide l'initié à réaliser en lui-même les différents processus [1@132] par lesquels il a passé. La Loge accomplit ceci en travaillant d'une façon

précise sur son corps mental, stimulant ainsi tous les atomes, grâce au pouvoir concerté de la pensée des Maîtres. Le travail de compréhension de l'initié est ainsi directement favorisé. Cette concentration ne ressemble nullement à une suggestion hypnotique, ni à l'impression toute puissante qu'un esprit puissant peut exercer sur un esprit plus faible. Elle prend la forme d'une méditation très intense des Maîtres et des initiés sur les réalités relatives à l'initiation et sur le "Moi", grâce à la force ainsi dégagée, l'initié peut transférer plus aisément sa conscience du non-moi aux principes divins qui sont pour lui d'un intérêt immédiat. Le pouvoir de pensée des Maîtres réussit à exclure la vibration des trois mondes et rend le candidat littéralement capable de "laisser derrière lui" tout le passé et d'avoir cette vision clairvoyante, qui lui permet de voir la fin depuis le commencement comme si l'élément temps n'existait pas.

Troisièmement, par certaines actions rythmiques cérémonielles, la Loge coopère grandement au travail d'initiation. De même qu'à Wésak, on obtient une démonstration de force par l'emploi de mantrams chantés, et par des mouvements rituels accomplis en forme de figures géométriques par la foule assemblée, ainsi un processus semblable se déroule dans la cérémonie initiatique. Les figures géométriques diffèrent selon les initiations et en cela réside l'une des protections de la cérémonie. L'initié connaît la figure relative à sa propre initiation, mais ignore les autres.

Les Maîtres et les initiés, assemblés en Loge, sont occupés par ces trois aspects du travail jusqu'au moment où le Sceptre est appliqué. Au contact de celui-ci, l'initié devient un membre de la Loge et dès lors tout le cérémonial change, en préparation à la prestation du serment et à la révélation du Mot et du Secret.

Les Répondants qui se trouvaient de chaque côté de l'initié s'éloignent de lui et prennent leur place dans les rangs, tandis que les trois Bouddhas d'Activité (ou Leurs représentants, aux premières initiations) prennent Leur position derrière le siège du Hiérophante. Les membres de la Loge sont groupés d'une façon différente, et les initiés de même degré que le candidat nouvellement admis se placent autour de lui et l'assistent dans la dernière partie de la cérémonie ; le reste des initiés et des adeptes se placent selon leurs rangs.

Les trois premières phases de la cérémonie d'initiation sont [1@133] les mêmes à toutes les initiations. Dans les deux dernières phases, ceux qui ne sont pas d'un rang égal à celui du nouvel initié (tels que les initiés du premier degré lors de l'initiation d'un membre du troisième degré) se retirent dans le fond de la Salle de l'Initiation à Shamballa et un "mur de silence" est édifié entre les deux groupes, au moyen d'un mantram ; une sorte de vide pour ainsi dire est formé et rien ne peut passer du groupe intérieur au groupe extérieur. Ce dernier entre dans une profonde méditation, psalmodie certaines formules tandis que dans le groupe intérieur se poursuit autour de l'Hiérophante une double célébration :

- a. le nouvel initié prête serment ;
- b. certains Mots et Secrets lui sont confiés.

Les deux types de Serments

Tous les serments se rapportant à la Hiérarchie occulte peuvent être divisés en deux groupes :

1. *Le Serment d'Initiation*, par lequel l'initié s'engage par les vœux les plus solennels à ne jamais révéler, sous peine de la plus grave punition, aucun secret occulte, et à ne jamais exprimer en mots, en dehors de la Salle d'Initiation, ce qui lui a été confié.
2. *Le Serment d'Office*, prêté lorsqu'un des membres de la Loge assume une fonction spécifique dans le travail hiérarchique. Ce serment est en rapport avec ses fonctions et avec ses relations envers :
 - a. le Seigneur du Monde.
 - b. son supérieur immédiat.
 - c. ses collaborateurs dans la Loge ;
 - d. le monde des hommes qu'il doit servir.

Il est inutile d'en dire davantage ici au sujet de ce dernier type de serment (car il ne concerne que les membres de la Hiérarchie qui ont une fonction particulière).

Le Serment d'Initiation

Le Serment d'Initiation dont nous allons maintenant traiter, est divisé en trois parties et le Hiérophante le communique à l'initié qui le répète, phrase par phrase, après l'Initiateur ; les initiés du même degré le scandent à certains endroits en [1@134] psalmodiant les mots en Senza qui signifient : "Qu'il en soit ainsi".

Les trois subdivisions du serment peuvent être sommairement décrites ainsi :

1. Par une phrase solennelle exprimant le but qui l'anime, l'initié affirme sa volonté inébranlable, confirme solennellement ce qu'il a appris et promet de ne rien révéler du but qu'il a saisi si ce n'est dans la mesure dans laquelle sa vie quotidienne dans le monde des hommes et son service pour la race le proclameront. Il jure ainsi de garder le secret quant à la partie du Plan Logoïque qu'il a vue dans "la révélation de la vision".
2. Il s'engage solennellement vis-à-vis des autres "Soi" de la Loge dont il est membre et des "Soi" de tous les hommes. Il engage ainsi son attitude vis-à-vis de ses frères de tous les degrés et jure de ne jamais révéler la vraie nature du "Moi" telle qu'elle lui est apparue dans l'initiation. Il jure de garder le secret quant à sa réalisation des rapports entre le Logos Solaire et le Logos Planétaire, et entre le Logos Planétaire de notre système et le système lui-même.
3. Il s'engage solennellement à ne jamais révéler à qui que ce soit la connaissance qu'il a acquise quant aux sources d'énergies et de force avec lesquelles il a été mis en contact. Ceci constitue un triple serment de garder le silence complet quant à la véritable nature de l'énergie, aux lois qui en régissent l'emploi, et un engagement aussi à n'user de la force mise à sa disposition par l'initiation qu'au service de la race et à l'avancement des plans du Logos Planétaire.

Ce grand serment est rédigé en termes différents selon l'initiation et, comme on l'a dit antérieurement, se prête en trois parties avec un intervalle entre chacune d'elles, durant lequel le groupe d'initiés accomplit un certain travail cérémoniel autour du frère nouvellement admis.

On pourrait noter ici que chaque partie du secret est réellement en rapport avec l'un des trois aspects de la manifestation divine, et, quand l'initié fait ses vœux, l'un des trois Chefs des Départements collabore avec l'Initiateur dans la prestation de serment. De cette manière, une énergie de nature triple devient disponible selon les différentes parties du serment. Aux deux premières initiations, cette énergie afflue des trois Rayons majeurs vers l'initié à travers le Hiérophante et le Chef de Département correspondant et le groupe d'initié de même degré, de sorte que chaque initiation est un **[1@135]** moyen de stimulation et d'expansion pour tous. Aux cinq dernières initiations, la force s'écoule à travers les trois Bouddhas d'Activité, au lieu des Chefs de Départements.

Il serait intéressant de faire remarquer ici que, durant cette partie de la cérémonie, le groupe est baigné d'une couleur correspondant au type d'énergie et à sa tonalité planétaire originelle, et il incombe à l'Initiateur de mettre l'initié en contact avec cette énergie. Celle-ci se déverse sur le groupe à partir du moment où la séparation a été effectuée et est accomplie par l'Initiateur lorsqu'il emploie certains mots et élève Son Sceptre de pouvoir. Les Trois Bouddhas d'Activité, Qui sont les trois grands centres d'énergie sur notre planète, touchent alors la pointe du Sceptre avec Leurs bâtons d'Office, un certain Mot mystique est prononcé ensemble par Eux, et le déversement d'énergie commence et se continue jusqu'à la fin de la cérémonie.

On peut se demander si certains initiés manquent à leur serment. C'est très rarement le cas, car il faut se rappeler qu'aucune initiation n'est conférée avant qu'un certain stade ne soit atteint. Quelques cas se sont produits, mais le Seigneur du Monde est instruit de tout ce qui se passe – l'avenir, aussi bien que le présent et le passé – aucune occasion n'est jamais offerte à l'initié de révéler ce qui est caché. L'intention peut exister, mais l'occasion ne se présentera pas. L'initié qui pêche par intention sera frappé de mutisme, parfois de mort, avant que la faute soit commise.

CHAPITRE XV

LA TRANSMISSION DU "MOT"

Les Mots Solaires

La base de tout phénomène manifesté est l'émission du son ou du Mot prononcé avec puissance, c'est-à-dire avec toute la force de la volonté. Comme on le sait, c'est en cela que réside la valeur de la méditation, car celle-ci produit finalement ce but dynamique, ce recueillement et cette idéation intérieure qui doivent invariablement précéder l'émission d'un son créateur. Lorsqu'il est dit que le Logos a créé les mondes par la méditation, cela signifie que, dans Son propre centre de conscience, il y eut une période pendant laquelle Il réfléchit et médita sur les desseins et les plans qu'Il avait en vue, période pendant laquelle Il visualisa en Lui-même l'ensemble du processus mondial comme un tout parfait, voyant la fin depuis le commencement, et conscient des détails de l'œuvre accomplie. Ensuite, lorsque sa méditation prit fin et que le tout apparut comme une image parfaite à Sa vision intérieure, Il employa un certain Mot de Pouvoir qui lui avait été confié par "Celui dont rien ne peut être dit", le Logos du Système cosmique dont notre système n'est qu'une partie. Les initiations cosmiques et logoïques ne nous concernent pas, si ce n'est en tant que leurs prodigieux prototypes se reflètent dans les initiations humaines, mais il est intéressant pour l'étudiant de comprendre que, de même qu'à chaque initiation, un certain Mot de Pouvoir est confié à l'initié, de même il fut confié au Logos le Grand Mot de Pouvoir qui engendra notre système solaire, ce mot qui est le "Mot Sacré" ou AUM. Il faut se rappeler que ce son de AUM représente l'effort de l'homme pour reproduire, à une échelle infinitésimale, le triple son cosmique qui permet la création. Les Mots de Pouvoir de tous degrés ont une triple séquence. [1@137]

Premièrement, ils sont énoncés par une entité pleinement auto-consciente, et ceci a toujours lieu après une période de délibération ou méditation pendant laquelle le but est visualisé dans sa totalité.

Deuxièmement, ils affectent le règne des dévas et produisent la création de formes. Ceci se passe de deux manières :

- a. Les dévas sur le sentier évolutif, les grands constructeurs du système solaire et ceux, au-dessous d'eux, qui ont dépassé le stade humain, réagissent au son du Mot et collaborent consciemment avec Celui qui l'a émis et ainsi le travail est exécuté.
- b. Les dévas sur l'arc involutif, les constructeurs inférieurs qui n'ont pas passé par le stade humain, réagissent aussi au son, mais inconsciemment ou par nécessité, et par le pouvoir des vibrations ainsi engendrées, construisent avec leur propre substance les formes requises.

Troisièmement, ils agissent comme un facteur de stabilisation, et aussi longtemps que la force du son persiste, les formes maintiennent leur cohésion. Par exemple, lorsque le Logos cesse de faire résonner le Mot Sacré, AUM, et que les vibrations s'arrêtent, il s'ensuit la désintégration des formes. Il en est ainsi, depuis le Logos Planétaire jusqu'au bas de l'échelle.

Les Mots de Pouvoir ou les transpositions de l'AUM existent dans tous les tons, dans la note sensible et les quarts de ton, et sur ces nuances du son, l'œuvre de la création est construite et maintenue. Une multiplicité de sons existe dans chaque grand son et affecte différents groupes. Il faut se rappeler également, que généralement parlant, les sons dans le système solaire se répartissent en deux groupes :

1. *Les sons "initiateurs"*, ceux qui produisent la manifestation ou les phénomènes de tout genre, sur tous les plans.
2. *Les sons "résultants"*, ceux qui sont produits de l'intérieur des formes elles-mêmes durant le processus évolutif et qui sont l'ensemble des tons de chaque forme dans n'importe quel règne de la nature. Chaque forme possède de même un ton qui est produit par les sons infimes émanant des atomes qui la composent. Ces sons proviennent de l'autre groupe et affectent des groupes ou règnes inférieurs (si le mot "inférieur" peut être utilisé en parlant d'un département quelconque de la manifestation **[1@138]** divine). Le règne humain, par exemple (la quatrième Hiérarchie créatrice), fut engendré par un triple AUM, émis à l'unisson dans

une clef particulière par les trois personnes de la Trinité – Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit, ou Shiva, Vishnou et Brahma. Ce son résonne encore ; le jeu et le mélange des multiples notes minuscules de chaque être humain produisent un grand son unifié qui peut être entendu dans les Hauts Lieux et qui produit à son tour un effet déterminé sur le règne animal. C'est un des facteurs qui crée les formes animales à l'usage des hommes et des animaux car il ne faut pas oublier que l'homme relie l'animal au divin.

Il n'est pas possible ni opportun d'énumérer les Mots de Pouvoir, mais certaines indications générales peuvent être données qui aideront l'étudiant à réaliser quelque peu la grandeur du sujet et sa complexité.

1. Le Grand Mot émis par le Logos du système solaire et qui Lui fut transmis par Son supérieur.
2. Les trois Mots confiés par le Logos Solaire à chacun des trois Logoï comme suit :
 - a. Le son sacré A, à Shiva, Celui qui incarne l'Esprit ou aspect volonté. C'est le mot par lequel œuvre Dieu le Père.
 - b. Le son U, à Vishnou, Dieu le Fils. Il est le bâtisseur des formes et fournit le corps que doit occuper l'Esprit, rendant ainsi possible l'incarnation divine. A est le son de la Vie, U, celui de la forme.
 - c. Le son M, à Brahma qui, étant Celui qui fournit l'énergie, relie en intelligence active l'Esprit et la forme, ou le "Moi et le non-moi".

Faisons remarquer ici que l'étudiant qui méditera intelligemment sur ces fonctions acquerra beaucoup d'éclaircissements quant aux trois départements de la Hiérarchie.

3. Les Sept Grands Mots de nouveau basés sur les Trois sons sacrés A U M. Ceux-ci ont produit la création ou manifestation des sept plans de notre système solaire. Ils ne sont pas confiés à des entités humaines, mais aux sept Grands Dévas ou Seigneurs-Rajas qui sont les vies animatrices d'un plan, c'est pourquoi leur

collaboration est nécessaire aux différentes initiations, avant que ces mots-clés puissent être confiés à l'initié. [1@139]

4. Quarante-neuf Mots, relatifs aux quarante-neuf sous-plans ou Feux. Ceux-ci sont également confiés aux quarante-neuf constructeurs des feux sacrés.

Ces deux derniers groupes de Mots sont sous la juridiction du troisième aspect, et sont donnés par Brahma.

5. Il y a en outre Cinq Grands Mots avec des signes qui sont dans le département de Vishnou, Dieu le Fils, et sont prononcés par Lui. C'est eux qui ont créé les cinq règnes de la nature sur l'arc évolutif :
 - a. le règne minéral,
 - b. le règne végétal,
 - c. le règne animal,
 - d. le règne humain,
 - e. le règne spirituel.

Ceux-ci sont des transpositions du son U, ou sont édifiés sur lui ; ceux énumérés précédemment sont édifiés sur le son M.

A propos des trois premiers règnes cités, il serait intéressant de noter qu'ils sont basés sur deux noms, le U énoncé sur la tonique de base du M. Dans le quatrième règne, le ton M meurt et les deux notes émises sont le U et le A. Dans le cinquième règne, le M a subsisté en ton sourd et lointain, le U lui se mêle à lui de telle sorte qu'on ne peut les distinguer l'un de l'autre, et le A, ou note de Shiva, résonne avec puissance et est presque la seule note que l'on entende. En faisant résonner cette note – celle de Shiva le Destructeur – le non-moi est nié et tout ce qui n'est pas Esprit est dissous. C'est l'intervention du son A qui produit la séparation ou libération de l'initié des trois mondes.

6. Certains Mots sont également confiés à chacun des Logoï Planétaires, et sont les fondements de la manifestation planétaire. Il est reconnu que le Fa est la note (le son) de l'aspect de Brahma

ou troisième aspect de notre Logos Planétaire particulier, et l'on trouvera en cela beaucoup d'éclaircissements quant à Son point d'évolution, car on voit immédiatement que le son A commence à atteindre même le plan physique dense.

7. Au sein de notre propre Hiérarchie, il y a quantité de mots construits sur le Grand Mot de notre Logos Planétaire ; ils sont confiés aux chefs des Départements qui, à leur tour, les transmettent dans leur ordre de transposition aux initiés de tous les rangs. Que l'étudiant ne confonde pas mots et [1@140] sons, car le mot voile la pensée, l'idée ou le but proposé, et le son permet la manifestation dans une matière quelconque sur l'un ou l'autre des sept plans.

Nous ne pouvons pas retracer ici l'extension qu'ont pris les mots de base, depuis leur énonciation par les entités cosmiques jusqu'aux différenciations infinitésimales produites dans le langage de l'homme, dans l'expression vocale des animaux et le chant des oiseaux. Tous sont à un certain degré une manifestation du principe conscient et tous produisent un effet. Ce que l'initié apprend à faire, c'est à émettre consciemment des sons, afin de produire un résultat calculé et voulu ; à prononcer des mots et à être pleinement conscient et averti des conséquences qu'ils auront sur tous les plans ; à créer des formes et à diriger l'énergie au moyen des sons sacrés, coopérant ainsi aux fins de l'évolution.

Il a été nécessaire de faire cette digression avant de considérer la transmission des "mots" à l'initié, afin de souligner l'importance fondamentale du sujet, et de justifier ainsi pourquoi cet aspect du travail divin est tenu soigneusement secret.

L'emploi des Mots

Nous avons déjà brièvement traité de l'importance des Mots de Pouvoir. Nous pouvons maintenant résumer certains des postulats qui en dérivent et traiter ensuite quelque peu de la cérémonie de l'initiation et des mots confiés à l'initié. Ces postulats sont au nombre de neuf ; si l'étudiant y réfléchit sérieusement, ils lui révéleront beaucoup de choses quant au processus de création et au pouvoir de la parole.

1. Tous les Mots de Pouvoir ont leur racine dans le Grand Mot confié au Logos Solaire à l'aube de la manifestation.
2. Tous les Mots de Pouvoir sont des transpositions ou développements des trois sons de base ; ils s'allongent au fur et à mesure qu'ils descendent de plan en plan, jusqu'à ce qu'ils parviennent aux phrases et aux paroles de l'homme, dans leurs innombrables différentiations.
3. C'est pour cela que, sur le sentier du retour, la parole se fait de plus en plus brève, les mots sont employés plus parcimonieusement, et finalement il arrive un moment où l'adepte emploie des formules de mots, uniquement lorsque cela est nécessaire pour mettre à exécution certains projets spécifiques, et ceci selon deux voies : **[1@141]**
 - a. par des processus créateurs définis,
 - b. par une direction spécifique d'énergie.

Ceci naturellement se passe sur les niveaux des trois mondes.

4. C'est pourquoi l'aspirant a principalement trois choses à faire lorsqu'il se prépare à l'initiation :
 - a. Etre maître de chaque activité de sa triple nature inférieure. Ceci implique l'application d'énergie intelligente à chaque atome de ses trois enveloppes, physique, astrale et mentale. C'est littéralement le rayonnement de Brahma ou troisième aspect du Dieu intérieur.
 - b. Etre maître de ses paroles, à chaque minute de chaque jour. C'est bien facile à dire, mais combien difficile à mettre en pratique. Celui qui y parvient, avance rapidement vers la libération. Ceci ne s'applique pas du tout à la réticence, à l'humeur morose, au silence et au mutisme qui caractérisent souvent les natures peu évoluées et qui ne démontrent en réalité qu'une incapacité de s'exprimer. Il s'agit ici de l'emploi judicieux des mots pour atteindre certains buts ; d'économiser l'énergie de la parole lorsque celle-ci n'est pas expressément nécessaire, ce qui est une chose toute différente. Ceci implique une compréhension des cycles, de l'opportunité de

la parole ou du silence ; cela présuppose une connaissance du pouvoir du son et des effets produits par la parole ; cela implique une appréhension directe des forces constructives de la nature et leur juste manipulation, et se base sur une capacité de manier la matière mentale et de la mettre en mouvement afin de produire dans la matière physique des résultats en rapport avec le dessein clairement défini du Dieu intérieur. C'est le rayonnement du second aspect du Moi, de Vishnou ou aspect des bâtisseurs de formes, qui est la caractéristique principale de l'Ego sur son propre plan. Il serait bon de réfléchir à cela.

- c. Méditer et réaliser ainsi le dessein de l'Ego. En méditant de la sorte le premier aspect acquiert peu à peu une prédominance de plus en plus grande, et la volonté consciente du Dieu intérieur peut se faire sentir sur le plan physique.

Les trois activités de l'aspirant doivent se poursuivre parallèlement et on remarquera que la seconde dérive de la première, [1@142] et se manifeste comme énergie sur le plan physique. Ce n'est que lorsque l'aspirant aura fait de réels progrès dans les trois domaines que le premier des Grands Mots lui sera confié.

5. Chaque grand mot inclut en lui-même ses différenciations, ses extensions et transpositions, et, en le proférant, l'initié met en mouvement le plus petit, par la vibration du plus grand. C'est ce qui explique sa lourde responsabilité et l'importance des résultats acquis. Chaque mot est révélé à l'initié oralement et visuellement. On le prononce d'abord devant lui en sept syllabes et il doit fixer chacune d'elles dans sa mémoire comme un Mot séparé. On lui montre ensuite comment unir ces sept syllabes afin d'en faire un son triple et produire de cette manière des résultats plus unifiés et d'une plus grande portée. Enfin les trois sont fusionnés en un seul Mot qui lui est confié. Les sept mots qui forment le Grand Mot à chacune des initiations sont communiqués à l'initié par des initiés de rang égal au sien. Ce groupe se divise en sept groupes, d'après son rayon ou sous-rayon, et chaque groupe entonne alors rapidement un mot à tour de rôle. Simultanément, les couleurs et les symboles de ces différents sons passent devant lui afin qu'il

puisse entendre et voir en même temps ce qui lui a été révélé. Le groupe le plus avancé qui entoure le trône (les trois Chefs départementaux aux deux premières initiations et les Bouddhas Pratyeka aux dernières) psalmodie alors pour lui le triple Mot qui unit les sept, et de nouveau il le voit devant son œil intérieur. Finalement c'est l'Initiateur qui le prononce, et l'initié prend conscience en lui-même, par expérience directe, de l'unique grand son, et connaît, dans un centre particulier, quelle en est la vibration. Comme on le sait, chaque centre est en rapport avec certain plan, système, rayon et autres divisions septénaires, et l'on comprend ainsi l'importance de la réaction intérieure de ce centre.

6. Les Maîtres et les initiés, dans leur coopération à l'évolution dans les trois mondes, s'occupent principalement des sept syllabes du Mot de Leur degré ou rang initiatique. Les trois Mots qui fusionnent les sept sont rarement utilisés, sauf avec le consentement direct de l'un des Chefs départementaux (suivant la syllabe dont il s'agit, chaque mot est en rapport direct avec le triple AUM, et par conséquent avec l'aspect Brahma, Vishnou et Shiva, dont les trois Chefs sont les représentants planétaires).

[1@143]

Lorsqu'un initié désire se servir, à des fins évolutives, du Mot entier comme unité, le consentement de toute la Loge doit être obtenu, car un tel Mot affecte la matière d'un plan tout entier au sein d'un système planétaire, et en conséquence, la matière de ces plans qui sont subsidiaires du plan en question.

Par exemple, un initié du troisième degré, en prononçant le mot de son degré, affecte la matière des sous-plans inférieurs du plan et par suite, la matière des plans astral et physique. Un initié du second degré affecte de même le plan astral et par la suite le plan physique. Des résultats de grande portée sont ainsi obtenus et le travail de beaucoup d'êtres s'en trouve influencé.

7. Chaque Mot, différencié ou synthétisé, affecte les royaumes des dévas et ainsi la construction des formes. Aucun son n'est jamais émis sans provoquer une réponse correspondante dans la substance des dévas et sans contraindre une multitude de vies infimes à prendre des formes spécifiques. Ces formes persistent et

accomplissent leurs fonctions aussi longtemps que résonne le son qui les a engendrées et que l'énergie de volonté définie de celui qui l'a émis, est dirigée vers la forme vivante. Il en est de même pour un Logos Solaire quand il prononce le AUM et crée ainsi un système solaire ; pour un Logos Planétaire quand il prononce Son Mot planétaire et produit un système planétaire ; pour un adepte qui produit des résultats sur le plan physique afin d'aider l'humanité ; et pour un être humain ordinaire qui, par de nombreuses et diverses paroles différenciées, exprime une certaine intention intérieure ou un certain état d'esprit, et construit ainsi une forme ou un véhicule dans la substance dévique. Jusqu'à présent la majorité des humains construit inconsciemment, et la forme édifiée peut être bénéfique, ou maléfique suivant le mobile et le but de l'homme, et elle accomplira sa volonté aussi longtemps que se prolongera son existence.

8. Chaque Mot prononcé se distingue par :
 - a. une certaine couleur,
 - b. un certain ton,
 - c. une certaine forme,
 - d. un certain degré d'énergie ou d'activité,
 - e. la nature de la vie qui l'anime, auto-consciente, consciente ou inconsciente ; Dieu, homme ou déva.

L'étudiant découvrira encore qu'il en est de même pour un système solaire, pour un système planétaire, pour un être **[1@144]** humain, pour une forme-pensée animée par une vie élémentale et pour l'atome du physicien ou du chimiste. C'est à la connaissance de ces faits et à leur consciente réalisation que l'on peut reconnaître un véritable occultiste. Le Logos Solaire prononça un Mot, et la forme de notre système solaire prit naissance, sa couleur étant bleu et sa note, un ton particulier dans la musique cosmique. Son degré d'activité est d'une notation mathématique définie qui dépasse la portée de l'esprit humain à son degré actuel

de développement ; et la nature de la grande Vie qui l'anime ¹³, celle du triple Logos, est l'Amour intelligent et actif.

9. Le grand Mot de notre système solaire s'accorde, si l'on peut s'exprimer ainsi, avec d'autres Mots et n'est qu'un des Mots du Mot septuple, connu de cette grande Existence Qui se trouve dans le même rapport vis-à-vis du Logos Solaire que ce dernier vis-à-vis du Logos Planétaire. Les Mots Sacrés de sept systèmes solaires (dont le nôtre en est un) constituent ce son septénaire qui vibre actuellement dans les sphères cosmiques.

Ces neuf propositions résument très brièvement les vérités majeures concernant les processus de la création dans le système solaire. Elles renferment le secret de la vraie magie ; s'il les comprend, l'homme, doué d'intention spirituelle, dont la vie et les intentions sont pures et altruistes, doué d'un courage et d'une rigoureuse maîtrise de soi, trouvera la force d'accomplir les desseins de l'Ego qui est un collaborateur conscient dans l'œuvre d'évolution et qui participe aux plans du Logos Planétaire de notre système. Elles sont données sous cette forme restreinte de façon à protéger les vérités qu'elles contiennent tout en les révélant à ceux qui sont prêts.

Les sept Mots du système solaire qui forment le Mot Logoïque que nous ne connaissons que dans sa triple forme de AUM, sont révélés lors de l'initiation.

A la première initiation est donné le Mot pour le plan physique.

A la seconde initiation, pour le plan astral.

A la troisième initiation, pour le plan mental inférieur.

A cette initiation dans laquelle, comme nous l'avons dit précédemment, le Hiérophante est le Seigneur du Monde, ce n'est pas seulement le Mot sur le plan mental inférieur qui est donné, mais aussi un Mot qui synthétise les trois mots **[1@145]** pour les trois mondes. Ce dernier est donné à l'initié comme thème de méditation jusqu'à ce qu'il reçoive la quatrième initiation, mais il lui est interdit de s'en servir jusqu'à la libération finale, parce que ce mot confère la maîtrise complète sur les trois plans inférieurs.

¹³ Note du traducteur : au sens étymologique du mot.

A la quatrième initiation est communiqué le Mot pour le plan mental supérieur.

A la cinquième initiation, pour le plan bouddhique.

A la sixième initiation, pour le plan atmique.

A la septième initiation, pour le plan monadique.

A la sixième initiation, le Mot qui synthétise les quatrième, cinquième et sixième Mots est communiqué par le Hiérophante et l'initié détient ainsi la maîtrise complète sur la substance des cinq plans de l'évolution humaine, grâce au pouvoir du son. A la septième initiation, le triple AUM dans sa vraie nature est révélé au Bouddha illuminé, il peut alors diriger l'énergie dans les six mondes ou plans.

Deux initiations de plus peuvent être reçues, mais on n'en dit que fort peu de choses dans notre système terrestre, car notre système n'est pas un système "sacré" et il y a peu d'êtres, s'il en est parmi notre humanité, qui peuvent atteindre à la huitième et à la neuvième initiation. Afin d'y parvenir, ils doivent passer d'abord sur un autre système pour une longue période de service et d'instruction. Tout ce qu'on peut indiquer à ce sujet est que, à la huitième initiation, apparaît la dualité du triple AUM, et que, à la neuvième initiation, le son unique de l'Absolu est révélé et que son importance est vue et reconnue. Ceci rend l'initié conscient en quelque mesure de l'énergie et du pouvoir de "Celui au sujet duquel rien ne peut être dit", du Logos de notre Logos Solaire. L'initié est alors parfait comme le Logos est parfait, et se met alors à travailler parallèlement avec le Logos Solaire.

Tel est le programme grandiose qui se présente devant les fils des hommes, telle est l'occasion qui s'offre à eux, de même qu'à chaque atome de l'univers.

CHAPITRE XVI

LA COMMUNICATION DES SECRETS

Nous en arrivons maintenant à la considération des secrets confiés à l'initié lors de la cérémonie de l'initiation. Il est bien évident qu'on ne peut mentionner que le *fait* du secret, et qu'on ne peut donner des indications quant au sujet auquel il se rapporte ; on s'abstiendrait même de cela, si ce n'était que la connaissance des grandes lignes puisse inciter le candidat à l'initiation à une étude plus attentive du sujet et à recueillir des informations avec plus de zèle pour préparer son corps mental. Ainsi, lorsqu'en temps voulu, il se trouvera devant l'Initiateur, il pourra utiliser le secret reçu sans perdre de temps.

Le Septuple secret

Après la prestation du serment qui l'engage à un secret inviolable, le nouvel initié s'approche seul du Hiérophante ; il met sa main sur la partie inférieure du Sceptre d'Initiation que le Hiérophante tient par le milieu. Les Trois qui se tiennent autour du trône posent alors leurs mains sur l'étincelant diamant qui surmonte le Sceptre ; et lorsque ces cinq personnes sont ainsi reliées par l'énergie circulante qui émane du Sceptre, l'Initiateur confie alors le secret à l'initié. Ceci pour la raison que chacune des cinq initiations qui nous concernent immédiatement (les deux initiations supérieures, n'étant pas obligatoires, restent en dehors de notre présente considération) affecte l'un des cinq centres chez l'homme :

1. la tête,
2. le cœur,
3. la gorge,
4. le plexus solaire,
5. la base de la colonne vertébrale, [1@147]

et lui révèle une certaine connaissance des différents types de force ou d'énergie qui animent le système solaire et qui l'atteignent *via* un centre éthérique particulier. Au contact du Sceptre, ses centres ont été affectés d'une manière particulière. En lui communiquant le secret, on lui en explique la raison et on lui montre qu'elle est identique à celle qui produit nécessairement une manifestation planétaire particulière et qui est la cause d'un plus grand cycle particulier. On peut dire que :

1. Chaque secret traite de l'un des sept grands plans du système solaire.
2. Chaque secret traite de l'une des sept lois de la nature et en est la formulation. C'est pourquoi il est en relation avec l'une ou l'autre des évolutions de base de chaque système de la planète. Chaque système planétaire incarne l'une des lois qui devient sa loi principale et toutes ses évolutions tendent à développer la perfection de cette loi avec ses six mutations subsidiaires, dont chacune diffère sur un point particulier selon la loi principale manifestée par le système.
3. Chaque secret confère une clef pour connaître la nature d'un certain Logos Planétaire et indique par conséquent les caractéristiques des Monades qui se trouvent sur ce rayon planétaire particulier. Il est évident qu'une telle connaissance est nécessaire à l'adepte qui cherche à travailler avec les fils des hommes, et à manipuler les courants de force qui les affectent et qu'ils émanent.
4. Chaque secret concerne un certain rayon ou une certaine couleur et indique le nombre, la note et la vibration qui leur correspondent.

Ces sept secrets sont simplement de brèves formules, sans valeur mantrique comme dans le cas du Mot Sacré, mais de nature mathématique, composées avec précision, de façon à exprimer l'intention exacte de celui qui parle. Pour le non-initié elles ressemblent à des formules algébriques, sauf que chacune d'elles est composée (lorsqu'on les "voit" par clairvoyance) d'un ovale d'une certaine teinte, en rapport avec le secret communiqué et contient cinq hiéroglyphes ou symboles spéciaux. Un de ces symboles contient la formule de la loi dont il s'agit ; un autre donne la clef de la tonalité planétaire ; un troisième exprime la vibration, tandis que

le quatrième indique le nombre et le département auquel appartient [1@148] le rayon en question. Le dernier hiéroglyphe donne une des sept clefs hiérarchiques grâce à laquelle les membres de notre Hiérarchie planétaire peuvent prendre contact avec la Hiérarchie Solaire. Ce sont là évidemment des indications très vagues et très ambiguës, mais elles serviront à démontrer que, de même que pour le Mot, la perception devait impliquer deux sens, l'ouïe et la vue ; de même pour les secrets, deux des sens entrent de nouveau en jeu, et le secret est à la foi entendu, et vu symboliquement par l'œil intérieur.

On comprendra maintenant clairement pourquoi tant d'importance est attribuée à l'étude des symboles, et pourquoi les étudiants sont vivement encouragés à réfléchir et à méditer sur les signes cosmiques et systémiques. Cela les prépare à comprendre et à fixer intérieurement les symboles et les formules qui incarnent la connaissance grâce à laquelle ils pourront travailler. Ces formules sont basées sur neuf symboles qui sont maintenant reconnus :

1. La croix (dans ses formes variées).
2. Le Lotus.
3. Le triangle.
4. Le cube.
5. La sphère et le point.
6. Huit formes animales (la chèvre, le taureau, l'éléphant, l'homme, le dragon, l'ours, le lion et le chien).
7. La ligne.
8. Certains signes du Zodiaque (d'où la nécessité d'étudier l'astrologie).
9. La coupe ou le Graal.

Tous ces symboles, associés ou pris séparément, sont combinés pour exprimer l'un ou l'autre des sept Secrets. L'initié doit les reconnaître aussi bien en les voyant qu'en les entendant et, par un effort de volonté il doit les imprimer de façon indélébile dans sa mémoire. Trois choses l'aideront en cela : *premièrement*, un long entraînement à l'observation ; ceci doit être

commencé dès maintenant et n'importe où par tous les aspirants ; en apprenant à graver les détails dans leur mémoire d'une manière précise, ils posent certains fondements qui leur permettront de percevoir exactement et instantanément ce que leur montrera le Hiérophante ; *deuxièmement*, développer en eux le pouvoir de visualiser à nouveau ce qui a été vu une fois. Voilà pourquoi tous les instructeurs avisés ont tant insisté [1@149] sur la faculté de bien construire les images mentales. Le but en est double :

- a. Apprendre à l'étudiant à visualiser ses formes-pensées avec exactitude, afin de ne point perdre de temps à des transformations incorrectes lorsqu'il commence à créer consciemment.
- b. Permettre à l'étudiant de se représenter de nouveau avec exactitude l'image du secret communiqué, de sorte qu'il puisse s'en servir immédiatement chaque fois qu'il est nécessaire.

Troisièmement, la volonté intense et dirigée des quatre autres Personnalités, qui tiennent le Sceptre en même temps que lui, lui sera d'un grand secours. Leur concentration mentale intense et exercée facilite grandement sa perception.

Dans le cas de l'évolution humaine, certains types de force sont engendrés, assimilés et utilisés, d'abord inconsciemment et finalement en pleine intelligence.

- a. Dans la *Salle de l'ignorance*, c'est la force ou énergie de Brahma (l'activité et l'intelligence de la substance) dont il s'agit surtout, et l'homme doit apprendre la signification de l'activité qui est basée sur :
 1. l'énergie inhérente,
 2. l'énergie absorbée,
 3. l'énergie de groupe,
 4. l'énergie matérielle ou ce qui est caché dans la matière du plan physique.
- b. Dans la *Salle de l'Instruction*, il devient conscient de l'énergie du second aspect et l'utilise dans la création des formes, dans les relations sociales et familiales. Il vient à reconnaître ce qu'est le

sexe et quelles sont ses relations, mais il pense encore que cette force doit être maîtrisée, et ne voit pas qu'elle doit être utilisée consciemment et de façon constructive.

- c. Dans la *Salle de la Sagesse*, il commence à connaître le premier aspect de l'énergie, l'emploi dynamique de la volonté dans le sacrifice, et la clef du triple mystère de l'énergie lui est alors confiée. C'est dans les deux autres Salles qu'il était devenu conscient de l'aspect triple de cette énergie. Les trois clefs des trois mystères lui sont **[1@150]** données à la troisième, à la quatrième et à la cinquième initiation.

La clef du mystère pressenti dans la première salle, le mystère de Brahma, lui est remise et il peut alors libérer les énergies cachées de la substance atomique. La clef du mystère du sexe ou des paires d'opposés lui est confiée et il peut alors libérer les forces cachées de l'aspect volonté. Le générateur du système solaire (si l'on peut s'exprimer ainsi) ainsi que les complications du mécanisme lui sont alors révélés.

Les Trois mystères solaires

Les trois mystères solaires sont :

1. *Le mystère de l'Electricité*. Le mystère de Brahma, le secret du troisième aspect. Il est caché dans le soleil physique.
2. *Le mystère de la Polarité*, ou de l'impulsion sexuelle universelle, second aspect. Il est caché dans le cœur du Soleil, ou Soleil subjectif.
3. *Le mystère du Feu* lui-même, ou force dynamique centrale du système, secret du premier aspect. Il est caché dans le Soleil Spirituel Central.

Leur Révélation successive

Les secrets tels qu'ils sont communiqués successivement à l'initié sont à première vue au nombre de trois, bien qu'on puisse trouver en eux des mystères secondaires qui ont été révélés antérieurement. A la troisième

initiation, le premier des trois secrets fondamentaux du système solaire est communiqué à l'initié, immédiatement après qu'il ait prêté serment. C'est celui que nous pouvons appeler le secret de l'électricité, faute d'un meilleur terme. Il concerne les phénomènes de la manifestation objective dense du Logos. Il serait bon que l'étudiant se souvienne ici que les trois plans de notre monde, physique, astral et mental, forment le corps physique dense du Logos Solaire, tandis que les quatre plans supérieurs forment son corps éthérique. Les étudiants oublient souvent que nos sept plans sont les sous-plans du plan physique cosmique. Ceci a un rapport très précis avec le secret de l'électricité. C'est la raison pour laquelle le secret n'est pas révélé à l'initié avant la troisième initiation et qu'on la prépare en [1@151] lui communiquant deux secrets secondaires relatifs aux plans, physique et astral ; ces secrets sont communiqués aux deux premières initiations par le Bodhisattva.

La science reconnaît aux phénomènes électriques une nature double, tandis que la triplicité inhérente à l'électricité demeure jusqu'à présent pour elle un sujet de spéculation. A la première initiation, on prouve à l'initié qu'elle est triple de nature ; on lui donne le secret de l'équilibre des forces sur le plan physique et comment parvenir à cet équilibre. Ce secret le met également en contact avec certains des Bâisseurs sur le plan physique – c'est-à-dire des niveaux éthériques – et il peut alors produire des phénomènes sur le plan physique, s'il le juge nécessaire. Il ne le fait que rarement, car les résultats obtenus de cette façon sont pratiquement sans importance, et il ne gaspille pas d'énergie de cette manière. Ceux qui travaillent avec les forces d'involution, les frères des ténèbres, emploient cette méthode, pour étonner et pour asservir les imprudents. Ce n'est pas ainsi que travaillent les frères de l'humanité.

Le secret de la cohésion de l'atome est révélé à l'initié et il se trouve alors en mesure d'étudier le microcosme selon la loi de correspondance et en retirera de nouveaux éclaircissements. Grâce à cette révélation concernant la partie la plus dense du corps logoïque, il peut vérifier certains des faits s'appliquant au système solaire précédent et à la première "ronde" de notre système. Ce secret est aussi appelé : le mystère de la matière.

A la deuxième initiation, le "secret de la mer" lui est dévoilé, et grâce à cette révélation, deux sujets d'un profond intérêt se clarifient devant sa vision intérieure. Ce sont :

- a. *le mystère de la lumière astrale,*
- b. *la loi du Karma.*

Il peut ensuite faire deux choses sans lesquelles il ne peut pas éliminer petit à petit ce qui l'empêche de parvenir à la libération ; il peut lire les archives akashiques et vérifier le passé, ce qui lui permet de travailler intelligemment dans le présent, et il peut commencer à équilibrer son Karma, à se dégager de ses obligations, et à comprendre comment éviter du nouveau karma dans les trois mondes. La relation de cette Hiérarchie d'Etres spirituels qui sont en rapport avec la loi du Karma en ce qu'elle affecte l'homme lui apparaît, et il sait directement que les Seigneurs du Karma ne sont pas un mythe [1@152] ou des Etres symboliques, mais des entités hautement intelligentes qui appliquent la loi dans l'intérêt de l'humanité et permettent ainsi à l'homme de devenir pleinement auto-conscient, confiant en lui-même, au sens occulte du mot et de devenir un créateur grâce à la connaissance parfaite ¹⁴.

A la troisième initiation, le "secret de Fohat" lui est révélé ainsi que le mystère du triple corps du triple Logos et le "pourquoi" des phénomènes des corps denses liquides et gazeux de l'Etre suprême. Les deux secrets précédents et la connaissance qu'ils confèrent ayant été utilisés, l'initié est maintenant à même de tirer profit de cette grande révélation, et de comprendre quelque peu les faits suivants :

1. Le processus créateur de construction des formes-pensées.
2. La transmission de l'énergie de l'Ego au corps physique *via* les centres de force des différents plans.
3. La montée de Kundalini, sa progression géométrique et sa vivification de tous les centres.

Ayant acquis cette connaissance et progressé dans l'étude de la loi d'analogie, l'initié peut comprendre que la manipulation des mêmes forces se fait sur une échelle beaucoup plus vaste, dans le système planétaire et dans le système solaire. La méthode de développement dans les trois rondes précédentes lui est révélée et il comprend, aussi bien en pratique qu'en théorie, le processus évolutif dans ses phases antérieures. Il possède

¹⁴ Note du traducteur, au sens relatif.

la clef des trois royaumes inférieurs de la nature et il commence à devenir conscient de certaines idées au sujet de la polarité, de l'unification et de l'union essentielle. A la quatrième initiation, la révélation sera complète.

Ce secret de l'électricité, essentiellement triple, traite de l'aspect Brahma ou troisième aspect et on le désigne quelquefois sous les noms suivants :

1. Le secret de Brahma.
2. La révélation de la Mère.
3. Le secret de Force Fohatique.
4. Le mystère du Créateur.
5. Le secret des Trois Qui sont issus du Premier (système solaire) et aussi par les quatre phrases mystiques, très significatives si elles sont saisies par l'intuition.
6. Le Bateau du Mystère qui sillonne l'océan.
7. La clef de l'entrepôt divin. **[1@153]**
8. La lumière qui guide à travers les trois cavernes des Ténèbres.
9. La clef du mystère unissant le Feu et l'Eau.

En réfléchissant sur ces mots, l'étudiant obtiendra beaucoup d'éclaircissements s'il se rappelle qu'ils traitent de l'aspect Brahma dans sa manifestation inférieure et des trois mondes humains ; en méditant ainsi l'étudiant doit relier le système solaire actuel au système solaire précédent dans lequel prédominait l'aspect Brahma, de même que Vishnou ou aspect de la conscience prédomine dans celui-ci.

Grâce à la connaissance qui lui a été transmise, l'initié est maintenant en mesure de comprendre sa triple nature inférieure et de la stabiliser par rapport à sa nature supérieure, de lire les archives et de connaître sa place au sein du groupe ; de manipuler les forces dans les trois mondes et ainsi d'effectuer sa propre libération, concourant ainsi aux fins de l'évolution, et de coopérer intelligemment avec les plans du Logos Planétaire tels qu'ils peuvent lui être graduellement révélés. Il peut à présent user du pouvoir et devient, dans une plus grande mesure, un centre d'énergie capable de

distribuer ou de retenir les courants de force. A partir du moment où un homme devient consciemment puissant sur le plan mental, son pouvoir pour le bien est centuplé.

A la quatrième initiation, un autre des grands secrets lui est révélé. Celui-ci est appelé "le mystère de la polarité", et la clef de la signification du sexe dans chaque domaine de la nature et sur tous les plans lui est remise. Il n'est pas possible d'en dire beaucoup à ce sujet. On peut seulement énumérer quelques-uns des sujets dont le mystère sera dévoilé, en ajoutant que, dans notre système planétaire, et étant donné le degré d'évolution de notre propre Logos Planétaire, ce secret est d'une importance capitale. Notre Logos Planétaire est à un stade dans lequel Il cherche consciemment à réaliser l'union avec son "opposé" polaire, un autre Logos Planétaire. Ce secret éclaire les sujets suivants :

- a. Le sexe sur le plan physique. Il nous donne la clef du mystère de la séparation des sexes à l'époque lémurienne.
- b. L'équilibre des forces dans tous les domaines de la nature.
- c. La révélation du système qui forme une dualité avec le nôtre.
- d. Le véritable nom de notre Logos Planétaire et Sa relation avec le Logos Solaire. **[1@154]**
- e. "Le Mariage de l'Agneau" et le problème de la fiancée céleste. On trouvera dans le système solaire de S... une indication qui doit être lue astrologiquement.
- f. Le mystère des Gémeaux et la relation étroite de notre Logos Planétaire avec cette constellation.

A une plus petite échelle et se rapportant au microcosme, les sujets suivants sont éclaircis lorsque l'initié reçoit le second grand secret ou le quatrième qui inclut les secrets mineurs précédents.

- a. Les processus d'unification dans les différents règnes de la nature. On lui montre l'enchaînement des royaumes et il s'aperçoit de l'unité du système.
- b. La méthode d'unification de l'Ego se révèle clairement à lui et il voit quelle est la véritable nature de l'antahkarana dont il n'a plus besoin de s'occuper après cette révélation.
- c. L'unité essentielle qui existe entre l'Ego et la personnalité apparaît.
- d. La relation entre les deux évolutions, celle des hommes et celle des dévas n'est plus un mystère, car il voit la réalité de leur existence dans l'Homme Céleste.

On pourrait continuer à développer les nombreux sujets que la révélation du mystère de la polarité éclaircit pour l'initié, mais ce qui précède suffit. Ce secret concerne principalement Vishnou ou le second aspect. Il résume en une courte phrase la totalité de la connaissance acquise dans la Salle de la Sagesse, comme les secrets précédents résumaient la totalité de ce qui avait été accompli dans la Salle de l'Instruction. Il traite de la conscience et de son développement grâce à l'aspect matière et à travers lui. Il concerne littéralement l'unification du moi et du non-moi, jusqu'à ce qu'ils soient véritablement "UN".

A la cinquième initiation, le grand secret du feu ou de l'aspect Esprit est révélé au Maître émerveillé, et Il réalise d'une manière inintelligible à l'homme que tout est feu et que le feu est tout. On peut dire que ce secret révèle à l'initié ce qui lui permet de connaître :

- a. Le nom secret du Logos Planétaire, qui est une syllabe du nom du Logos Solaire. **[1@155]**
- b. Le travail et la méthode de l'aspect destructeur de la divinité.
- c. Les procédés par lesquels sont provoqués l'obscuration et le pralaya.
- d. La formule mathématique qui résume tous les cycles de manifestation.
- e. La triple nature du feu et l'effet du grand feu sur le feu mineur.

Comme ce premier aspect ou aspect de Shiva est celui qui atteindra à la perfection ou plutôt qui deviendra compréhensible dans le prochain système solaire, il est inutile de s'étendre davantage sur ce secret.

Le tableau suivant peut clarifier l'ensemble du sujet dans l'esprit de l'étudiant.

<i>Secret</i>	<i>Initiation</i>	<i>Logos</i>	<i>Source de l'énergie</i>	<i>Plans</i>
Fohat.	Troisième.	Brahma. Le Créateur.	Soleil - physique.	Sept. Six. Cinq.
Polarité.	Quatrième.	Vishnou. Le Préservateur.	Soleil subjectif.	Quatre. Trois.
Feu.	Cinquième.	Shiva. Le Destructeur.	Soleil Central Spirituel.	Deux.

Comme l'étudiant le remarquera, la source de toute énergie est toujours un aspect du soleil.

A la sixième et à la septième initiation, deux autres secrets sont révélés, dont l'un, un secret mineur, prépare la voie pour la révélation du quatrième. Quatre secrets seulement, d'ordre majeur, sont révélés aux initiés sur cette planète, et ceci indique notre position dans le système de l'évolution solaire. Il n'y a en tout que cinq secrets d'ordre majeur, qui soient révélés dans ce système solaire, car, dans notre système, le cinquième principe du "mental" constitue la base de tout développement. Cette cinquième révélation n'est accordée qu'à ceux qui passent aux systèmes de synthèse.

CHAPITRE XVII

DIVERS TYPES D'INITIATIONS

Initiations majeures et mineures

En traitant des divers types d'initiations, il peut être intéressant pour l'étudiant de se rappeler que ce grand moment où l'homme sortit du règne animal pour entrer dans le règne humain, et qui est appelé dans beaucoup de livres "le moment de l'individualisation", fut en réalité une des plus grandes parmi toutes les initiations. L'individualisation est la compréhension consciente par le Moi de sa relation à tout ce qui constitue le non-moi et, dans ce grand processus initiatique comme dans tous ceux qui suivront, l'éveil de la conscience est précédé d'une période de développement graduel ; l'éveil est instantané au moment où l'auto-réalisation a lieu pour la première fois, et est toujours suivi d'une autre période d'évolution graduelle. Celle-ci conduit à son tour à une crise ultérieure qui est appelée Initiation. Dans le premier cas, il s'agit de l'initiation à l'existence auto-consciente ; dans le second, de l'initiation à l'existence spirituelle.

Ces réalisations ou expansions de conscience suivent une loi naturelle et se produisent en temps voulu en chaque âme *sans exception*. A un degré moindre, elles sont subies quotidiennement par chaque être humain, au fur et à mesure que s'accroissent sa compréhension mentale et son expérience de la vie, mais elles ne deviennent des initiations à la sagesse (différentes des expansions de connaissance) que lorsque la connaissance acquise a été :

- a. consciemment recherchée ;
- b. appliquée à la vie dans un esprit de sacrifice ;
- c. volontairement employée au service des autres ;
- d. intelligemment utilisée au profit de l'évolution. [1@157]

Seules les âmes qui ont un certain acquis d'expérience peuvent réaliser ces quatre conditions avec persévérance et fermeté, et ainsi transmuier la connaissance en sagesse, et l'expérience en qualité. L'homme moyen ordinaire transmue l'ignorance en connaissance et l'expérience en faculté. Il serait utile pour chacun de nous de réfléchir à la différence entre qualité inhérente et faculté innée ; l'une est la véritable nature de *bouddhi* ou de la sagesse, l'autre de *manas* ou de l'intelligence. L'union des deux, réalisée grâce à un effort conscient de l'homme, a pour résultat une initiation majeure.

Ces résultats sont atteints de deux manières : d'abord par l'effort que l'homme accomplit de lui-même, sans être aidé, et qui le conduit en temps voulu à trouver son propre centre de conscience, à être guidé et conduit entièrement par le maître intérieur ou Ego, et à découvrir, par un travail ardu et douloureux, le mystère de l'univers lequel est caché dans la substance matérielle douée d'énergie par Fohat. Deuxièmement, par les efforts de l'homme soutenus par la coopération intelligente et aimante des Connaissants de la race, les Maîtres de la Sagesse. Dans ce cas le processus est plus rapide, parce que l'homme, s'il le désire, est instruit et ensuite, lorsque de son côté il a rempli les conditions voulues, la connaissance et l'aide de Ceux qui sont arrivés au but sont mises à sa disposition. Afin de pouvoir profiter de cette aide, il doit travailler avec le matériel de son propre corps, élaborant les matériaux appropriés en une forme ordonnée ; et par conséquent doit apprendre le discernement dans le choix de la matière et étudier les lois de la vibration et de la construction. Ceci implique une maîtrise relative des lois qui gouvernent les aspects de Brahma et de Vishnou, la faculté de vibrer avec une précision atomique et le développement de la qualité d'attraction, qui est la base de la construction, aspect de Vishnou.

Il lui faut aussi équiper son corps mental de façon à ce que celui-ci puisse interpréter et transmettre, et ne constitue plus un obstacle comme c'est le cas actuellement. Il doit également développer l'activité de groupe, apprendre à travailler de façon coordonnée avec d'autres individus. Telles sont les choses principales qu'un homme doit accomplir le long du sentier de l'initiation ; mais lorsqu'il aura entrepris ce travail il trouvera le chemin, il verra clairement sa route et il pourra rejoindre les rangs des "Connaissants".

Il faut rappeler que cet effort de créer une coopération [1@158] intelligente entre les hommes et la Hiérarchie, afin de les entraîner à se joindre aux rangs de la Loge, est comme on l'a dit antérieurement un effort spécial entrepris par la Hiérarchie de la planète à l'époque atlantéenne et poursuivi jusqu'à l'époque actuelle, effort qui n'est encore en grande partie qu'une expérience. La méthode par laquelle un homme assume une place consciente dans le corps de l'Homme Céleste diffère, selon les systèmes planétaires ; l'Homme Céleste, qui utilise notre système planétaire comme corps de manifestation, choisit de travailler de telle façon particulière durant telle période particulière, à Ses fins spécifiques ; cela fait partie du processus de vitalisation de l'un de Ses centres et la connexion de Son centre du cœur avec sa contrepartie dans la tête. Lorsque certains autres de Ses centres seront vitalisés et arriveront à une pleine activité, d'autres méthodes pourront être employées pour la stimulation des cellules de Son corps (les monades des dévas et des hommes) ; mais pour le moment, le Sceptre cosmique qui est appliqué à l'Homme Céleste ressemble beaucoup aux Sceptres mineurs qui sont appliqués à l'homme ; il est utilisé de manière à provoquer cette stimulation spécifique qui se manifeste par l'activité de l'homme sur le sentier de probation et sur celui de l'initiation.

C'est pour cela que l'homme doit reconnaître la nature cyclique de l'initiation et situer le processus dans le temps et dans l'espace. Nous sommes actuellement dans une période spéciale d'activité dans le cycle de l'Homme Céleste, qui se traduit sur notre planète par une longue période d'épreuves ou de tests pour l'initiation ; et c'est néanmoins, également, une période de vitalisation et d'occasions.

Nous devons aussi nous efforcer de comprendre que l'initiation peut prendre place sur les trois plans dans les trois mondes, et nous devons toujours garder présente à l'esprit l'idée de la valeur et de la place relatives que l'homme, ou cellule, occupe dans le corps de l'Homme Céleste. Il faut aussi insister sur le fait que *les initiations majeures ou initiations de manas, sont celles qui sont prises sur le plan mental et dans le corps causal*. Elles marquent ce point d'évolution où l'homme reconnaît en fait et non plus seulement en théorie, son identité avec le divin Manasaputra dans le corps duquel il demeure. Les initiations peuvent se passer sur le plan physique, sur le plan astral, et sur le plan mental inférieur, mais elles ne sont pas considérées comme initiations majeures, elles ne sont pas [1@159] des stimulations conscientes, coordonnées et unifiées qui incluent l'homme dans sa totalité.

Un homme peut recevoir des initiations sur chaque plan, mais seules les initiations qui marquent son passage "d'un quaternaire inférieur à une trinité supérieure" sont considérées comme telles dans le vrai sens du mot, et seules celles qui impliquent un passage de la conscience du quaternaire inférieur à la triade sont des initiations majeures.

Il y a donc trois degrés d'initiations :

Premièrement, les initiations dans lesquelles un homme transfère sa conscience des quatre sous-plans inférieurs des plans physique, astral et mental, à leurs trois sous-plans supérieurs. Lorsque ceci a lieu sur le plan mental, l'homme est reconnu techniquement comme un disciple, un initié, un adepte. A partir de chacun des trois sous-plans supérieurs du plan mental il peut alors passer complètement des trois mondes de la manifestation humaine et atteindre à la Triade. Il est évident que des initiations mineures peuvent se passer sur les plans physique et astral avec la maîtrise consciente de leurs trois sous-plans supérieurs. Ce sont de véritables initiations, mais elles ne font pas d'un homme ce que, techniquement, on entend par un Maître de la Sagesse. Il est simplement un adepte d'un degré moins élevé.

Deuxièmement, les initiations dans lesquelles l'homme transfère sa conscience d'un plan à un autre, au lieu d'un sous-plan à un autre sous-plan. Il faut ici noter soigneusement le point suivant : un véritable Maître de la Sagesse a non seulement reçu les initiations mineures mentionnées ci-dessus, mais il a également franchi les cinq étapes de la maîtrise consciente des cinq plans de l'évolution humaine. Il lui reste alors à recevoir les deux dernières initiations qui feront de lui un Chohan du sixième degré et un Bouddha, avant qu'il ne soit maître des deux derniers plans du système solaire. Il est par conséquent évident que, s'il est juste de parler de sept initiations, il serait tout aussi juste d'en énumérer cinq, dix ou douze. Le sujet est compliqué pour les étudiants d'occultisme en raison de certains facteurs mystérieux au sujet desquels ils ne peuvent naturellement rien savoir et qui doivent rester, pour le moment, absolument incompréhensibles pour eux. Ces éléments se rapportent à l'individualité de l'Homme Céleste lui-même et ont trait à des mystères tels que son karma particulier, le but qu'il peut avoir en vue pour tel cycle particulier, et l'attention que *l'égo* cosmique d'un [1@160] homme céleste accorde à Son reflet, l'Homme Céleste en évolution, d'un système solaire.

Un autre facteur est constitué par certaines périodes de stimulation et de vitalisation accrues, tel qu'en produit une initiation cosmique. Ces effets extérieurs ont évidemment des répercussions sur les individus ou cellules dans le corps de l'Homme Céleste et conduisent souvent à des événements imprévus et apparemment inexplicables.

Troisièmement, les initiations dans lesquelles l'Homme Céleste peut recevoir une initiation mineure ou majeure, impliquant par conséquent sa nature tout entière. Par exemple, l'individualisation qui eut lieu dans la troisième race-mère, durant l'époque lémurienne, et la naissance, dans ce cycle, de la famille humaine, constituèrent une initiation majeure pour notre Homme Céleste. La stimulation actuelle de l'effort hiérarchique conduit à une initiation mineure. Dans chaque grand cycle a lieu une initiation majeure de l'Homme Céleste, reçue sur l'un ou l'autre des globes ; ceci crée de nouvelles complications et nous fournit en même temps un vaste sujet de réflexion.

Aux trois points mentionnés ci-dessus nous pouvons aussi ajouter brièvement la venue ou la disparition d'un rayon particulier. Le peu qui puisse être dit à ce sujet, qui est d'une grande difficulté, peut se résumer dans les trois propositions suivantes :

Premièrement, les initiations reçues sur les quatre Rayons mineurs ne sont pas égales aux initiations reçues sur les trois Rayons majeurs. Ceci se complique encore du fait qu'à l'intérieur d'un système planétaire et durant une évolution cyclique, un Rayon mineur peut temporairement être considéré comme Rayon majeur. Par exemple, en ce moment particulier de notre système planétaire, le septième Rayon, celui de la Loi ou de l'Ordre rituels, est considéré comme Rayon majeur étant un rayon de synthèse et celui sur lequel le Mahachohan unifie son travail.

Deuxièmement, les trois premières initiations sont reçues sur le Rayon de l'Ego et relie l'homme à la Grande Loge Blanche ; les deux dernières sont reçues sur le Rayon de la Monade et ont un effet déterminé sur le sentier de service qui sera plus tard choisi par l'adepte. Cette proposition doit être reliée à une des propositions précédentes qui établissent que la cinquième initiation faisait de l'homme un membre de la plus Grande Loge ou Fraternité de Sirius, étant en réalité la [1@161] première des initiations sur Sirius. La

quatrième initiation représente la synthèse des Initiations du Seuil dans la Loge de Sirius.

Troisièmement : du rayon sur lequel l'initiation est reçue dépend très largement le sentier de service qui sera choisi.

Le Jour de l'Opportunité

On peut ici se demander si ces indications ont une valeur quelconque pour l'étudiant. Pour répondre à cette question, que l'étudiant réfléchisse à l'importance de l'actuelle venue en manifestation du Rayon de la Loi rituelle-cérémonielle ou de la Magie. C'est le rayon qui dirige les forces constructives de la nature et l'utilisation intelligente de la forme par l'aspect vie. C'est principalement le rayon du travail exécutif qui a pour objet de construire, de coordonner et maintenir la cohésion dans les quatre règnes inférieurs de la nature. Il se distingue surtout par l'énergie qui se manifeste dans le rituel mais il ne faut pas restreindre ce terme de rituel à l'usage qu'on en fait actuellement avec la maçonnerie ou le rituel religieux. Son application est bien plus étendue que cela et inclut les méthodes d'organisation qui sont en vigueur dans toutes les communautés civilisées telles que dans le monde du commerce, de la finance et dans les grandes organisations du travail que l'on voit partout. Il nous intéresse très spécialement car c'est le rayon qui offre une opportunité particulière aux races occidentales ; c'est grâce à cette force vivante d'organisation exécutive, de gouvernement par la règle et l'ordre, par le rythme et par le rituel, que le temps viendra où les races occidentales (avec leur intelligence concrète et active, et avec leur vaste capacité de travail) pourront recevoir l'initiation, une initiation, il faut se le rappeler, sur un rayon qui est temporairement considéré comme rayon majeur. La plupart des initiés, qui sont devenus adeptes le siècle dernier, ont été des Orientaux en des corps hindous. Ce cycle a été dominé par le sixième rayon, lequel est précisément en train de disparaître ainsi que les deux rayons précédents.

En vue de maintenir l'équilibre, le temps vient maintenant où l'on verra une période pendant laquelle des Occidentaux parviendront au but et ceci sur un rayon qui convient à leur type mental. Il est intéressant de noter que le type oriental atteint son objectif au moyen de la méditation, avec **[1@162]** une faible proportion d'organisation exécutive et de rituel, tandis

que l'occidental parviendra au but principalement au moyen des organisations qui sont le produit du "mental" inférieur, et par un type de méditation dont l'intense concentration dans le travail peut être considérée comme une illustration. L'application concentrée de l'esprit par un Européen et par un homme d'affaires américain peut être considérée comme un type de méditation. C'est grâce à la purification des mobiles qui se trouvent derrière cette application que viendra pour l'occidental le jour de l'opportunité.

C'est en profitant de l'occasion qui leur est offerte à présent et en se conformant aux règles pour suivre le Sentier, que se présentera pour beaucoup d'Occidentaux la chance de franchir ces nouvelles étapes. Cette occasion sera saisie par l'homme qui est prêt, là où il se trouve, et dans les circonstances familières de la vie quotidienne. Elle se trouvera dans l'attention au devoir, en surmontant les épreuves et les difficultés, et dans l'obéissance à la voix du Dieu intérieur, ce qui est la marque de tout candidat à l'initiation. L'initiation comporte les actions qui sont accomplies jour après jour par celui qui s'efforce consciemment de se former ; le prochain point à atteindre, le prochain travail à accomplir sont indiqués par le Maître (soit le Dieu intérieur, soit le Maître humain s'il est consciemment reconnu) et la raison en est donnée. Alors l'Instructeur se tient aux côtés de l'aspirant et veille sur lui dans son travail. Il observe ses périodes de crise durant lesquelles l'épreuve de l'aspirant peut faire de deux choses l'une : concentrer et disperser ce qui reste d'un mal non surmonté – si l'on peut s'exprimer ainsi – et démontrer à l'étudiant sa faiblesse en même temps que sa force. La même méthode peut être observée dans les grandes initiations, et le disciple ne surmontera ces grandes épreuves que s'il aura su affronter et surmonter les petites épreuves journalières. "Celui qui est fidèle dans les petites choses le sera aussi dans les grandes", est une affirmation occulte, et devrait inspirer l'activité quotidienne du véritable aspirant ; les "grandes choses" sont surmontées parce qu'elles ne sont qu'une intensification du normal, et aucun initié n'a jamais surmonté la grande épreuve de l'initiation sans s'être exercé d'abord à vaincre dans les petites épreuves de la vie quotidienne ; il en arrive alors à considérer ces épreuves comme des choses courantes. Lorsqu'il réussit à adopter cette attitude d'esprit et à la maintenir, il n'existe plus pour lui de surprise ni de défaite possibles.

CHAPITRE XVIII

LES SEPT SENTIERS

Comme on peut s'y attendre, on trouve fort peu de chose dans notre littérature au sujet des sept Sentiers qui s'ouvrent devant l'homme qui a atteint la cinquième initiation. Il est évidemment impossible, et inutile, de transmettre à notre esprit quelque notion quant à l'importance de ces sentiers ou quant aux qualités nécessaires pour les parcourir. A mesure que le temps s'écoulera et que la race atteindra un point de développement plus élevé, nous serons capables d'en comprendre davantage, mais, conformément à la loi d'économie, ce serait un effort infructueux pour les instructeurs de la race de nous donner des enseignements sur les caractéristiques requises pour parcourir ces sept Sentiers avant que nous ayons bien compris et développé les caractéristiques nécessaires pour parcourir le Sentier de Probation, sans même parler du Sentier de l'Initiation.

Il est un fait certain, c'est que, avant de pouvoir s'engager sur ces sentiers, l'homme doit être un Maître de la Sagesse, il doit être un Frère de Compassion, et il doit être capable d'appliquer la loi avec intelligence et amour. Notre tâche à l'époque actuelle est de nous préparer à parcourir le Sentier de l'Initiation, par la discipline du Sentier de Probation, par une attentive direction de la vie, par l'obéissance à la loi telle que nous la comprenons et par le service de la race. Lorsque nous aurons atteint la libération, alors ces sentiers s'ouvriront devant nous, nous saurons lequel nous devons choisir.

Tout, dans ce système, opère en harmonie avec la grande loi d'attraction, c'est pourquoi notre choix dépendra selon toute probabilité de notre vibration, de notre couleur et de notre tonalité. La plus libre volonté de notre système cosmique [1@164] a aussi ses limitations, tout comme la libre volonté du système dont nous formons une partie et comme la libre volonté de l'homme lui-même. C'est d'une qualité innée que dépendra la direction de nos progrès futurs.

Ces sept Sentiers peuvent être énumérés comme suit et on peut en tirer certaines déductions basées sur la loi de correspondance, à condition de se rappeler que les mots servent plus à voiler qu'à élucider et que seules de très brèves indications sont possibles.

1. Le Sentier du Service terrestre

C'est le sentier qui maintient l'homme en contact avec la Hiérarchie qui est vouée au service de notre planète et à l'aide de ses évolutions. Il comprend ceux qui travaillent sous la direction du Seigneur du Monde, dans les sept groupes en lesquels se répartissent nos Maîtres de la Sagesse. Les Maîtres qui suivent ce sentier ne sont pas aussi nombreux que ceux qui en suivent d'autres. Il y en a tout juste assez qui sont autorisés à le faire pour que l'évolution planétaire se poursuive de façon satisfaisante. On en sait plus au sujet de ce sentier qu'au sujet des autres, et l'on en saura davantage encore lorsque les membres de notre humanité seront devenus capables d'entrer en contact avec la Fraternité. Leur champ de travail, leurs méthodes de travail finiront par devenir des connaissances exotériques, et lorsque les sept groupes seront reconnus et étudiés, des écoles se créeront – comme conséquence logique – afin de développer ceux qui se prépareront à faire partie de ces groupes.

2. Le Sentier du Travail magnétique

S'engagent sur ce sentier ceux qui font le travail de diriger les forces, ou magnétisme électrique, pour l'usage des Grands Etres sur tous les plans. Ils dirigent l'énergie formatrice élémentaire, et manipulent la matière de toute densité et vibration. Ce sont eux qui s'occupent des grands courants de pensée, des mouvements d'opinion publique qui se propagent sur les niveaux du plan astral aussi bien que sur les niveaux supérieurs où travaillent les Grands Etres. Ce sont surtout les initiés du cinquième rayon, ceux dont le rayon monadique est celui de la connaissance concrète, qui passent sur cette voie. La qualité inhérente au type de la Monade détermine [1@165] généralement la ligne d'activité, et le karma du cinquième rayon est l'un des facteurs qui cause ce choix. Ces Monades travaillent avec le Fohat ¹⁵ et doivent continuer à le faire jusqu'à la fin du

¹⁵ Note du traducteur. Voir le lexique.

plus grand manvantara. Elles se situent alors sur le plan mental cosmique, mais comme jusqu'à présent la pensée abstraite est encore fort peu développée, il nous est impossible de comprendre la portée de cette expression.

3. Le Sentier de Préparation pour les Logoï Planétaires

Ce Sentier est parcouru par ceux qui assumeront le travail des sept Logoï Planétaires du prochain système, ainsi que des quarante-neuf Logoï sub-Planétaires, de leurs assistants et de certaines autres Entités travaillant dans ce département particulier. Il y aura en tout sept systèmes, toutefois, seuls les trois systèmes majeurs dont notre présent système est le second, nous concernent. Chaque Chohan d'un rayon prend un certain nombre d'initiés de la sixième initiation et les forme spécialement pour ce travail. Une aptitude spéciale pour la couleur et le son détermine ce choix, et une aptitude à travailler avec le "psyché", ou avec les esprits en évolution, désigne l'initié pour ce poste élevé. On pourrait dire que les Logoï Planétaires sont les divins psychologues, et c'est pourquoi la psychologie est le sujet principal de cette formation, mais il s'agit d'une psychologie encore inconcevable pour nous à présent. Chaque Logos Planétaire possède dans Sa planète des écoles pour le développement des Logoï subordonnés et y entraîne ces derniers pour leur haute fonction, leur fournissant l'occasion d'une vaste expérience. Même les Logoï Planétaires Eux-mêmes évoluent, et les places qu'ils laissent vacantes doivent être remplies par d'autres.

4. Le Sentier de Sirius

On ne peut communiquer que très peu de chose au sujet de ce sentier, seule l'étroite et curieuse relation qui existe entre lui et les Pléiades peut être mentionnée, mais toute spéculation ultérieure est impossible. La majorité de l'humanité libérée prend cette voie qui offre de glorieuses perspectives. Les sept étoiles des Pléiades sont le but des sept types, ce à quoi il est fait allusion dans le *Livre de Job* en ces mots : "Noues-tu **[1@166]** les liens des Pléiades ?" Dans le mystère de cette influence et dans le secret du soleil de Sirius se trouvent cachés les faits de notre évolution cosmique, et par conséquent, de notre système solaire.

5. Le Sentier des Rayons

Il est difficile de trouver un autre nom pour désigner ce sentier dont il est d'ailleurs connu fort peu de chose. En le parcourant, l'initié demeure sur son propre rayon et de là travaille dans les différents règnes sur tous les plans, accomplissant les ordres du Seigneur du Monde et travaillant sous Sa direction. Ce Sentier conduit l'homme dans chaque partie du système solaire tout en le rattachant nettement au Rayon synthétique. C'est un sentier très complexe, car il exige des capacités pour les mathématiques les plus compliquées, ainsi qu'une aptitude à géométriser d'une façon incompréhensible à notre cerveau à trois dimensions. Ce Sentier est choisi par l'homme pour lequel la loi de vibration est d'une profonde importance. Il travaille d'abord dans la Chambre du Conseil du Seigneur du Monde à Shamballa, manipulant la loi de vibration sur son propre rayon. Plus tard, il demeurera sur la planète correspondant à son propre rayon et ne reviendra sur la terre que s'il se trouve sur le rayon du Logos Planétaire qui gouverne sur la terre. Plus tard encore, à mesure que progresse son évolution, il passera sur le soleil ; alors, après avoir maîtrisé tout ce qui se rapporte à la vibration dans ce système, il passera dans le système cosmique, quittant son propre rayon (qui n'est qu'un rayon subsidiaire d'un rayon cosmique) pour être sur le rayon cosmique correspondant.

De même que l'évolution de l'homme dans ce système est quintuple, ainsi avons-nous énuméré ci-dessus les cinq principaux sentiers parmi lesquels un Maître doit choisir. Le sujet des deux derniers sentiers ne peut être effleuré que plus brièvement encore, étant donné qu'ils ne sont parcourus que par un très petit nombre de fils des hommes au cours de leur évolution ; cela est dû au fait qu'un très haut point d'accomplissement est nécessaire pour s'y engager de même qu'au fait que ceux qui les prennent quittent ce système. Ils ne conduisent pas à Sirius comme le font certains autres sentiers. On remarquera que quatre groupes demeurent dans le système, passant finalement après des æons indéfinis et lointains, sur les plans **[1@167]** cosmiques. Un groupe passe directement à Sirius et les deux groupes qui restent, passent directement après l'initiation, sur les plans cosmiques, sans période de travail intermédiaire, ni sur terre, ni dans le système, ni sur Sirius.

Ces deux sentiers sont :

6. Le Sentier sur lequel se trouve le Logos Lui-même

Tous les étudiants occultistes, qui ont étudié avec soin les processus mondiaux à la lumière de la loi de correspondance, se seront rendu compte que le Logos sur les plans cosmiques développe la vision cosmique intérieure, de même que l'homme – toute proportion gardée – s'efforce vers la même vision dans le système. Ceci pourrait être appelé le développement du troisième œil cosmique. Le secret se trouve caché dans la structure de l'œil sur le plan physique et son étude peut en quelque mesure révéler ce mystère. Une certaine partie de l'œil est le noyau de la vision et l'appareil de la vue même ; le reste de l'œil agit comme enveloppe protectrice ; les deux parties sont nécessaires et l'une ne peut exister sans l'autre. Il en est de même dans ce cas supérieur, mais l'analogie existe sur des niveaux si élevés que les mots ne peuvent qu'altérer et obscurcir la vérité. Certains parmi les fils des hommes, constituant un noyau ayant atteint une très haute initiation dans le système solaire précédent, formèrent un groupe ésotérique autour du Logos lorsqu'Il décida un progrès ultérieur. En conséquence, Il forma ce système, poussé par un désir cosmique d'incarnation. Ce groupe ésotérique demeure avec le Logos sur le plan atomique ou premier plan du système, du côté intérieur subjectif, et il correspond, dans un sens occulte, à la pupille de l'œil. La véritable demeure de ces grandes Entités est sur le plan cosmique bouddhique.

Graduellement, au prix de grands efforts, certains Maîtres se sont qualifiés, ou sont en train de se qualifier pour prendre la place des membres originels du groupe, permettant ainsi leur retour à un centre cosmique autour duquel notre système, ainsi que le plus grand système de Sirius, opèrent leur révolution. Il ne se trouve que de temps en temps un adepte qui réunisse les qualités nécessaires, dont l'une est le développement d'un certain type de réaction à la vibration cosmique. Cela signifie une spécialisation de la vue intérieure, et, dans une certaine mesure, le développement de la vision cosmique. Plus nombreux sont les membres de l'évolution des dévas [1@168] que de celle des hommes qui s'engagent sur ce sentier. Les êtres humains y arrivent *via* l'évolution des dévas, dans laquelle on peut arriver par transfert sur le cinquième sentier, le Sentier des Rayons. Sur ce dernier Sentier, les deux évolutions peuvent fusionner et du cinquième sentier on peut s'engager sur le sixième.

7. Le Sentier de l'état filial absolu

Cet état filial correspond, sur le plan le plus élevé, à ce degré dans l'état de disciple qui est appelé "Fils du Maître". C'est l'état filial vis-à-vis d'un Etre plus élevé que notre Logos et dont nous ne pouvons pas parler. C'est le grand sentier qui dirige le karma. Les Seigneurs Lipika sont sur ce sentier, et tous ceux qui sont aptes à travailler selon cette ligne et qui sont proches du Logos dans un sens personnel et intime, s'engagent sur ce Sentier de l'état filial absolu. C'est le sentier des intimes du Logos, et c'est à Eux qu'Il a confié la liquidation du karma dans le système solaire. Ils connaissent Ses désirs, Sa volonté et Son but, et c'est à Eux qu'Il confie l'exécution de Ses ordres. Ce groupe associé au Logos forme un groupe spécial relié à un Logos encore plus élevé.

CHAPITRE XIX

REGLES POUR LES CANDIDATS

Il y a certains aphorismes et commandements que le candidat à l'initiation doit étudier et auxquels il doit obéir. Il faut faire une grande distinction entre les termes : "candidat au Sentier" et "candidat à l'Initiation". Celui qui aspire à l'état de disciple et lutte pour y parvenir n'est en aucune façon engagé à la même attitude ni à la même discipline que le candidat à l'initiation, et il peut, selon ses désirs, prendre un temps plus ou moins long pour parcourir le Sentier de Probation. L'homme qui recherche l'initiation se trouve dans une position différente, et s'étant une fois engagé, il doit soumettre toute sa vie à une règle définie, adopter un régime strict, qui n'est que facultatif pour le disciple.

Les règles données ici sont au nombre de quatorze et ont été extraites d'une série d'instructions rassemblées pour ceux qui cherchent à recevoir la première initiation.

Règle 1

Que le disciple sonde les profondeurs de son cœur. Si le feu brûle clair, réchauffant son frère sans cependant le réchauffer lui-même, l'heure est venue pour demander à se tenir devant la porte.

Lorsque l'amour pour toutes les créatures, quelles qu'elles soient, commence à être une réalité vécue dans le cœur d'un disciple et que l'amour de soi n'existe plus, c'est là l'indication qu'il approche du portail de l'initiation et qu'il peut prendre les engagements préliminaires nécessaires, avant que son Maître ne puisse, en son nom, le proposer comme candidat à l'initiation. S'il ne se soucie plus des souffrances et des peines du moi inférieur, s'il lui est indifférent que la joie [1@170] vienne ou non sur son chemin, si l'unique but de sa vie est de servir et de sauver le monde, et si les besoins de son frère ont pour lui plus d'importance que les siens propres, alors le feu de l'amour irradie son être et le monde peut se

réchauffer à ses pieds. Cet amour doit être manifesté pratiquement et ne pas rester une théorie, un simple idéal et un sentiment agréable. Il s'est développé au travers des difficultés et des épreuves de la vie, si bien que la première impulsion vitale est maintenant dans le sens du sacrifice de soi et de l'immolation de la nature inférieure.

Règle 2

Lorsque la candidature a été posée en triple forme, que le disciple ne s'en soucie plus, qu'il oublie de l'avoir posée.

C'est là une des épreuves initiales. Le disciple ne doit pas se préoccuper de savoir s'il recevra ou non l'initiation. Les motifs égoïstes ne doivent pas entrer en jeu. Seules ces demandes, qui atteignent le Maître grâce à une énergie engendrée par des mobiles altruistes, sont transmises par Lui à l'Ange qui tient les registres de la Hiérarchie. Seuls les disciples, qui recherchent l'initiation à cause du plus grand pouvoir d'aider et de bénir qu'elle confère, trouveront réponse à leur requête. Ceux qui ne se soucient pas de l'initiation ne reçoivent pas l'accolade occulte, et ceux qui sont impatients de participer aux mystères par pur égoïsme ou par seule curiosité, ne franchiront pas la porte et resteront à frapper au dehors. Ceux qui désirent ardemment servir, qui sont opprimés par la souffrance du monde, et dont le sens de responsabilité personnelle est par conséquent éveillé et ceux qui ont satisfait à la loi, frapperont, et on leur ouvrira, demanderont et il leur sera répondu. Ils ont lancé un appel pour obtenir un pouvoir accru de service, qui atteindra l'oreille de Ceux qui, silencieusement, attendent.

Règle 3

L'appel doit être triple, et doit résonner pendant longtemps. Que le disciple le fasse retentir à travers le désert, au-dessus de la mer, et à travers les feux qui le séparent de la porte voilée et cachée.

Ces expressions symboliques incitent le disciple à fleurir les roses dans le désert de la vie du plan physique afin que, du **[1@171]** jardin de la vie inférieure puissent s'élever les sons et les parfums assez intenses et une

vibration assez puissante pour franchir l'espace qui le sépare du portail ; elles l'incitent à calmer les eaux agitées de la vie émotive, afin que ce portail puisse se refléter sur leur limpide et calme surface, et que le miroir de la vie inférieure reflète la vie spirituelle de la divinité intérieure ; elles l'incitent à faire passer à travers le brasier de la purification, les motifs, les paroles et les pensées qui sont le mobile essentiel de l'activité et ont leur origine sur le plan mental. Alors lorsque ces trois aspects de la manifestation de l'Ego, le Dieu intérieur, seront maîtrisés, coordonnés et utilisés même sans que le disciple en soit conscient, sa voix invoquant l'ouverture du portail sera entendue. Lorsque la vie inférieure sur le plan physique sera fertilisée, que la vie émotive sera stabilisée, et que la vie mentale sera transmuée, alors rien ne pourra empêcher cette porte de s'ouvrir et le disciple d'entrer. Seule une vibration synchronisée avec ce qui se trouve de l'autre côté de cette porte en provoque l'ouverture, et lorsque la vibration de la vie du disciple s'accordera avec celle de la vie hiérarchique, alors les portes s'ouvriront une à une, et rien ne saurait les tenir fermées.

Règle 4

Que le disciple soit attentif à l'évolution du feu ; qu'il alimente les vies inférieures, maintenant ainsi la roue en révolution.

C'est là une injonction du disciple de se rappeler de sa responsabilité envers ces nombreuses petites vies qui, dans leur totalité, composent son triple corps de manifestation. C'est ainsi que l'évolution est possible et que chaque vie, dans les différents règnes de la nature, remplit, consciemment ou non, sa fonction de vivifier ce qui est à elle, ce que la planète est au soleil. C'est ainsi que le plan logoïque se développera avec une plus grande exactitude. Le royaume de Dieu est intérieur, et le devoir de ce maître intérieur et caché est double, tout d'abord envers les vies qui forment ses corps, physique, astral et mental, et ensuite envers le macrocosme, le monde dont le microcosme n'est qu'une partie infinitésimale. **[1@172]**

Règle 5

Que le candidat veille à ce que l'Ange Solaire obscurcisse la lumière des anges lunaires, restant le seul luminaire dans le ciel microcosmique.

Pour obéir à cette injonction, les candidats doivent faire deux choses : tout d'abord, étudier leur origine, se rendre compte de leur véritable psychologie, occultement comprise, devenir scientifiquement conscients de la vraie nature de l'Ego ou Moi Supérieur fonctionnant dans le corps causal. Ensuite, ils doivent manifester sur le plan physique, au moyen des trois corps inférieurs, leur divinité intérieure et démontrer toujours plus leur valeur essentielle. Deuxièmement, ils doivent étudier la constitution de l'homme, comprendre le fonctionnement de la nature inférieure, réaliser l'interdépendance et l'interrelation de toutes les choses vivantes, et maîtriser ainsi les petites vies qui composent les trois corps de manifestation. C'est ainsi que le Seigneur Solaire, la Réalité intérieure, le Fils du Père, le Penseur sur son propre plan, devient l'intermédiaire entre ce qui est terrestre, et ce qui trouve sa demeure dans le soleil. Deux versets de la Bible contiennent quelque chose de cette idée, et il serait bon que les étudiants occidentaux les méditent : "Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à Son Christ." (*Apocalypse*, 11-15.) "Éternel, notre Dieu, d'autres maîtres que Toi ont dominé sur nous ; mais c'est grâce à Toi seul que nous invoquons ton nom." (*Isaïe*, 26-13.) Ce dernier verset est particulièrement intéressant parce qu'il indique la suppression du son et de la force créatrice inférieure par ce qui est d'une origine plus élevée.

Règle 6

Les feux purificateurs brûlent d'une lumière faible et voilée lorsque le troisième est sacrifié au quatrième. Ainsi, que le disciple s'abstienne de prendre la vie et qu'il nourrisse ce qui est inférieur du produit du second.

Cette règle peut être résumée en la banale instruction donnée à chaque disciple d'être strictement végétarien. La nature inférieure s'alourdit et se trouve embarrassée, et la flamme intérieure ne peut pas briller, lorsque le régime comprend de **[1@173]** la viande. Ceci est une règle rigoureuse

pour les candidats et elle ne peut être transgressée. Les aspirants peuvent choisir de manger ou de ne pas manger de viande selon leur préférence, mais à une certaine étape sur le sentier, il est essentiel de s'abstenir complètement de toute viande, quelle qu'elle soit, et d'accorder la plus stricte attention au régime. Un disciple ne doit consommer que des légumes, des graines, des fruits et des noix. Ce n'est que de cette manière qu'il peut édifier le type de corps physique qui peut supporter l'entrée de l'homme véritable qui s'est tenu en ses corps subtils devant l'Initiateur. S'il ne faisait pas cela et s'il lui était possible de recevoir l'initiation sans s'être préparé de cette manière, le corps physique serait détruit par l'énergie se déversant à travers les centres nouvellement stimulés, et un grand danger se présenterait pour le cerveau, la moelle épinière ou le cœur.

Il faut reconnaître ici qu'aucune règle rigide ni stricte ne peut être donnée, sauf cette règle initiale que la viande, le poisson, les liqueurs fermentées de toute espèce, ainsi que l'usage du tabac, sont absolument défendus à tous les candidats à l'initiation. Pour ceux qui peuvent le supporter, il est parfois préférable de supprimer également les œufs et le fromage. Il est toujours conseillé à ceux qui sont en train de développer des facultés psychiques de quelque espèce, de s'abstenir de manger des œufs, et de ne prendre que très peu de fromage. Le lait et beurre appartiennent à une autre catégorie, et beaucoup d'initiés et de candidats en conservent dans leur régime. Un petit nombre d'individus exceptionnels peuvent subsister et conserver la plénitude de leurs énergies physiques en observant le régime mentionné dans le paragraphe précédent, mais là se trouve l'idéal et, comme on sait, il est rare d'atteindre l'idéal durant l'actuelle période de transition.

A ce propos, deux choses doivent être soulignées. D'abord la nécessité du bon sens pour tous les candidats ; ce facteur fait souvent défaut et les étudiants feront bien de se rappeler que les fanatiques déséquilibrés ne sont pas des membres désirables de la Hiérarchie. L'équilibre, un juste sens des proportions, une juste appréciation des circonstances environnantes et un sain bon sens, sont les caractéristiques du véritable occultiste. Quant à cela s'ajoute un véritable sens de l'humour, beaucoup de dangers peuvent être évités.

Deuxièmement, il faut tenir compte du facteur temps et effectuer graduellement les modifications de régime et d'habitude [1@174] de vie. Tout, dans la nature, procède lentement, et les candidats doivent

approfondir la vérité occulte contenue dans ces mots : "Hâte-toi lentement." Le procédé d'élimination graduelle est habituellement la voie de la sagesse, et cette période d'élimination devrait – en des conditions idéales qui se présentent rarement – couvrir cette étape que nous appelons celle de l'aspirant, de façon à ce que, l'homme qui devient candidat à l'initiation, ait déjà accompli la purification préparatoire nécessaire de son régime.

Règle 7

Que le disciple soit attentif à l'énonciation de ces sons qui ont écho dans les salles où se trouve le Maître. Qu'il n'émette pas ces notes inférieures qui suscitent des vibrations dans le monde de Maya.

Le disciple qui cherche à franchir le portail de l'Initiation n'y parviendra pas avant d'avoir appris le pouvoir de la parole et le pouvoir du silence. Cette affirmation a une signification plus profonde et plus étendue qu'elle n'en a peut-être l'air, car, bien interprétée, elle détient la clef de la manifestation et des grands cycles, et la révélation du but du *pralaya*. Avant que l'homme ne comprenne la signification de la parole, et avant qu'il n'utilise le silence des hauts lieux pour l'accomplissement des effets désirés sur l'un ou l'autre plan, il ne peut être admis dans ces royaumes où chaque son et chaque parole produisent des résultats puissants dans la matière de l'une ou l'autre espèce, étant stimulés par l'énergie de deux facteurs prédominants :

- a. une volonté puissante, scientifiquement appliquée ;
- b. un mobile juste, purifié par les feux.

Un adepte crée dans la matière mentale, il engendre des impulsions sur le plan mental, produisant ainsi des résultats dans la manifestation astrale ou physique. Ces résultats sont puissants et efficaces, d'où la nécessité pour celui qui les produit d'être pur en pensée, exact dans la parole et habile dans l'action. Lorsque ces notions seront clairement comprises par les candidats, d'importants changements dans la vie de tous les jours en seront la conséquence immédiate. Il vaut la peine d'énumérer ces changements afin qu'ils puissent être réalisés pratiquement : **[1@175]**

- a. Les mobiles seront soigneusement examinés, et les impulsions qui engendrent l'action seront strictement contrôlées. C'est pourquoi durant la première année pendant laquelle un candidat se prépare à l'initiation, il doit, trois fois par jour, tenir un compte écrit des investigations qu'il poursuit, concernant les motifs ou mobiles essentiels de ses actions.
- b. La parole sera surveillée et un effort sera fait pour éliminer toute parole désagréable, inutile ou vaine. Les effets de la parole seront étudiés, on remontera à l'impulsion originelle qui, en chaque cas, provoque l'action sur le plan physique.
- c. Le silence sera cultivé ; les candidats auront soin de garder un silence rigoureux sur eux-mêmes, sur leur travail ou connaissances occultes, sur les affaires de ceux qui leur sont associés et sur le travail de leur groupe occulte. Ce n'est qu'au sein des groupes ou vis-à-vis des supérieurs, qu'une certaine latitude sera permise dans les paroles. Il est un temps pour parler. Cette occasion se présente lorsque le groupe peut être aidé par de sages paroles, par un avis circonspect quant aux conditions bonnes ou mauvaises, et rarement, en cas de nécessité, par un mot à l'un ou l'autre frère concernant la vie intérieure, ou à un supérieur dans le cas où un frère gênerait le groupe par une erreur de quelque nature, on pourrait aider le groupe en étant transféré à un autre travail.
- d. Les effets du mot sacré seront étudiés et les conditions favorables à son emploi seront sagement établies. La prononciation du Mot et son effet sur un centre ésotérique particulier (qui, dans certains cas, peut ne pas être un centre physique) sera surveillé, influençant et réglant ainsi la vie du candidat.

Toute la question de l'étude du son et des mots, sacrés ou non, doit être abordée par les candidats à l'initiation, et être prise plus sérieusement en considération par chaque groupe ésotérique.

Règle 8

Lorsque le disciple s'approche du portail, les sept majeurs doivent s'éveiller et évoquer la réponse des sept mineurs sur le double cercle.

Cette règle est très difficile, et n'est pas sans danger pour l'homme qui entreprend trop tôt de parcourir le sentier final. Littéralement, elle peut être interprétée ainsi : le candidat [1@176] à l'initiation doit susciter dans une certaine mesure la vibration des sept centres de la tête et produire ainsi l'activation de la vibration des sept centres du corps éthérique, ce qui affectera, par vibration réciproque, les sept centres physiques, qui sont inévitablement stimulés lorsque les centres éthériques approchent de leur vibration maximum. Il n'est pas nécessaire de s'étendre davantage sur ce point, il suffit d'indiquer que, lorsque les sept centres de la tête deviennent réceptifs à l'Ego, les sept centres suivants :

1. La tête (considérée comme une unité),
2. Le cœur,
3. La gorge,
4. Le plexus solaire,
5. La base de la colonne vertébrale,
6. La rate,
7. Les organes génitaux,

sont également affectés mais en ce qui concerne la purification et la maîtrise. Ceci produira des résultats dans les organes physiques correspondants au moyen desquels l'homme fonctionne sur le plan physique. Exemple : l'homme peut transférer consciemment le feu créateur et l'énergie des organes génitaux au centre de la gorge, ou par la maîtrise consciente du cœur produire un arrêt momentané des fonctions vitales du corps physique. Ceci ne se fait pas par des pratiques de Hatha Yoga ou de concentration de l'attention sur des organes physiques, mais par le développement de la maîtrise par le Dieu intérieur qui travaille à travers le centre de la tête dominant tout le reste.

C'est pour cela que le candidat tendra toutes ses énergies vers le développement de la vie spirituelle, développement qui sera le résultat d'une pensée juste, de la méditation et du service. Grâce à l'étude approfondie de tout ce qui doit être connu quant à l'énergie et à ses foyers, il coordonnera sa vie de façon à ce que la vie de l'Esprit puisse s'écouler à travers elle. Cette étude ne peut à présent être entreprise en toute sécurité que sous forme de travail de groupe et sous la direction d'un Instructeur ; les élèves doivent s'engager à s'abstenir de toute expérimentation sur eux-mêmes car on ne joue pas impunément avec les feux du corps. Ils s'appliqueront uniquement à une compréhension théorique et à une vie de service.

Les centres se développeront alors normalement, tandis que [1@177] le candidat dirigera toute son attention à aimer parfaitement son frère en vérité et en fait, à servir en toute sincérité, à penser intelligemment et à se surveiller avec vigilance. Il prendra note de tout ce qui lui semble, dans sa vie intérieure, concerner l'évolution des centres. Ces notes pourront être examinées par l'Instructeur, commentées, discutées, et les informations ainsi obtenues pourront être mises à la disposition du groupe. Il accumulera ainsi de nombreuses connaissances qu'il pourra ensuite mettre en pratique.

Le candidat qui fait un mauvais usage de ses connaissances, qui se permet des pratiques telles que "la respiration pour le développement" ou la concentration sur les centres, ne manquera pas de faillir dans son effort d'atteindre le portail et paiera dans son corps le prix de ses infractions par la folie, la neurasthénie ou diverses maladies physiques.

Règle 9

Que le disciple se joigne au cercle de ses autres "moi". Mais qu'une seule couleur les réunisse et que leur unité apparaisse. Ce n'est que lorsque le groupe est reconnu et discerné intuitivement, que l'énergie peut être sagement diffusée.

Tous les disciples et candidats à l'initiation doivent trouver ce groupe particulier de serviteurs auquel ils appartiennent sur le plan intérieur, reconnaître ces serviteurs sur le plan physique et s'unir à eux dans le service de l'humanité. Cette reconnaissance est basée sur :

- a. l'unité de but,
- b. l'unité de vibration,
- c. l'identité d'affiliation en groupe,
- d. des liens karmiques de longue date,
- e. la possibilité de travailler en relations harmonieuses.

A première vue cette règle peut sembler la plus facile, mais en pratique il n'en est pas ainsi. Des fautes sont facilement commises et le problème de travailler harmonieusement en groupe n'est pas aussi simple qu'il le paraît. L'accord entre les vibrations égoïques peut exister et cependant les personnalités extérieures ne pas s'harmoniser. Le travail du candidat consiste alors à assurer l'emprise de son Ego sur sa personnalité de façon à ce que la relation ésotérique de groupe devienne **[1@178]** possible sur le plan physique. C'est ce qu'il fera en disciplinant sa propre personnalité et non en corrigeant ses frères.

Règle 10

L'Armée de la Voix, les dévas en leurs rangs serrés, travaillent sans relâche. Que le disciple s'applique à considérer leurs méthodes, qu'il apprenne les règles selon lesquelles cette Armée travaille dans les voiles de Maya.

Cette règle se rapporte au travail d'investigation occulte qui devra être poursuivi un jour ou l'autre par tous ceux qui cherchent l'initiation. Quoiqu'il ne soit pas sans danger pour le non-initié d'entrer en rapport avec l'évolution parallèle des dévas, il est cependant nécessaire de reconnaître le procédé employé par les constructeurs, les méthodes qu'ils utilisent pour reproduire à partir de l'archétype, à travers les niveaux éthériques, ce que nous appelons la manifestation physique ; leurs groupes doivent être tant soit peu connus théoriquement, et les sons grâce auxquels ils sont mis en

activité doivent être considérés. Ceci comprend, pour les candidats, l'étude systématique de :

1. Le but du son.
2. La signification ésotérique des mots, de la grammaire et de la syntaxe.
3. Les lois de la vibration et de l'électricité, ainsi que plusieurs autres études subsidiaires en rapport avec la manifestation de la divinité et de la conscience, par le moyen de la substance-déva et de l'activité des dévas qui la dirigent. Le candidat doit étudier les lois du macrocosme et reconnaître ainsi la correspondance existant entre les activités du microcosme et la manifestation active du macrocosme.

Règle 11

Que le disciple transfère le feu du triangle inférieur au triangle supérieur et préserve ce qui est créé, au moyen du feu du point du milieu.

Cette règle signifie littéralement que l'initié doit maîtriser l'impulsion sexuelle, ainsi qu'on l'entend généralement, et transférer le feu qui vitalise maintenant normalement les **[1@179]** organes génitaux au centre de la gorge, permettant ainsi la création sur le plan mental par l'intermédiaire de l'intelligence. Ce qui est créé doit ensuite être nourri et sustenté par l'énergie d'amour de la nature émanant du centre du cœur. Le triangle inférieur dont il est question se compose :

1. Du plexus solaire,
2. De la base de la colonne vertébrale,
3. Des organes de la génération.

Tandis que le triangle supérieur est formé par :

1. La tête,
2. La gorge,

3. Le cœur.

Cette règle pourrait être interprétée par le lecteur superficiel comme une injonction au célibat, et comme l'engagement de la part de l'aspirant de s'abstenir de toutes les manifestations physiques de l'impulsion sexuelle. Il n'en est pas ainsi. Beaucoup d'initiés ont atteint leur but tout en entretenant normalement et intelligemment leurs relations matrimoniales. Un initié cultive une attitude d'esprit particulière qui reconnaît que toutes les formes de manifestation sont divines et que le plan physique représente aussi bien une forme de l'expression divine que n'importe quel plan plus élevé. Il réalise que la manifestation inférieure de la divinité doit être consciemment dominée par la divinité intérieure, et que tous les actes, quels qu'ils soient, devraient être accomplis avec l'intention de remplir tout devoir et toute obligation, d'être maître de toute action et toute exécution, et d'utiliser le véhicule physique au bénéfice du groupe, afin qu'il soit aidé dans son progrès spirituel et que la loi soit parfaitement accomplie.

Qu'à certains stades il puisse être indiqué de perfectionner la maîtrise de soi selon une ligne particulière par une abstention temporaire, cela est fort possible, mais ce n'est qu'un moyen pour atteindre un but et après cela suivront d'autres étapes, au cours desquelles la maîtrise ayant été obtenue, l'homme manifestera parfaitement, par le moyen du corps physique, les attributs de la divinité, chaque centre sera normalement et intelligemment utilisé, et les buts de la race ainsi poursuivis.

Dans beaucoup de cas les Initiés et les Maîtres se marient, accomplissent normalement leurs devoirs d'époux, d'épouses, de maîtres de maison, mais tout est dominé et réglé par un **[1@180]** certain but et une certaine intention, et rien n'est laissé au hasard de la passion ou du désir. En l'homme parfait sur le plan physique, tous les centres se trouvent parfaitement maîtrisés et leur énergie est légitimement utilisée, la volonté spirituelle du Dieu intérieur est le facteur prédominant, et une unité d'effort apparaît sur tous les plans, à travers tous les centres, pour le plus grand bien du plus grand nombre.

On s'est arrêté à ce point parce que tant d'étudiants s'égarent au sujet de ces choses et cultivent, soit une attitude d'esprit qui résulte en une atrophie complète de toute la nature physique normale, ou bien s'abandonnent à la licence et à l'orgie sous le prétexte trompeur de "stimuler les centres", et de favoriser ainsi le développement astral. Le

véritable initié sera reconnu à sa normalité sage et sanctifiée, à sa constante conformité à ce qui convient le mieux à la collectivité selon les lois sociales du pays, à sa maîtrise de lui-même et à son abstention d'excès de toute nature, ainsi qu'à l'exemple de vie spirituelle et disciplinée et de droiture morale qu'il donne à tous ceux qui l'approchent.

Règle 12

Que le disciple apprenne l'usage de la main dans le service, qu'il cherche à ses pieds la marque du messager, et qu'il apprenne à voir avec l'œil qui regarde entre les deux.

A première vue, l'interprétation de cette règle semble facile et paraît enjoindre au candidat l'usage des mains pour le service, des pieds pour les missions hiérarchiques et le développement de la clairvoyance. Mais sa véritable signification est beaucoup plus ésotérique. Compris dans le sens occulte, "l'usage des mains" est l'utilisation des Chakras ou centres qui se trouvent dans les paumes des mains.

- a. pour la guérison des maladies physiques ;
- b. pour la bénédiction, et par ce moyen, pour la guérison des maladies psychiques ;
- c. pour les élever en prière, ou les employer au cours de la méditation pour la manipulation de la matière et des courants mentaux.

Ces trois points demandent une attentive considération et les étudiants occidentaux pourront apprendre beaucoup en étudiant la vie du Christ, et en remarquant comment Il [1@181] employait Ses mains. Il ne peut en être dit davantage ici, le sujet étant trop vaste pour être traité dans ce bref commentaire.

"La marque du messager", à ses pieds, est une référence au symbole bien connu des ailes aux talons de Mercure. Il en sera révélé davantage à ce sujet aux étudiants qui, dans les écoles occultes, rassembleront tout ce qui peut être trouvé à propos du Messenger des Dieux, et qui étudieront également avec attention les informations que les étudiants de l'astrologie

ont recueillies sur la planète Mercure et que les étudiants de l'occultisme ont trouvées concernant la "ronde" intérieure.

Superficiellement, l'expression "l'œil qui regarde entre les deux" semble signifier le troisième œil, celui qu'emploient les clairvoyants, mais sa signification est beaucoup plus profonde que cela et se trouve cachée dans les faits suivants :

- a. La vision intérieure est celle que tous les êtres auto-conscients, depuis le Logos jusqu'à l'homme, sont en train de développer.
- b. L'Ego, ou Moi Supérieur est à la Monade, ce que le troisième œil est à l'homme, et pour cette raison il est décrit regardant au dehors, entre la Monade ou Moi spirituel d'une part et le Moi personnel de l'autre.

Ainsi donc, dans son sens le plus complet, cette règle incite le candidat à développer l'auto-conscience et de cette façon à fonctionner dans le corps causal sur les niveaux supérieurs du plan mental, maîtrisant de là les véhicules inférieurs et voyant clairement tout ce qui peut être vu dans les trois mondes, dans le passé et le futur.

Règle 13

Il y a quatre choses que le disciple doit apprendre et comprendre avant que puisse lui être révélé le mystère le plus profond :

- a. les lois gouvernant ce qui irradie ;
- b. les cinq significations de la magnétisation ;
- c. la transmutation, ce secret perdu de l'alchimie ;
- d. la première lettre du Mot qui a été conférée, ou le nom égoïque secret. **[1@182]**

Il ne peut en être dit davantage sur cette règle. Elle concerne des mystères et des sujets trop vastes pour être développés ici. Elle n'est incluse dans ces règles que pour constituer un sujet de méditation, d'étude et de discussion de groupe.

La règle finale est très brève et consiste en ces cinq mots :

Règle 14

Écoute, touche, regarde, applique, connais.

Ces mots ont rapport à ce que le chrétien pourrait avec justesse appeler la consécration des trois sens supérieurs et leur utilisation dans l'évolution de la vie spirituelle intérieure, à l'application faite ensuite de ce qui a été appris et vérifié, suivie de la jouissance de la connaissance réalisée.

CATECHISME ESOTERIQUE

Les phrases suivantes sont extraites de l'Archive XIII des *Annales des Maîtres* et contiennent un message destiné à celui qui lutte sur le sentier. Elles ressemblent un peu à un ancien catéchisme et elles étaient récitées par ceux qui participaient aux mystères mineurs avant d'être admis aux mystères majeurs.

- Que vois-tu ô Pèlerin ? Lève tes yeux et dis ce que tu aperçois.
- Je vois une échelle, montant jusque vers la voûte bleue, tandis que les premiers échelons se perdent de vue dans les brouillards et les brumes qui entourent notre planète.
- Où te trouves-tu ô Pèlerin ? Sur quoi tes pieds sont-ils posés ?
- Je me tiens sur un échelon de cette échelle, ayant presque atteint la quatrième partie ; les échelons qui suivent s'étendent devant moi dans l'obscurité d'une nuit d'orage. Au-delà de cette sphère d'épaisses ténèbres, je vois l'échelle qui s'élève à nouveau, radieuse et rayonnante en sa cinquième partie.
- Qu'est-ce qui distingue ces parties que tu décris ainsi comme étant séparées les unes des autres ? Le tout ne forme-t-il pas une seule échelle complète dont les proportions sont clairement marquées ?
- Un vide apparaît chaque fois à l'œil, qui, vu de plus près, se résout en une Croix par laquelle on monte jusqu'à la partie suivante.
- Que fait alors cette Croix ? Comment t'aide-t-elle à monter ?
- La Croix est formée des aspirations, inspirées par une divine impulsion qui coupe par le travers les désirs des mondes inférieurs, créés par la vie qui se développe d'en bas. [1@184]
- Explique plus clairement ce que tu veux dire, et comment cette Croix devient le Sentier.

- Les bras qui forment la Croix deviennent la grande ligne de démarcation entre l'inférieur et le supérieur. Sur ces bras, les mains sont clouées, les mains qui saisissent et retiennent, et qui subviennent aux besoins inférieurs, habituées à cela depuis de nombreux æons. Mais voici, quand les mains sont réduites à l'impuissance et ne peuvent plus saisir et retenir, la vie intérieure s'échappe de son enveloppe et monte droit le long de la branche verticale. Elle quitte la quatrième partie inférieure, et la Croix jette un pont sur l'abîme.
- Est-ce avec facilité qu'avancent ceux qui grimpent le long de ce bras vertical, laissant derrière eux la quatrième partie.
- Ils passent par les vallées de larmes, de nuages et de brouillards ; ils souffrent et ils meurent. Ils disent adieu à tous leurs amis de la terre – seuls, ils montent sur le Sentier ; ils combler le vide par leurs actions aimantes accomplies dans la souffrance de la vie ; ils tendent une main en haut vers Celui qui se tient juste au-dessus d'eux ; l'autre ils la donnent à l'homme qui se trouve juste au-dessous d'eux. Les mains, libérées des bras transversaux de la Croix, ne sont libres que pour être tendues. Seules les mains vides, marquées de clous, peuvent maintenir la continuité de la chaîne.
- Où se termine cette échelle ? Quelle zone de ténèbres traverse-t-elle et où se projette son extrémité ?
- Elle coupe la sphère qui cristallise, avec ses myriades de formes ; elle traverse le plan des eaux balayé par des marées tourbillonnantes ; elle passe à travers le pire enfer, s'enfonce dans la maya la plus dense, et aboutit à l'intérieur du feu latent, le lac en fusion de feu ardent, atteignant enfin les habitants du feu, les Agnichaitans de la chaleur écarlate.
- Où monte cette échelle ? Où s'achève-t-elle ?
- Elle monte à travers les sphères radieuses, s'élève à travers leurs six parties. Elle s'élève jusqu'au Trône puissant sur la cinquième partie et passe de ce Trône puissant à un autre plus grand encore.
- Qui se trouve sur ce Trône dans la cinquième partie ?

- Celui dont nous ne pouvons prononcer le Nom, sauf **[1@185]** en une adoration absolue, la Jeunesse des Étés sans fin, la Lumière de la Vie elle-même, le Merveilleux, l'Ancien, le Seigneur d'Amour de Vénus, le grand Kumara à l'Épée Flamboyante, la Paix de la terre tout entière.
- Est-il assis seul, ce Merveilleux, sur son Trône de saphir ?
- Il est assis seul ; cependant, proches des marches aux couleurs d'arc-en-ciel, se tiennent les trois autres Seigneurs, offrant le fruit de leur travail et sacrifiant tout ce qu'ils ont gagné pour aider le Seigneur d'Amour.
- Sont-ils assistés dans leur travail ? D'autres Êtres doués de pouvoirs plus grands que les nôtres se tiennent-ils aussi sur l'échelle ?
- Ces quatre puissants, l'Action et l'Amour, travaillent en collaboration intelligente avec Leurs Frères d'un grade inférieur, les trois Seigneurs que nous connaissons.
- Qui aide ces puissants Seigneurs ? Qui poursuit Leur travail, joignant l'inférieur au supérieur ?
- Les Frères de l'Amour Logoïque de tous les degrés. Ils se tiennent dans la cinquième partie finale jusqu'à ce que cette partie ait recueilli tout ce qui était de la quatrième partie.
- Où monte ensuite l'échelle ?
- Vers le Seigneur le plus grand de tous, devant lequel l'Ancien lui-même s'incline en profond hommage ; devant Son Trône de lumière resplendissante les Anges du plus haut rang, les Maîtres et les Seigneurs d'absolue compassion, se prosternent et s'inclinent humblement, attendant pour se relever que le Mot sacré soit prononcé.
- Quand résonne ce Mot, et que se passe-t-il lorsqu'il résonne à travers les sphères ?
- Ce Mot ne résonne pas avant que tout soit accompli, avant que le Seigneur de l'Amour infini juge que le travail est bon. Il prononce alors un Mot secondaire qui vibre à travers le système. Le grand

Seigneur de l'Amour Cosmique, entendant le son qui fait écho partout, complète l'accord et fait résonner le Mot tout entier.

- Que verra-t-on, ô Pèlerin sur le Sentier, lorsque résonnera ce chœur final ? **[1@186]**
- La musique des sphères infinies, la fusion des sept, la fin des larmes, du péché, de la lutte, la ruine des formes, la fin de l'échelle, la fusion dans le Tout, l'achèvement de la ronde des sphères et leur entrée dans la paix.
- Quel rôle, ô Pèlerin sur le Sentier, joues-tu dans ce plan ? Comment entreras-tu dans la paix ? Comment te tiendras-tu devant ton Seigneur ?
- Je prends l'engagement solennel :

De m'acquitter de mon rôle avec ferme résolution, avec ardente aspiration ; de lever les yeux vers le Haut et d'aider ici-bas ; de ne point rêver, ni prendre de repos ; de peiner, de servir, de récolter, de prier ; Je suis la Croix, et la voie.

De fouler aux pieds l'œuvre que j'accomplis, de piétiner le moi après l'avoir détruit, de tuer en moi tout désir et de lutter sans cesse en écartant toute idée de récompense, de renoncer à toute paix, de perdre tout repos, et sous le poids de mes souffrances, de me détacher de moi-même pour trouver le vrai Moi et connaître ainsi la Paix.

LEXIQUE

ADEPTE : Un Maître, ou un être humain qui, ayant parcouru le sentier de l'évolution et ayant atteint l'étape finale de ce sentier, le Sentier de l'Initiation, a reçu les cinq premières initiations et est entré de ce fait dans le royaume spirituel ou cinquième règne, et n'a plus que deux Initiations à recevoir.

ADI : Le Premier, le primordial, le plan atomique du système solaire ; le plus élevé des sept plans.

AGNI : Le Seigneur du Feu dans les Védas. Le plus ancien et le plus vénéré des Dieux aux Indes. L'une des trois grandes divinités : Agni, Vayu et Surya, et aussi toutes trois, car il est le triple aspect du feu ; le feu est l'essence du système solaire. La Bible dit : "Notre Dieu est un feu dévorant." C'est aussi le symbole du plan mental dont Agni est le Seigneur souverain.

AGNICHAITANS : Un groupe de dévas du feu.

ANTAHKARANA : (Antaskarana). La voie ou le pont entre le "mental" supérieur et le "mental" inférieur, servant de moyen de communication entre les deux. Il est construit par l'aspirant lui-même, en matière mentale.

ASHRAM : Centre où le Maître rassemble les disciples et les aspirants, en vue de leur instruction personnelle.

ATLANTIDE : Le continent qui fut submergé dans l'océan atlantique, selon l'enseignement occulte et d'après Platon. L'Atlantide fut la demeure de la quatrième race-mère, celle que nous appelons la race des Atlantéens.

ATMA : L'Esprit universel ; la Monade divine ; le septième Principe, ainsi appelé dans la septuple constitution de l'homme. (Voir le diagramme de l'introduction.)

ATOME PERMANENT : Ces cinq atomes, avec l'unité mentale ¹⁶, un sur chacun des cinq plans de l'évolution humaine (l'unité mentale étant aussi sur le plan mental) que la monade s'approprie pour se manifester. Ils forment un centre stable et sont relativement permanents. Autour d'eux se construisent [1@188] les différents voiles ou corps. Littéralement, ce sont de petits centres de force.

AURA : Essence subtile, invisible ou fluide qui émane des corps humains, des animaux et même des objets. C'est un effluve psychique participant à la fois de l'esprit et du corps. Elle est électro-vitale et aussi électro-mentale.

BODHISATTVA : Littéralement, celui dont la conscience est devenue "intelligence ou bouddhi". Ceux qui ne doivent plus s'incarner qu'une fois pour devenir des Bouddhas parfaits. Dans le sens utilisé dans le livre, le Bodhisattva est le nom de la fonction qui est actuellement remplie par le Seigneur Maïtreya, lequel est connu en Occident comme le Christ. On pourrait traduire cette fonction par le nom de : Instructeur du monde. Le Bodhisattva est à la tête de toutes les religions du monde et il est le Maître des Maîtres et des Anges.

BOUDDHA : Nom donné à Gautama. Il naquit aux Indes aux environs de 621 avant Jésus-Christ et devint un véritable Bouddha en 592 avant Jésus-Christ. Le Bouddha est celui qui est "Illuminé" et a atteint au degré de connaissance le plus élevé qu'un homme puisse atteindre dans ce système solaire.

BOUDDHI : L'intelligence ou l'âme universelle. Ame spirituelle ou sixième principe chez l'homme ; et par conséquent le véhicule de l'Atma, l'Esprit qui est le septième principe.

CERCLE INFRANCHISSABLE : Se trouve à la circonférence du système solaire manifesté et est la périphérie de l'influence du soleil, dans un sens ésotérique et exotérique. Limite du champ d'action de la force de vie centrale.

CHOHAN : Un Seigneur, un Maître, un Chef. Dans ce livre, il indique ces Adeptes qui ne se sont pas arrêtés et qui ont reçu la sixième initiation.

¹⁶ Note du traducteur : en anglais *unit*. Voir tableau de la constitution de l'homme.

CINQUIEME PRINCIPE : Principe mental, cette faculté dans l'homme qui est le principe intelligent pensant, et qui différencie l'homme des animaux.

CORPS CAUSAL : Si on se place au point de vue du plan physique, on pourrait dire que ce corps n'est pas vraiment un corps, soit subjectif soit objectif. Il est cependant le centre de la conscience égoïque, et est formé par l'union de bouddhi et de manas. Il est relativement permanent et subsiste tout au long du cycle d'incarnations, et n'est dissous qu'à la suite de la quatrième Initiation, lorsqu'il n'est plus nécessaire à l'être humain de renaître.

CORPS ETHERIQUE : Double éthérique : d'après l'enseignement occulte le corps physique d'un être humain est formé de deux parties : le corps physique dense et le corps éthérique. Le corps physique dense est composé de matière des trois sous-plans inférieurs du plan physique. Le corps [1@189] éthérique est composé de matière des quatre sous-plans supérieurs ou éthériques du plan physique.

DEVA ou ANGE : Un dieu, une divinité resplendissante en sanscrit. Un déva est un être céleste, bon, mauvais ou indifférent. Les dévas se divisent en plusieurs groupes et ne sont pas seulement appelés anges ou archanges, mais aussi bâtisseurs mineurs ou majeurs.

ELEMENTALS ¹⁷ : Les esprits des éléments ; les créatures faisant partie des quatre règnes ou éléments : la terre, l'air, le feu et l'eau. A l'exception d'un petit nombre, d'un type supérieur et de leurs gouverneurs, ce sont plutôt des forces de la nature que des hommes et des femmes éthérés.

FOHAT : Electricité cosmique, lumière primordiale, énergie électrique toujours présente ; force vitale universelle propulsive ; pouvoir sans cesse destructeur et formateur ; synthèse des multiples formes des phénomènes électriques.

GOUROU : Instructeur spirituel, un Maître en matières métaphysiques et éthiques.

¹⁷ Esprits élémentaires.

GROUPES EGOIQUES : Les corps causals des individus se trouvant sur le troisième sous-plan du cinquième plan, le plan mental. Ces corps, qui sont l'expression de l'Ego, ou de l'auto-conscience individualisée, sont rassemblés en groupes d'après le rayon ou la qualité de leur l'Ego.

HIERARCHIE : Ce groupe d'êtres, ou d'entités spirituelles sur les plans intérieurs du système solaire qui sont les forces intelligentes de la nature et qui dirigent le processus de l'évolution. Ils sont eux-mêmes répartis en douze hiérarchies. A l'intérieur de notre système planétaire, le système terrestre de cette Hiérarchie est une réflexion de ce que les occultistes appellent : la Hiérarchie occulte. Cette Hiérarchie est formée de chohans, d'adeptes et d'initiés travaillant par l'intermédiaire de leurs disciples, et de cette façon, dans le monde (voir diagramme).

INITIATION : De la racine latine signifiant les premiers principes de n'importe quelle science. Pénétration dans les mystères de la science du "Moi" et du "Soi" unique dans tous les "Moi". Le Sentier de l'Initiation est le stade final du Sentier de l'Évolution, parcouru par l'homme, et est divisé en cinq étapes, appelées les cinq initiations.

JIVA : Une unité de conscience séparée.

KALI-YUGA : Yuga est un âge ou cycle. Selon la philosophie hindoue, notre évolution est divisée en quatre yugas ou cycles. Le Kali-yuga est l'âge actuel. Il signifie l'âge noir, une période de quatre cent trente-deux mille ans. **[1@190]**

KARMA : Action physique. Métaphysiquement : loi de rétribution, loi de cause et d'effet ou causalité éthique. Il y a le karma de mérite et le karma de démérite. C'est le pouvoir qui dirige toutes choses ; le résultat de l'action morale ou l'effet moral d'une action faite en vue de combler un désir personnel.

KUMARAS : Les sept entités auto-conscientes les plus élevées dans le système solaire. Les sept Kumaras se manifestent par l'intermédiaire d'un système planétaire, de la même manière qu'un être humain se manifeste par l'intermédiaire d'un corps physique. Ils sont appelés par les Hindous : "les Fils de Brahma, nés de l'esprit" et ont d'autres noms encore. Ils sont la somme de l'intelligence et de la sagesse. A

l'intérieur du système planétaire, la réflexion de l'ordre systématique est également visible. A la tête de notre évolution mondiale se tient le premier Kumara, assisté par six autres Kumaras, trois exotériques et trois ésotériques, lesquels sont les foyers pour la distribution de la force des Kumaras systémiques.

KUNDALINI : Le pouvoir de Vie, l'une des forces de la nature. C'est un pouvoir connu seulement de ceux qui pratiquent la concentration dans le yoga. Il est centré dans la colonne vertébrale.

LEMURIE : Terme moderne d'abord utilisé par certains naturalistes et adopté maintenant par les théosophes pour désigner un continent qui, selon la Doctrine secrète orientale, précéda l'Atlantide. C'était la patrie de la troisième race-mère.

LOGOS : La divinité manifestée par chaque nation et par chaque peuple. L'expression intérieure ou l'effet de la cause qui est toujours cachée. Ainsi, la parole est le logos de la pensée, elle est donc exactement traduite par "verbe" et "mot" dans le sens métaphysique (voir *Jean*, I, 1-3).

LOGOS PLANETAIRE : Ce terme est généralement employé pour désigner les sept Esprits supérieurs qui correspondent aux sept Archanges des chrétiens. Ils ont tous passé par le stade humain et se manifestent maintenant par une planète et ses évolutions, de même qu'un homme se manifeste par son corps physique. L'Esprit Planétaire supérieur travaillant à travers tel globe particulier est en réalité le Dieu personnel de cette planète.

MACROCOSME : Littéralement, le grand univers ou Dieu se manifestant par Son corps, le système solaire.

MAHACHOHAN : Chef du troisième grand département de la Hiérarchie. Ce grand Etre est le Seigneur de la civilisation et l'expression du principe de l'intelligence. Sur la planète, il est l'incarnation du troisième aspect ou aspect intelligence de la divinité dans ses cinq activités. **[1@191]**

MAHAMANVANTARA : Grand intervalle de temps entre deux systèmes solaires. Ce terme est fréquemment appliqué aux grands cycles solaires. Il implique une période d'activité universelle.

MANAS ou PRINCIPE MANASIQUE : Littéralement, l'Intelligence ¹⁸, la faculté mentale, ce qui distingue l'homme du simple animal. C'est le principe qui individualise, qui rend l'homme capable de savoir qu'il existe, qu'il sent et qu'il connaît. Certaines écoles le divisent en deux parties, le "mental" abstrait ou supérieur, le "mental" concret ou inférieur.

MANOU : Nom représentatif du grand Etre qui est le Gouverneur, l'ancêtre primitif et le chef de la race humaine. Il dérive de la racine sanscrite *man* : penser.

MANTRAMS : Versets des Védas. Au sens exotérique, un mantram (ou cette faculté ou pouvoir psychique qui conduit à la perception ou à la pensée) est la partie la plus ancienne des Védas, la seconde partie de ce qui est composé par les Brahmanes. En langage ésotérique, le mantram est le mot fait chair, ou rendu objectif par magie divine. C'est aussi un arrangement de mots ou syllabes rythmiquement disposés de telle sorte qu'à leur énoncé, certaines vibrations soient engendrées.

MANVANTARA : Période d'activité, par opposition à la période de repos sans spécification de la longueur du cycle. Fréquemment employé pour exprimer une période d'activité planétaire avec ses sept races.

MAYA : Du sanscrit, "illusion". Du principe de la forme ou de la limitation. Résultat de la manifestation. Généralement utilisé dans un sens relatif pour désigner les phénomènes ou les apparences objectives engendrées par l'esprit humain.

MAYAVI-RUPA : Sanscrit : forme illusoire. Corps de manifestation que l'adepte crée par un acte de volonté pour son usage dans les trois mondes. N'a aucun rapport avec le corps physique. Il est spirituel et éthéré et passe partout sans difficulté ni empêchement. Il est construit par le pouvoir du "mental" inférieur avec le type le plus élevé de matière astrale.

MICROCOSME : Petit univers ou l'homme se manifestant par son corps physique.

¹⁸ Note du traducteur : en anglais *The mind*, l'élément intellectuel et intelligent.

MONADE ¹⁹ : L'Unité. L'Esprit triple sur son propre plan. En occultisme, signifie souvent la triade unifiée : Atma, Bouddhi, Manas, Volonté spirituelle, intuition et intelligence supérieure, ou partie immortelle de l'homme qui se réincarne dans les royaumes inférieurs et progresse graduellement à travers eux jusqu'à l'homme et ainsi vers son but final. [1@192]

NIRMANAKAYA : Etres parfaits qui ont renoncé au Nirvana (le plus haut état de béatitude spirituelle) et ont choisi une vie de sacrifice, en devenant membre de cette légion invisible qui protège continuellement l'humanité, dans les limites du karma.

ŒUF AURIQUE : Appellation donnée au corps causal à cause de sa forme ovoïde.

PRAKRITI : Tire son nom de sa fonction, comme cause matérielle de la première évolution de l'univers. Il est composé de deux racines : "pra" signifie se manifester et, "krita", faire, signifiant donc : cause de l'univers à se manifester.

PRANA : Le principe de Vie, la respiration de Vie. Les occultistes croient à l'affirmation suivante : nous considérons la vie comme la seule forme d'existence, se manifestant dans ce qui est appelé la matière, ou dans ce que, par une séparation arbitraire, nous nommons Esprit, âme et matière dans l'homme. La matière est le véhicule de la manifestation de Dieu sur ce plan d'existence ; l'âme est le véhicule de la manifestation de l'Esprit, et ces trois comme trinité, sont synthétisés par la Vie qui les pénètre tous.

PURUSHA : Le Moi spirituel ; le Moi incarné. Le mot signifie littéralement : l'habitant dans la cité, c'est-à-dire dans le corps. Il dérive du sanscrit "pura" qui signifie cité ou corps et de "usha", un dérivé du verbe "vas" habiter.

QUATERNAIRE : Le quadruple moi inférieur, ou l'homme dans les trois mondes. Les quatre subdivisions peuvent différer, mais pour notre but le mieux est de les énumérer comme suit :

¹⁹ Elle n'a rien à voir avec la monade de Leibnitz.

1. Le "mental" inférieur.
2. Le corps des émotions ou kamique.
3. Le Prana ou principe vital.
4. Le corps éthérique ou division supérieure du corps physique double.

RACE-MERE : L'une des sept races humaines qui évoluent sur une planète pendant un grand cycle d'existence planétaire. Ce cycle est appelé une période mondiale. La race aryenne à laquelle appartiennent les Hindous, les Européens et les races américaines actuelles, est la cinquième race-mère ; les Chinois et les Japonais appartiennent à la quatrième race-mère.

RAJA-YOGA : La vraie méthode de développer les pouvoirs psychiques et spirituels pour produire l'union avec le Moi Supérieur ou Ego. Il implique l'exercice, la discipline, et la concentration de la pensée.

RAYON : L'un des sept courants de force du Logos ; les sept grandes lumières. Chacun est l'incorporation d'une grande [1@193] Entité Cosmique. Les sept rayons peuvent être subdivisés en trois rayons d'aspect et quatre rayons d'attribut.

RAYONS D'ASPECT.

1. Rayon de la Volonté ou du Pouvoir.
2. Rayon d'Amour-Sagesse.
3. Rayon de l'Activité ou Adaptabilité.

RAYONS D'ATTRIBUT.

1. Rayon de l'Harmonie, de la Beauté, de l'Art, ou de l'Unité.
2. Rayon de la Connaissance concrète ou de la Science.
3. Rayon de l'Idéalisme abstrait ou de la Dévotion.
4. Rayon de la Magie rituelle ou de la Loi.

Ces noms sont simplement choisis parmi beaucoup d'autres et caractérisent les différents aspects de force par lesquels le Logos se manifeste.

SEIGNEUR de la CIVILISATION : Voir Mahachohan.

SEIGNEUR de la FLAMME : L'une des grandes Hiérarchies d'Êtres spirituels qui dirigent le système solaire. Ils prirent la direction de l'évolution de l'humanité sur cette planète il y a environ dix-huit millions d'années, au milieu de l'époque lémurienne ou de la troisième race-mère.

SEIGNEUR du RAJA : Le mot Raja signifie simplement roi ou prince ; il a été appliqué à ces grands Anges ou Entités qui animent les sept plans. Ce sont les grands dévas qui sont la somme et l'intelligence directrice d'un plan.

SENSA ou SENZAR : Nom du langage sacerdotal secret, ou langue mystérieuse en laquelle correspondent les adeptes initiés du monde entier. C'est un langage universel et en grande partie hiéroglyphique.

SHAMBALLA : Cité des Dieux, qui se trouve à l'ouest pour certaines nations, à l'est pour d'autres, au nord ou au sud pour d'autres encore. C'est une île sacrée dans le désert de Gobi. C'est la patrie du mysticisme et de la doctrine secrète.

SOUS-PLAN ATOMIQUE : La matière du système solaire est divisée par les occultistes en sept plans ou états d'être ; le plus élevé d'entre eux étant le plan atomique. De même, chacun de ces sept plans est divisé en sept sous-plans, dont le plus élevé porte le nom de sous-plan atomique. Il y a donc quarante-neuf sous-plans et sept d'entre eux sont "atomiques".

TRIADE : L'homme spirituel. L'expression de la Monade. C'est l'Esprit en puissance contenant les potentialités divines. **[1@194]** Ces potentialités seront développées dans le cours de l'évolution. Cette triade forme le Moi individualisé ou séparé ou l'Ego.

VIVEKA : Sanscrit : discrimination. Le tout premier pas sur le sentier de l'occultisme est la discrimination ou discernement entre le réel et l'irréel, entre la substance et le phénomène, entre le moi et le non-moi, entre l'Esprit et la matière.

WESAK : Une fête qui a lieu dans les Himalayas au moment de la pleine Lune de mai. Il est dit que, à cette fête, à laquelle assistent tous les membres de la Hiérarchie, le Bouddha, pour une brève période, renouvelle son contact et son association avec le travail de notre planète.

YOGA : 1. L'une des six Écoles de l'Inde, que l'on dit avoir été fondées par Patanjali, mais qui eurent en réalité une origine plus ancienne. 2. Pratique de méditation comme moyen de conduire à la libération spirituelle.

Note : Ce lexique ne donne pas l'explication complète des termes ci-dessus. C'est simplement un essai de traduction de certains mots employés dans ce livre, afin que le lecteur comprenne leur signification.

FIN DU LIVRE